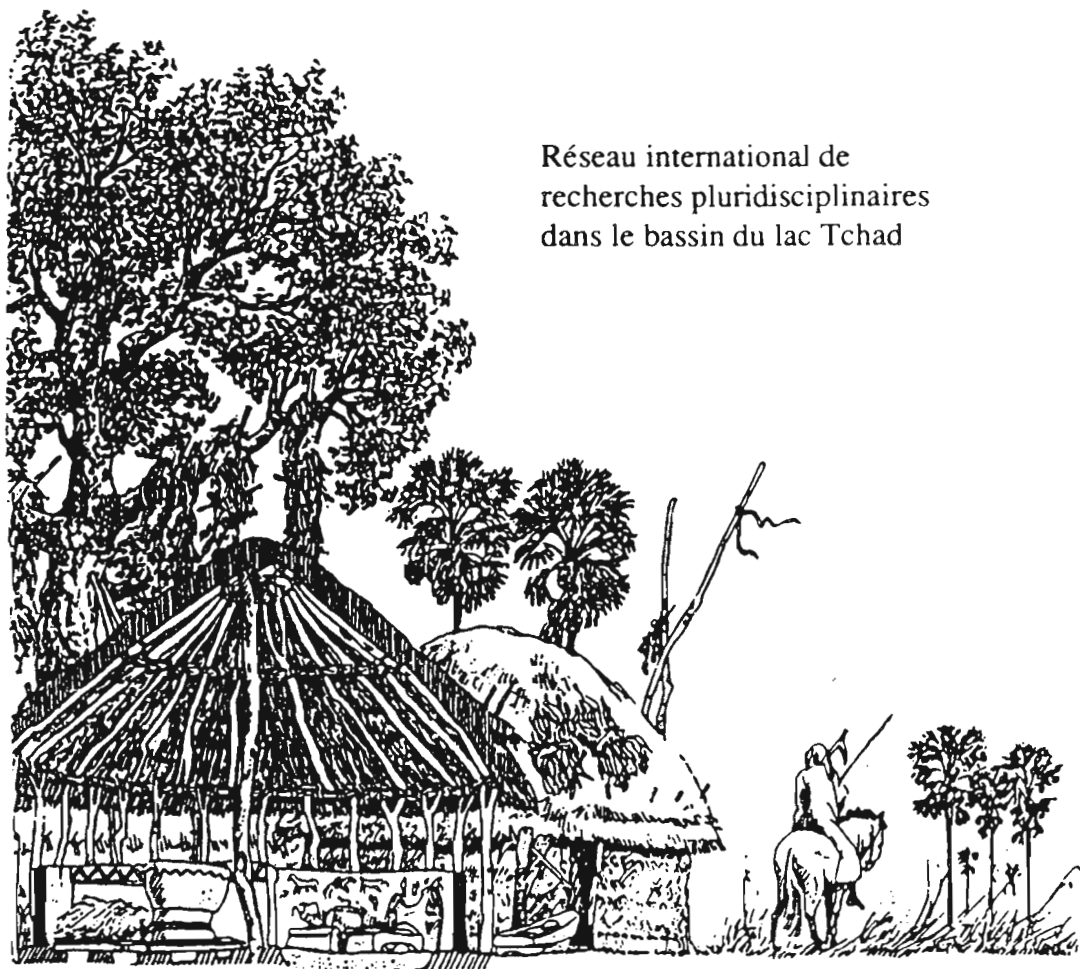


# MÉGA-TCHAD

97 / 1 & 2

Réseau international de  
recherches pluridisciplinaires  
dans le bassin du lac Tchad



# MÉGA-TCHAD n° 97 / 1 & 2

Année 1997

---

**Coordination :**

Catherine BAROIN (CNRS)  
Jean BOUTRAIS (Orstom)  
Dymitr IBRISZIMOW (Universität Frankfurt)  
Henry TOURNEUX (CNRS)

**CNRS / LRAO**

Laboratoire de Recherches  
sur l'Afrique Orientale  
Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

**Universität Frankfurt**

Professur für Afrikanische  
Sprachwissenschaften  
Kettenhofweg 135  
60054 FRANKFURT/MAIN  
DEUTSCHLAND

**CNRS / LLACAN**

Langage, Langues et Cultures  
d'Afrique Noire  
4 ter, route des Gardes  
92190 MEUDON Cédex  
FRANCE

***Adresser toute correspondance à :***

**MÉGA-TCHAD**

CNRS, UPR 311

Maison René Ginouvès  
21, allée de l'Université  
92023 NANTERRE Cédex  
FRANCE

Téléphone : 01 46 69 26 27

Fax : 01 46 69 26 28

E-mail : [mega.tchad@mae.u-paris10.fr](mailto:mega.tchad@mae.u-paris10.fr)

***Les auteurs sont seuls responsables du contenu de leurs articles et comptes rendus***

ISSN 0997-4547

## **CHANGEMENT D'ADRESSE**

**ATTENTION !**

**MÉGA-TCHAD a changé d'adresse :**

*Adresser toute correspondance à :*

**MÉGA-TCHAD**

**CNRS, UPR 311**

**Maison René Ginouvès**

**21, allée de l'Université**

**92023 NANTERRE Cédex**

**FRANCE**

**Téléphone : 01 46 69 26 27**

**Fax : 01 46 69 26 28**

**E-mail : [mega.tchad@mae.u-paris10.fr](mailto:mega.tchad@mae.u-paris10.fr)**

**Les correspondants du réseau qui disposent d'une adresse électronique sont priés de nous la communiquer via le réseau, dès que possible.**

**Merci !**

**Couverture : Case munjuk de la région de Guirvidig  
(Cameroun)**

**Dessin de Christian SEIGNOBOS**

# MÉGA-TCHAD

Bulletin de liaison  
de MÉGA-TCHAD,  
réseau international de recherches pluridisciplinaires  
dans le bassin du lac Tchad

CNRS / LRAO & LLACAN  
UNIVERSITÄT FRANKFURT

1997

## EDITORIAL

L'année 1997 restera dans nos annales comme un temps fort de la vie du réseau Méga-Tchad, aussi bien parce qu'elle a vu l'aboutissement d'activités passées (publication des actes d'anciens colloques), que la réalisation d'un nouveau colloque et la mise en place de nouveaux projets pour l'avenir.

Nos engagements passés, tout d'abord, se sont concrétisés : deux ouvrages sont parus en octobre aux Editions de l'ORSTOM, actes des derniers colloques Méga-Tchad, à savoir *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad* (Sèvres, 1991) et *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad* (Francfort, 1993). Tous nos retards d'édition sont donc maintenant comblés. Les deux livres, de près de 400 et 500 pages respectivement, sont publiés comme les précédents dans la collection "Colloques et séminaires" de l'ORSTOM et disponibles au même prix modique de 100 FF.

Ceci nous a permis d'organiser avec sérénité le troisième volet de la trilogie prévue au départ sur l'homme et son environnement. Ainsi le colloque *L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad* s'est-il tenu à Orléans du 15 au 17 octobre 1997, dans les locaux neufs du laboratoire ERMES de l'ORSTOM. Nous remercions son directeur, Georges DUPRE, et son équipe, pour leur sympathique accueil et leur efficace soutien lors de ces trois journées, où nous avons retrouvé les échanges fructueux de même que le climat amical qui avaient caractérisé nos réunions précédentes. Ce nouveau numéro du *Bulletin* s'en fait l'écho, en attendant la publication des actes de ce colloque qui devrait intervenir en 1998.

Enfin l'année 1997 aura été également une année charnière pour l'avenir, puisqu'elle voit la mise en place d'un nouveau projet de colloque, organisé cette fois par nos collègues hollandais et prévu en 1999. Un premier appel d'offre est publié, à ce sujet, dans les pages qui suivent.

En outre nous développerons dès l'année 1998, pour le bénéfice de l'ensemble du réseau Méga-Tchad, le recours aux moyens de communication électroniques modernes (le réseau internet) qui s'avère si précieux dans notre milieu scientifique. Méga-Tchad disposera bientôt de sa page WEB, réalisée en Allemagne, ce qui affirme une fois de plus le caractère multinational de nos activités. Notre nouvelle adresse électronique (E-mail) permettra, elle aussi, d'accroître le rythme et l'importance des échanges entre les divers membres du réseau. Le bulletin Méga-Tchad pourrait ainsi prendre à l'avenir une double forme : celle d'une publication virtuelle sur internet, pour accélérer l'échange d'information, et bien sûr la "sortie papier" habituelle, diffusée à tous à intervalles réguliers, comme cela a été le cas jusqu'à présent.

Catherine Baroin

## PROCHAIN COLLOQUE MEGA-TCHAD

# LES ENFANTS DANS LE BASSIN DU LAC TCHAD

**Leiden ou Utrecht, Pays-Bas, juin 1999**

En anthropologie, comme dans la plupart des sciences sociales qui participent au réseau Méga-Tchad, le thème des enfants a été jusqu'ici peu abordé. C'est pourquoi nous souhaitons proposer, pour un prochain colloque, la problématique générale de la place des enfants dans les sociétés.

Le premier problème consiste à définir l'enfance par rapport aux autres âges de la vie. Un critère simple consiste à adopter les conceptions de chaque société. Par exemple, l'enfance se terminerait à l'âge de l'initiation des garçons ou des filles, si elle existe dans la société concernée. Le vécu et les conceptions de l'enfant lui-même nous paraissent des thèmes à privilégier. Mais il en est de nombreux autres, et nous espérons que la liste ci-dessous, qui n'a rien de limitatif, pourra susciter de nombreux projets d'interventions :

- Les relations affectives au sein de la famille, notamment entre les enfants et les adultes ; les réactions et les réponses apportées à la perte des enfants ou des parents par suite de décès ou d'abandon
- Les phénomènes démographiques liés à l'enfance : évolution des politiques et des pratiques de contrôle des naissances et leur influence sur les taux de natalité, politiques sanitaires et évolution de la mortalité infantile, influence de cet ensemble de facteurs sur la transition démographique
- Les enfants et la scolarisation : systèmes scolaires et ruptures culturelles, conséquences sociales de la fréquentation croissante des écoles, etc.

- La politique linguistique des Etats au sein du système scolaire, les débats sur l'introduction de la langue maternelle à l'école primaire, l'enseignement des langues en général
- L'éducation des enfants : les valeurs et comportements qu'une société transmet d'une génération à l'autre ; les sanctions, les récompenses, les moyens de coercition, etc.
- Les soins donnés aux enfants dans le cadre de la vie quotidienne
- Le sort des enfants en cas de divorce
- Les divers modes de transferts d'enfants : prêts, adoptions provisoires ou définitives des enfants
- L'esclavage et les enfants
- L'enfance et la malédiction (par exemple, effets de la malédiction du clan maternel sur les rapports d'un enfant avec sa parenté)
- La perception des enfants par les autres : par exemple comme source de joie et de reconnaissance sociale, comme force de travail, comme garantie dans la vieillesse ...
- Les jeux et les chansons d'enfants
- Place des enfants dans les systèmes de classifications et les relations au sein de la parenté
- Champs lexicaux relatifs à l'enfant, termes désignant les âges successifs de l'enfance
- Le langage enfantin
- La place des enfants dans la littérature orale
- L'enfant dans l'archéologie (gravures rupestres, sépultures d'enfant)
- Les activités des enfants et leur rôle dans l'économie familiale



## NOUVELLES PARUTIONS MÉGA-TCHAD

*L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*

**BARRETEAU (D.), DOGNIN (R.), GRAFFENRIED (C. von) (eds), 1997, ORSTOM, Colloques et séminaires, 394 p.**

Cet ouvrage constitue la première publication issue d'une série de trois colloques relatifs aux relations entre l'homme et l'environnement dans une région (au sens large) du continent africain.

Ce premier recueil de communications est important par sa richesse scientifique, le nombre des contributions et leur diversité d'approches. Tous les pays de l'espace Méga-Tchad se trouvent représentés par au moins une contribution mais il faut reconnaître que le Nord-Cameroun occupe une place majoritaire. On peut dire qu'il s'agit d'un ouvrage d'ethno-botanique (il y a peu de botanique "pure") mais avec des orientations diversifiées : systèmes agraires, pratiques symboliques, statuts sociaux, logiques linguistiques, paysages végétaux... Quelques textes ne concernent qu'une plante ou qu'un genre (les Ficus au Nord-Cameroun, les palmiers dattiers au Borkou) mais pour souligner toute la richesse des pratiques agraires et des représentations symboliques qui s'y rattachent. Une autre série de textes met en relation des ensembles végétaux avec des logiques socio-économiques ou culturelles. Ces relations sont abordées de deux façons dans l'ouvrage : soit par une famille de plantes (les Acacias) soit, au contraire, par un usage spécifique (les plantes qui servent à confectionner des sauces) ou un rôle symbolique (les plantes emblèmes ou substitués à des hommes). Enfin, des textes sont encore plus ambitieux puisqu'ils prennent en compte tout l'univers végétal d'une population pour en décrire la logique de classement ou le lexique linguistique.

C'est un ouvrage collectif qui s'impose donc par une grande richesse d'informations sur les relations entre des sociétés rurales et la végétation de milieux sahélo-soudaniens. Des textes contribuent à des thématiques qui dépassent le cadre régional de référence, par exemple les interfaces entre plantes sauvages et domestiquées, les rapports entre activités de cueillette et production agricole. De même, le repérage d'emprunts linguistiques pour dénommer les plantes est utilisé comme indicateur chronologique de leur diffusion ; c'est une méthode susceptible d'applications en d'autres contextes.

Jean Boutrais

*L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad*

SOMMAIRE

- D. BARRETEAU, R. DOGNIN, Ch. Von GRAFFENRIED** : "Avant-Propos", pp. 7-8
- S. BAHUCHET** : "L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad : Introduction", pp. 9-21
- Ch. SEIGNOBOS** : "Les arbres substitués du mort et doubles du vivant", pp. 23-34
- S. GUINKO** : "Rôle des Acacias dans le développement rural au Burkina Faso et au Niger, Afrique de l'Ouest", pp. 35-51
- A. LUXEREAU** : "Transformation du rapport au végétal et à la terre dans la région de Maradi (Niger)", pp. 53-68.
- R. BLENCH** : "A history of agriculture in Northeastern Nigeria", pp. 69-112
- A. GARBA** : "Useful plants in the Chad region of North-East Nigeria", pp. 113-121
- J. MEDUS et A. MARLIAC** : "Un environnement végétal anthropique des abords du XIème siècle sur la rive du Mayo Boula, sud de Maroua, Cameroun septentrional", pp. 123-129
- J. MEDUS, M. MALLEA, A. MARLIAC, Ph. MATHIEU** : "Pollenanalyses et mycoflore de dépôts récents de terrasses fluviales du Cameroun septentrional", pp. 131-144
- M. DELNEUF et J. MEDUS** : "Comparaison de deux environnements anthropisés de la période protohistorique du Nord-Cameroun", pp. 145-170
- S.-C. ABEGA** : "La femme mafa et l'arbre", pp. 171-185
- O. IYEBI-MANDJEK** : "A l'écoute du marché : Les mutations de l'agriculture maraîchère au nord du Cameroun", pp. 187-193

- H. TOURNEUX et Ch. SEIGNOBOS** : "Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré (Cameroun)", pp. 195-216
- D. BARRETEAU** : "Les dénominations du coton dans le bassin du lac Tchad", pp. 229-259
- S. DURY** : "Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun", pp. 261-287
- V. de COLOMBEL** : "Noms et usages des plantes. étude comparative en dix langues tchadiques du groupe central. Méthodologie pour une remontée dans le temps", pp. 289-310
- E. GARINE-WICHATITSKY** : "Sauvage ou domestique ? Remarques sur l'inventaire des plantes à brèdes chez les Gimbe et les Duupa du Nord-Cameroun", pp. 311-326
- Ch. SEIGNOBOS** : "*Antiaris africana*, arbre relictuel de l'extrémité septentrionale des monts Mandara", pp. 327-332
- J. PAHAI** : "L'arbre dans l'agriculture chez les Massa du Cameroun", pp. 333-337
- F. DUMAS-CHAMPION** : "A propos du couple *Cissus quadrangularis* / *Aloe buettneri* Berger", pp. 339-347
- C. BAROIN et P.-F. PRET** : "Le palmier du Borkou, végétal social total", pp. 349-363
- M. GARRIGUES-CRESSWELL** : "Les activités de cueillette dans la société lele (Tchad, Tanjilé)", pp. 367-372
- P. ROULON-DOKO** : "Conception et dynamisme des formations végétales chez les Gbaya 'bodoé de Centrafrique", pp. 373-382
- J. LEJOLY** : "La banque de données ethnobotanique PHARMEL sur les plantes médicinales africaines", pp. 383-392
- L.-M. DIOP-MAËS** : "Les plantes cultivées du bassin du lac Tchad", pp. 393-394

## *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad*

**JUNGRAITHMAYR (H.), BARRETEAU (D.), SEIBERT (U.)** (eds), 1997, *Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J.W. Goethe Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : ORSTOM, Colloques et Séminaires, 487 p.

### *RESUME*

La huitième rencontre du Réseau Méga-Tchad s'est déroulée à Francfort, les 13 et 14 mai 1993. Elle était organisée conjointement par l'Université de Francfort et par l'Orstom (Paris), avec le soutien de la Communauté allemande de la recherche scientifique (Deutsche Forschungsgemeinschaft) et de la Fondation allemande pour le développement international (Deutsche Stiftung für Internationale Entwicklung). Quatre personnes s'étaient engagées dans l'organisation de ce séminaire : les professeurs Herrmann Jungrauthmayr et Günter Nagel de l'Université Goethe et deux chercheurs de l'Orstom, Daniel Barreteau et Christian Valentin.

Le thème abordé - l'homme et l'eau - mettait l'accent sur une question d'actualité, question fondamentale et vitale dans les rapports que l'homme entretient avec son environnement. Ce thème constituait, en quelque sorte, le deuxième volet d'une triade : L'homme et le milieu végétal (1991), L'homme et l'eau (1993), L'homme et l'animal (1997).

Dans l'esprit multi- et interdisciplinaire du Réseau Méga-Tchad, plusieurs disciplines étaient invitées à se manifester pour réfléchir en commun sur le rôle de l'eau dans l'histoire de cette région, sur ces incidences sociales et culturelles, sur les

représentations que les hommes s'en font. Des techniques traditionnelles et des projets modernes d'aménagement hydraulique ou de cultures irriguées devaient être également examinés. Les 37 études rassemblées dans cet ouvrage sont caractérisées par une diversité remarquable des points de vue allant des études du milieu physique (hydro-géologie, climatologie) à des études anthropologiques (archéologie, histoire, linguistique, littérature orale), des études de droit (droit foncier et droit pénal), sans oublier des études critiques sur les aménagements hydro-agricoles (traditionnels et modernes) et les projets de développement. Certains travaux ont une portée générale ou régionale tandis que d'autres examinent des cas de manière beaucoup plus détaillée.

La conclusion qui semble s'imposer est que les conditions climatiques et physiques sont certes déterminantes dans les conditions de vie et de production, que des potentialités existent bel et bien mais que les relations entre l'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad ne relèvent pas seulement des questions techniques. L'implantation des hommes, leurs traditions et leurs représentations comptent tout autant dans les rapports que l'homme entretient avec son milieu. De ce fait, la conception et la réalisation de projets de développement devraient nécessairement tenir compte des facteurs humains sans quoi aucun projet de développement ne saurait prétendre être durable. Cet ouvrage fait apparaître des milieux assez dissemblables dans le temps (les conditions climatiques ont beaucoup évolué au cours des millénaires) et dans l'espace (désert du Sahara, palmeraies du Borkou, îles du lac Tchad, plaines du Logone, monts Mandara, plateau du Nigeria) mais confrontés sensiblement aux mêmes problèmes de maîtrise de l'eau. Les opérations de développement devraient nécessairement tenir compte de la diversité des milieux mais aussi de la diversité des hommes et de leurs cultures.

*L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad*

SOMMAIRE

**Herrmann JUNGRAITHMAYR, Daniel BARRETEAU, Uwe SEIBERT** : "Introduction", pp. 7-11.

**Christian VALENTIN** : "Dimensions naturelles des problèmes de l'eau dans le bassin du lac Tchad", pp. 13-29.

**G.G.R. THAMBIAPILLAY** : "Drought chronology dating in the lake Chad basin (Nigeria command)", pp. 31-61.

**Christian LEDUC** : "Les ressources en eau du Département de Diffa (partie nigérienne du bassin du lac Tchad)", pp. 63-71.

**Neil SKINNER** : "\*dyi/\*'gyi, \*ma'- and \*am in non-Khoisan African languages", pp. 73-80.

**Olga STOLBOVA** : "Vocabulary of water in Chadic", pp. 81-87.

**Monique JAY** : "L'eau dans la langue tamashaq", pp. 89-103.

**Nikolai A. DOBRONRAVINE** : "Vocabulary of water and fishing in some Hausa dialects", pp. 105-108.

**Louise-Marie DIOP-MAES** : "Eau et histoire du peuplement dans le bassin du Tchad", pp. 109-118.

**Mark MILBURN** : "Stone monuments. A possible means of research of water history", pp. 119-121.

**François PARIS** : "Chin Tafidet, village néolithique des rives de l'Ighazer, contexte géologique et stratigraphique", pp. 123-134.

**Musa HAMBOLU** : "An ethno-archaeological survey of water related activities of man along the Komadugu Yobe valley", pp. 135-142.

**Roger BLENCH** : "The history and future of water management of the lake Chad basin in Nigeria", pp. 143-166.

**N.M. GADZAMA** : "Environment development and water in the fragile sahelian zone of Nigeria and structural adjustment : a case study", pp. 167-180.

**Emmanuel Ajayi OLOFIN** : "The failure of Alau reservoir to fill. A legacy of unconfined, leaking basin of the Mega-Chad floor", pp. 181-189.

**Ulrich BRAUKÄMPER** : "The cow emerges from the water. Myths relating to the origin of cattle in the Chad basin", pp. 191-205.

**Rudolf LEGER** : "The significance of water in the Kupto society of Northern Nigeria", pp. 207-214.

**Saleh ABDU** : "Ngamdo : a community's thirst for water", pp. 215-225.

**Andrew HARUNA** : "Rituals and ceremonies accompanying rainmaking among the Guruntum and Bubbure people", pp. 227-239.

**Jörg ADELBERGER** : "The snake in the spring. Spiritual dimensions of water in the Muri mountains", pp. 241-253.

**Nicholas DAVID, Judith STERNER** : "Water and iron. Phases in the history of Sukur", pp. 255-270.

**James H. WADE** : "Rainmakers and the problematics of power in Fali society", pp. 271-284.

**Walter W.E. Van BEEK** : "Rain and power. Rain making as a political discourse among the Kapsiki", pp. 285-296.

**Godula KOSACK** : "Das Wasser in dem Geschichten - im Leben der Mafa", pp. 297-304.

**Gerhard KOSACK** : "Water and the Mafa", pp. 305-313.

**Véronique de COLOMBEL** : "L'eau dans les monts du Mandara", pp. 315-336.

**Jeanne-Françoise VINCENT** : "Princes, pluies et puits dans les montagnes mofu-Diamaré (Nord-Cameroun)", pp. 337-349.

**Christian SEIGNOBOS** : "Maîtrise de l'eau et contrôle de l'érosion. L'exemple mafa (Nord-Cameroun)", pp. 351-365.

**Damien CLÉMENT** : "Eau et pouvoir dans les monts Mandara. Choix techniques en hydraulique villageoise", pp. 367-373.

**Bouimon TCHAGO** : "Eau et pouvoir chez le peuple toupouri", pp. 375-383.

**Françoise DUMAS-CHAMPION** : "La pêche rituelle des mares en pays masa (Tchad)", pp. 385-401.

**Jean-Pierre MAGNANT** : "Gens de la terre et gens de l'eau au Tchad", pp. 403-418.

**Eleonor ADWIRAAH** : "The role of water in some Chadic tales", pp. 419-423.

**Abangah DAGOMA** : "La place de l'eau dans la justice traditionnelle tchadienne", pp. 425-439.

**Aché NABIA-SEID** : "L'homme et l'eau au Tchad : aspects juridiques", pp. 441-452.

**Catherine BAROIN** : "Droit foncier et aménagement agricole. Le cas des sources du Borkou occidental", pp. 453-468.

**Marie-José TUBIANA** : "Les lacs d'Ounianga et les Ounia", pp. 469-474.

**Jean BOUTRAIS** : "Les populations du bassin tchadien : des sociétés non-hydrauliques", pp. 475-484.



COMPTE RENDU DU DERNIER COLLOQUE MÉGA-TCHAD

*L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*

Orléans, Laboratoire ERMES (ORSTOM), 15-17 octobre 1997

Organisateurs : Catherine BAROIN (CNRS) et Jean BOUTRAIS (ORSTOM)

Dès la fin des années 1980, le réseau Méga-Tchad s'était engagé à approfondir, à l'occasion de futurs colloques, la question des liens entre les sociétés du bassin du lac Tchad et leur environnement. Plutôt qu'une approche unique et globale, ce sont plusieurs facettes que nous avons souhaité privilégier : les relations entre l'homme et le milieu végétal tout d'abord, celles entre l'homme et l'eau ensuite, et enfin les rapports entre l'homme et l'animal. Cette trilogie répondait à une interrogation sur l'environnement mise en avant par de nombreuses institutions.

Le premier volet de ce programme fut traité à l'occasion d'un colloque organisé à Sèvres en 1991, le second à Francfort en 1993. Ce furent des temps forts de la vie du réseau Méga-Tchad, dont le bulletin a rendu compte dans les numéros qui suivirent (91/2 et 93/1 & 2). Le troisième volet, portant sur l'homme et l'animal, était prévu en 1995 mais il fut retardé par quelques difficultés d'organisation. De plus, beaucoup d'auteurs de communications aux colloques précédents attendaient impatiemment la publication de leurs actes. De ce point de vue, la fin de l'année 1997 marque un nouveau temps fort de nos activités puisque les deux volumes attendus paraissent au moment même de la tenue du troisième colloque. Nous pouvons d'ores et déjà faire état d'un corpus scientifique remarquable sur cette région du bassin du lac Tchad, puisque ces deux ouvrages sont les neuf et dixième que le réseau Méga-Tchad compte à son actif.

Ce dernier colloque s'est déroulé à nouveau hors de Paris, permettant ainsi des contacts plus intenses entre les participants. Nous tenons à remercier le laboratoire ERMES de l'ORSTOM de nous avoir accueillis dans ses locaux tout neufs sur le campus de La Source à Orléans. L'appui de l'équipe autour de Georges DUPRE a été décisive pour la réussite de ce colloque.

En dépit de moyens financiers fort limités, le caractère international de notre réseau a été préservé pour l'essentiel, même si la présence d'un plus grand nombre d'étrangers, en particulier africains, aurait été souhaitable. La composante européenne du réseau s'est à nouveau affirmée avec force avec nos collègues hollandais, russes, scandinaves, anglais et allemands. Les interventions et les débats se sont tenus comme à l'ordinaire indifféremment en français ou en anglais, sans traduction.

Une quarantaine de communications ont été réparties selon six axes thématiques :

- 1) l'animal, acteur de l'histoire humaine
- 2) dire et classer les animaux
- 3) les animaux dans la littérature orale
- 4) l'animal et l'imaginaire social
- 5) élevages et enjeux sociaux
- 6) les animaux et le développement durable.

Ces thèmes proposaient un éventail très large des rapports entre l'homme et l'animal, tout en gardant chaque fois un caractère multidisciplinaire en fidélité avec l'esprit du réseau Méga-Tchad depuis ses origines. Aux approches toujours essentielles des sciences sociales se sont ajoutées cette fois-ci des participations de disciplines nouvelles pour nous : l'entomologie et les sciences vétérinaires. De plus la dimension artistique des phénomènes sociaux a été davantage mise en avant que dans les réunions précédentes, que ce soit à propos de poèmes ou de chants, de gravures rupestres, ou du sens de la beauté de l'animal et de l'homme.

Après un bref et sympathique historique du réseau par le Pr. Jungraithmayr, C. Baroin et J. Boutrais ont proposé divers axes de réflexion. La notion de "paysage animal" est d'abord proposée comme outil d'analyse. Elle se prête à une analyse historique sur plusieurs

échelles de temps, ce qui constitue à soi seul un vaste champ d'investigation. Par ailleurs, l'homme anthropise l'animal, selon une large gamme de modalités, depuis le prototype de l'animal humanisé tel que la vache peule, les animaux qui se situent à la charnière des mondes domestique et sauvage comme les abeilles, jusqu'à ceux qui, bien que sauvages, sont totalement appropriés par l'homme dans ses représentations. Le "paysage animal" peut également être l'expression d'une domination : une espèce peut supplanter les autres, par exemple dans la partie sud du bassin du Tchad où les zébus ont fait largement disparaître d'anciens élevages de porcs ou de taurins. Le "paysage animal" entretient aussi des rapports avec le contexte écologique, rapports d'exclusion ou d'adaptation, voire de protection lorsqu'il s'agit de risques sanitaires.

Après une présentation de superbes fresques de l'Ennedi relevées par G. Bailloud, un essai de mise en relation des données archéologiques et linguistiques pour étayer l'hypothèse d'un déplacement de pasteurs de l'est vers le centre africain a suscité de vifs débats. Il en ressort que l'utilisation des arguments linguistiques doit être faite avec beaucoup de prudence, mais il en est de même des témoignages archéologiques ...

La mise en rapport des classifications locales et scientifiques à propos des insectes chez les Mofu montre que chacune a sa logique et que les points de rencontre sont nombreux, même si les bases des classifications sont radicalement différentes. Un vaste projet d'atlas linguistique d'Afrique soudano-sahélienne nous a été présenté à propos de zoonymes, par nos collègues allemands.

La place des animaux dans la littérature orale a fait l'objet d'analyses et d'interprétations parfois diamétralement opposées, partant du conte pour décrypter la vie quotidienne ou l'inverse. Poèmes ou chants de louanges sur les animaux font par ailleurs partie de l'expression culturelle des peuples pasteurs, et construisent en particulier chez les Peuls un idéal de société. Mais ce dernier comporte aussi une part de repli sur soi et de fragilité en cas de crise économique.

Le rôle de l'animal, sauvage ou domestique, dans l'imaginaire des hommes a fait l'objet de développements parfois inattendus. Un parallèle surprenant fut ainsi établi entre le monde des insectes et celui des hommes, à partir de la figure haute en couleur d'un "prince des insectes" chez les Mofu. A ce parallèle répond l'association toute aussi riche entre la panthère, fauve par excellence, et le pouvoir du prince. Ce peut être aussi le chien, l'araignée ou la grenouille, sinon le varan, qui joue un rôle

essentiel dans le rapport des hommes avec leurs ancêtres ou le monde surnaturel.

Les animaux d'élevage sont l'objet d'enjeux sociaux variés ; ils peuvent être l'objet ou le support de rituels, le moyen d'enrichissement ou d'ascension sociale, comme la cause de conflits. Les communications sur ce thème se sont démarquées des thématiques classiques sur le pastoralisme pour aborder des élevages ou pseudo-élevages rarement évoqués : les abeilles, le chien, le poney, les porcs. Chaque cas a été l'occasion d'une découverte de rapports inédits entre l'homme et telle ou telle catégorie d'animaux. L'environnement juridique ou foncier de l'activité d'élevage a été à plusieurs reprises souligné, de même que parfois la volonté délibérée de limiter certains élevages prestigieux.

Dans la perspective du développement durable, deux facettes ont été privilégiées : d'une part la symbiose croissante des éleveurs avec le monde agricole, d'autre part l'articulation très forte de l'élevage avec l'environnement naturel. La discussion a porté sur l'ancienneté, les modalités et l'implication pour l'avenir de cette convergence de plus en plus forte entre pasteurs et cultivateurs. Par ailleurs il a bien été souligné que les relations entre le milieu naturel et les activités humaines, qu'il s'agisse d'élevage ou de chasse, jouent dans les deux sens.

Les discussions, souvent animées, se sont déroulées dans un climat amical dont les participants se sont félicités. Le sentiment général a été celui d'un enrichissement des connaissances, d'échanges fructueux, et d'une réflexion nourrie à la fois de situations concrètes et de sujets novateurs. L'avenir de Méga-Tchad semble également assuré par le projet discuté en séance de clôture, d'un prochain colloque organisé par nos collègues hollandais.

## COLLOQUE MÉGA-TCHAD

*L'homme et l'animal dans le bassin du lac Tchad*

Orléans, 15-17 octobre 1997

## RESUMES DES COMMUNICATIONS

## 1 - L'animal, acteur de l'histoire humaine

**TUBIANA Marie-José : Animaux sauvages et animaux domestiques à travers les peintures rupestres de l'Ennedi, d'après les relevés de Gérard Bailloud**

En 1956-1957 Gérard Bailloud, préhistorien, prospecte 500 grottes ou abris à peintures rupestres dans la région de Fada (Ennedi). Il effectue des relevés photographiques en 155 sites et 200 relevés à la gouache, en grandeur nature, en relevant des panneaux entiers. Cet ensemble fut brièvement montré en 1965, lors d'une exposition au Musée des Arts Décoratifs de Paris et deux études parurent à l'époque. Restait à publier un choix significatif des relevés et photographies. Cette lacune vient d'être comblée par la sortie fin juin 1997 aux Editions Sépia du livre de G. Bailloud, *Art rupestre en Ennedi*. Les variations dans la faune figurée ont été un bon guide pour définir quelques grandes étapes et tenter d'en dresser une chronologie : les plus anciennes peintures, dite de la période archaïque, ne représentent qu'une faune sauvage ; suit une période dite bovidienne dans laquelle les bovidés domestiques prédominent de façon écrasante mais avec des variations de traitement ou d'animaux d'accompagnement qui permettent de distinguer plusieurs sous-périodes ; l'apparition simultanée, sur les parois de l'Ennedi, du cheval et du chameau marque l'étape camelin qui comporte lui-même deux styles. L'exposé, par Marie-José Tubiana, est centré sur un choix de projections.

**ABUBAKAR GARBA : Osteological evidence and animals representations in archeological record in the Lake Chad region of North East Nigeria.**

This paper is archeological in nature, portraying result of research so far attained in the region, with specific mention of abundant skeletal remains, as well as zoomorphic and anthropomorphic clay figurines representations recovered from various excavations. Some of the issues to be tackled in the paper are as follows: 1. how far in antiquity were these animals put to use. 2.

when were they domesticated, 3. in respect of their skeletal remains, how far were they used as tools and implements.

**QUECHON Gérard: Histoires de bêtes ; guépards pâles, boeufs gravés et vivants, archéologie.**

La région de Termit, en limite du bassin tchadien, à la frontière Sahel-désert, joue actuellement un rôle de zone favorable, dans un environnement climatique hostile. Il s'ensuit, entre autres conséquences, qu'outre la faune attendue à cette latitude, on retrouve certaines espèces "résiduelles" qui montrent fréquemment certains signes adaptatifs. L'observation et la compréhension de tels phénomènes sont essentiels pour l'archéologue car ils éclairent d'un jour nouveau et permettent de mieux saisir les rapports homme-milieu naturel-milieu culturel et la variation de ces rapports au cours, notamment, des dix derniers millénaires.

**BLENCH Roger : The westward wanderings of Cushitic pastoralists : Explorations in the Prehistory of Central Africa.**

A study of Cushitic and Chadic livestock terminology has shown there are large numbers of somewhat unexpected links between the two. This may result from a migration of pastoralist Cushitic speakers westward. The example of the FulBe pastoralists who have expanded from Senegambia to the borders of Sudan in the last millennium shows that such a migration can occur. The animals accompanying this migration would have been three species of ruminant: cattle, goats and sheep. More controversially, donkeys, dogs and guinea-fowl may have been associated with this movement, although perhaps not kept as pastoral species. The inter-Saharan corridor is today and presumably in the past inhabited by Nilo-Saharan speakers. If such a migration took place, then one confirmatory piece of evidence should be the scattered presence of loaned livestock terms in Nilo-Saharan languages all the way between the Nile and Lake Chad. As the data sheets show, these loan-words extend to the other families of Nilo-Saharan. It is proposed that the westward movement of Cushitic pastoralists corresponds to the *Leiterband* pottery tradition identified in the Eastern Sahara, most specifically in the Wadi Howar, now a dry river system that stretches over 1 000 km between Eastern Chad and the Nile Valley. *Leiterband* traditions have yet to be convincingly dated directly, but if the chronological sequence linking it with the Khartoum Neolithic is correct, then it would begin to develop approximately 4,000 B.P.

**DOBRONRAVIN Nikolai : Le cheval dans les traditions historiques haoussa (Daoura et Kebbi).**

Le rôle joué par le cheval dans l'histoire des Etats ouest-africains a déjà fait l'objet de plusieurs publications. Dans l'histoire célèbre de Daoura, le cheval du roi (ou le chevallicorne) est mentionné comme l'un des personnages les plus importants. La tradition historique de Kebbi mentionne également un cheval légendaire. La localisation des récits concernant de tels chevaux miraculeux fait

penser que leur origine est à chercher au Bornou. De là, ce thème légendaire parvint au Kebbi où il fut adopté dans une aire archaïque haoussa.

**MOHAMMADOU Eldridge: Le poney ravageur et conquérant dans le Fombina et l'Adamawa (c. 1750-1850).**

Le cheval barbe arabe a été exclusivement crédité des vastes conquêtes opérées au cours du jihad dans l'Adamawa par les Peuls dans la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Or, la majeure partie des Foulbé avaient pénétré au Fombina au moins un siècle auparavant, en tant que pasteurs nomades. Ils pacageaient sur les terres de chefferies indigènes où le type équin prévalant était le poney *sunda*, utilisé tant pour la chasse que pour la guerre. D'après notre hypothèse, les jihadistes peuls utilisèrent d'abord le poney local pour leurs conquêtes, avant que le barbe, introduit progressivement dans la région au cours du 19<sup>e</sup> siècle, ne vienne se substituer à lui. En fait, le cheval arabe fut d'abord croisé avec le *sunda* indigène pour donner le métis *kadara* qui prédominera au 19<sup>e</sup> siècle. Ensuite, le poney disparaîtra peu à peu, du fait de la valorisation islamique et peule de la monture du Prophète, le barbe arabe.

## 2 - Dire et classer les animaux

**ABERLENC Henri-Pierre, DEGUINE Jean-Philippe : Les insectes des monts Mandara : le regard des Mofu et le regard de l'entomologiste.**

Le glossaire (encore incomplet) du vocabulaire des Mofu de Douvangan recense près de 140 mots désignant des insectes et autres arthropodes. Ce vocabulaire est analysé d'un point de vue exclusivement entomologique. Certains mots peuvent être rapprochés des taxons de la classification zoologique (au niveau des groupes espèce, sous-famille, famille ou ordre). Mais serait-il pertinent de confondre des concepts issus d'approches aussi différentes de la nature ? Il ne suffit pas qu'un terme vernaculaire désigne un animal ou un groupe d'animaux précis pour être assimilable à un taxon ! Un taxon est un concept qui n'existe que dans le cadre d'une théorie scientifique. Les Mofu ne nomment pas tous les insectes qu'ils côtoient : certains les intéressent beaucoup et d'autres pas du tout. Leur grille d'analyse, logique, cohérente et non dépourvue d'efficacité pratique, s'inscrit dans une conception du monde très différente de la nôtre, fondée sur le paradigme scientifique contemporain (le monde "désenchanté"). L'entomologiste à l'écoute du discours des Mofu sur les insectes est ballotté entre ce qu'il perçoit d'une part comme des observations souvent fines de la réalité objective, et d'autre part comme relevant d'une riche mythologie qui lui est étrangère. Il ne peut s'empêcher de s'interroger : "Et si notre paradigme scientifique était lui aussi une mythologie ?" Mais ceci est une autre histoire...

**BARRETEAU Daniel : L'identification des insectes par les Mofu-Gudur.**

Dans l'intention de compléter un fichier lexical, une collection d'insectes a été réalisée chez les Mofu-Gudur (Cameroun) en vue de leur identification. Les insectes collectés ont tous été désignés par un terme dans la langue. Les premières identifications restaient très générales ; c'est en avançant dans la collection qu'elles devenaient de plus en plus fines. Les jeunes enfants se trompent parfois dans la dénomination exacte des espèces, ou bien ne peuvent pas proposer de termes mais les adultes, après réflexions et discussions, sont toujours parvenus à proposer un terme sur lequel ils se mettaient d'accord. Dans les dénominations, apparaissent des sous-catégorisations en fonction du milieu dans lequel vit l'animal, d'un autre animal qu'il côtoie, des bruits qu'il produit, de ses habitudes, de sa couleur, sa grosseur, de son apparentement avec un autre insecte. A l'exception de noms génériques, beaucoup de dénominations sont dérivées soit d'idéophones, soit de verbes. On relève également un grand nombre de composés. L'attitude des personnes vis-à-vis des insectes est variée et relativement ambiguë. Une description de chaque espèce, au vu de l'échantillon, a été faite en mofu-gudur et traduite en français. On donnera quelques exemples de ces descriptions qui entreront dans le cadre d'un dictionnaire mofu-gudur de type encyclopédique en préparation.

**ELDERS Stefan : Noms d'oiseaux en mundang du Nord (Cameroun).**

Cette communication aborde les noms d'oiseaux sous un angle aussi bien formel que sémantique. Les noms d'oiseaux comme champ lexical se caractérisent par l'abondance des onomatopées ; l'onomatopéique est un trait récurrent connu dans beaucoup de langues et pourrait même constituer un des universaux lexicaux. La morphologie se concentre sur la réduplication, les noms composés et les composés avec "père" et "mère" dont le premier nom est réduit à un préfixe ; les significations de ces formes dérivées sont discutées en même temps. Du point de vue taxonomique, il est intéressant de voir quels traits sémantiques sont pertinents pour l'ethnotaxonomie mundang, surtout pour les noms indiquant plusieurs espèces.

**LOEHR Doris : Defines sex grammatical gender ? A comparative study of Malgwa and Kanuri zoonymes.**

Gender distinction, a phenomenon known even from Proto—Afroasiatic, has been lost in most of the Central Chadic languages spoken in the Lake Chad area. By investigation of the marking of the feature "sex" in various zoonymes, traces of gender marking in a former stage of the languages under consideration, especially Malgwa (Gamergu), will be shown. The areal relation of some of the lexemes with Kanuri (a Nilosaharan language without grammatical gender) will as well play an important role in this paper.



**BRUNK Karsten, IBRISZIMOV Dymitr, JUNGRAITHMAYR Herrmann : L'atlas linguistique d'Afrique soudano-sahélienne (ALASS) ; à la recherche des isoglosses intergénétiques dans le domaine zoonymique.**

The comparative-historical work on the Chadic languages and especially on the Chadic lexicon has come to a stage at which more clear stratification of the existing forms may be undertaken. Using the comparative-historical method, three basic groups of zoonyms within Chadic were elicited so far : 1) genuine Chadic ones with possible parallels in other Hamitosemitic families, which have been partially borrowed by the neighbouring non-Chadic speaking peoples ; 2) ancient loans into Chadic ; 3) recent loans into Chadic as a result of more recent superstratal processes.

Further insights into the above mentioned results of the comparative-historical work done so far may give us the method applied in linguistic geography. First steps towards ALASS (Atlas Linguistique d'Afrique Sahélo-soudanienne) have been undertaken. Through mapping the distribution of the different lexical groups we achieve different distributional patterns which are relevant for the understanding of the contact phenomena among the Chadic and non-Chadic speaking peoples in a historical perspective. For this reason we are looking for respective bundles of isoglosses which should be combined with geographical, zoological and ethnological information. As an example, linguistic maps related to the field of zoonyms will be presented and analysed.

### 3 - Les animaux dans la littérature orale

**SAIBOU NASSOUROU : Un poème *boori* de Yaya Nguessek, berger peul de l'Adamaoua.**

La communication rend compte d'un poème de 153 vers dans sa version en foulfouldé et sa traduction française, précédées d'un commentaire. Ce poème appartient au genre *boori*, encore inconnu du monde scientifique parce que n'ayant jamais fait l'objet de publication. Praticué dans l'Adamaoua camerounais, le *boori* s'apparente au *daacol* de l'Extrême-Nord du Cameroun qui, lui-même, d'après la typologie des genres littéraires peuls proposée par Christiane Seydou, s'apparente aux *jammooje na'i* du Mali. Le *boori* est une sorte de description poétique de l'Adamaoua avec ses principales ressources. Il distingue plusieurs catégories dans la société : esclaves, Peuls nobles, souverains, notables, non-Peuls (*haabe*). Surtout, il parle des bœufs, les complices de l'homme, et le poète sait les observer. Les jeunes bergers passent leurs journées à garder les troupeaux puis ils se divertissent, le soir, dans le cadre du *hiirde*. Ce poème n'est pas un produit de l'imagination de Yaya Nguessek mais l'expression culturelle d'un peuple.

**BOVIN Mette : “The beautiful cow” - Praise-songs about animals and human beings by Wodaabe nomads of Niger.**

In Wodaabe poetry and songs there are clear proofs of the distinction between the genders, male and female. The man is generally praised as “Man the owner of a beautiful animal”, whereas the woman is most often portrayed as “Woman like animal” with “ears like a sheep”. The man has a higher status than the woman, who is literally called “the one who follows”. Young Wodaabe men are dancing “like cranes”, whereas women run in the bush “as guinea fowl” or jump as earth squirrels. Men are sometimes associated with long birds, flying high, whereas women are “down to earth” and touching the ground or even running inside the earth in caves. In Wodaabe culture, men represent order, “culture” and “civilization”, while women represent disorder, chaos, uncontrolled “animal-like behaviour” and sometimes even destruction and danger. So here we have the explanation why Wodaabe women must always sleep with at least *some* jewellery on their “wild” body.

**LASSIBILLE Mahalia : L'alliance vache/homme dans l'esthétique, un enjeu de pérennité : étude du cas des WoDaaBe et des zébus bororodji.**

La relation privilégiée des WoDaaBe avec les zébus bororodji a été constamment mise en valeur, à tel point qu'il n'existe pas de description de ce groupe ethnique sans l'évocation de leur animal aux grandes cornes en lyre. Il est “la valeur en soi” et joue un rôle fondamental dans les relations sociales. Cependant, cet argument explique seulement en partie l'attachement à ce bétail que les WoDaaBe sont les seuls à posséder et dont ils ne veulent pas se défaire. Pourquoi cet attachement jugé anti-économique par les experts ? Une explication possible fait intervenir l'esthétique, valeur sociale fondamentale, préoccupation constante dans tous les aspects de la vie des WoDaaBe. Par l'esthétique, les WoDaaBe sont liés à leurs zébus bororodji car ils entrent dans les mêmes catégories : les mêmes concepts leur sont appliqués, le même vocabulaire et les mêmes expressions sont utilisées, en fonction de jugements et de critères esthétiques identiques. Notre hypothèse pose que cette valorisation physique et morale de l'esthétique à la fois dans la race de zébus et les personnes renvoie à une aspiration vers une forme d'éternité.

**GEIDER Thomas : Survival in literature: the animals as depicted in Kanuri verbal art.**

Contrary to reports from the 19th and early 20th centuries the contemporary overland traveller in Borno State (Nigeria) hardly perceives any wild game roaming about. If surviving at all in the region its distribution seems to be narrowly limited to certain areas like e.g. the Sambisa Game Park or the Cameroon borderlands. Yet the population of the state (Kanuri) generally and vividly refers to a number of wild animals in its oral literary communication. In the face of rare physical encounters between man and the animal, this oral literature thus appears to bear essential functions for the survival of the fauna in

at least the popular imagination and symbolism. Significant Kanuri genres are the local narrative, the riddle, the proverb and the hunters' song, of which a larger number of specimens could be recorded in 1991-96. This new corpus can be contrasted with the older corpus of Kanuri oral literature published between 1854 and 1940. But already in the contemporary hunters' songs a shift in the thematic and functional outlooks can be recognized for the individual singers. For possible comparisons within the Mega-Chad framework, the paper tries to comment on all the animal species mentioned in the recordings.

**ROULON-DOKO Paulette : Les animaux dans les contes gbayà 'bodoe (Centrafrique).**

En Afrique centrale, les animaux sont très présents dans les contes où certains jouent même un rôle de personnage majeur. L'étude des contes gbayà 'bodoe porte sur 175 thèmes et plus de 300 versions de contes recueillis et traduits dans lesquels les personnages animaux, loin de manifester simplement le monde naturel, sont des humains à part entière qui certes gardent, à l'occasion, une aptitude physique liée à leur statut d'animal, mais représentent surtout des caractères symboliques que je tâcherai de cerner.

**BONDAREV Dimitri : Le conseil dans les contes d'animaux chez les Kanouri.**

Dans les contes d'animaux chez les Kanouri, on remarque l'importance du conseil comme moyen de transmission du savoir ou de la ruse. C'est une caractéristique assez rare dans le folklore oral mondial. La signification et le rôle du conseil sont étudiés à partir de contes qui mettent surtout l'écureuil en scène mais aussi d'autres animaux, par exemple le chacal. Dans plusieurs contes, l'écureuil joue le rôle de héros civilisateur mais en recevant le savoir d'un autre animal, intermédiaire entre l'écureuil et Dieu. Le folklore animal semble exprimer une structure qui correspond aux conceptions du monde ancien par les Kanouri.

**KOSACK Godula : " Qui est l'écureuil ? " : les contes comme sources ethnographiques ; quelques remarques méthodologiques d'après les contes mafa d'animaux.**

L'écureuil est l'animal qui intervient le plus souvent dans les contes mafa. Dans mes relevés de 155 contes, il joue un rôle dans plus d'un conte sur cinq. Il se montre rusé, malin et sage mais aussi méchant, avide, arrogant et parfois bête. Si l'on admet que les contes d'animaux sont des fables, on peut se demander à quel type humain correspond l'écureuil. Dans ma recherche sur la culture des Mafa, j'ai utilisé les contes comme sources ethnographiques, à côté des interviews et de l'observation participante. De plus, j'ai posé des questions sur la signification de tout ce que les contes mettent en scène (les personnes, les animaux, les plantes, les objets, les événements). Le résultat donne un tableau détaillé de la vie quotidienne. Quelques exemples en seront présentés.

**BRANDILY Monique : Tibesti ; chants aux oiseaux.**

Chez les Teda du Tibesti, l'ensemble de la population adulte observe un interdit alimentaire concernant les oiseaux. Tout le monde s'abstient d'en consommer, tous clans confondus, en plus et indépendamment de l'interdit propre à chacun de ces clans. À l'inverse des adultes, les jeunes garçons non encore circoncis ne sont pas soumis à l'interdit. Quand ils sont au pâturage pour garder les chèvres ou les chamelons, ils posent des pièges vers lesquels ils rabattent les oiseaux, en chantant. Ces chants varient en fonction de l'espèce à laquelle appartient l'oiseau ainsi chassé et qui est tué et consommé sur place, après avoir été grillé sur la braise.

#### 4. L'animal et l'imaginaire social

**SEIGNOBOS Christian : *Jaglavak*, prince des insectes chez les Mofu du Nord-Cameroun.**

Les Mofu, montagnards du Nord-Cameroun, vivent (ou plutôt vivaient) avec leurs insectes. Ils leur prêtent le même encadrement politique et les mêmes relations de parenté que les hommes. Un *Dorylus*, *jaglavak*, livre sinon la clé d'une grille classificatoire, du moins est-il au centre du monde des insectes. Ce *Dorylus* est recueilli par les Mofu pour assainir les habitations et y chasser les insectes indésirables : *Termitidae*, *Formicidae*... Sa manifestation passe par tout un rituel. *Jaglavak* livre aussi pour les chefs de massif les "pierres" de la guerre. Jadis, l'observation de leurs comportements était source d'enseignement pour les gens du pouvoir.

**MELIS Antonino : *Sinna*, *Varanus niloticus*, génie protecteur du lignage Masa Siyeke.**

Les Masa, population vivant au Cameroun et au Tchad sur les deux rives du fleuve Logone, sont organisés en plusieurs ensembles de lignages patrilineaires exogamiques. Une enquête sur les lignages Dàngà du Tchad a mis en évidence l'existence, pour un bon nombre de ceux-ci, d'un génie protecteur. Ce génie est toujours lié à l'interdiction de manger un animal particulier et il est utilisé pour faire l'ordalie contre un membre d'un autre lignage. L'étude des récits de fondation des différents lignages montre aussi le lien entre ce génie et l'ancêtre fondateur. Le cas du génie protecteur du lignage Siyeke, identifié en *sinna*. *Varanus niloticus*, est présenté comme exemple pour essayer d'en décrire les propriétés, l'action et le culte.

**DUMAS-CHAMPION Françoise : Les représentations symboliques du monde animal chez les Massa du Tchad.**

Les animaux de brousse qui sont l'objet de vénération appartiennent à des espèces aussi diverses que la grenouille verte, le varan d'eau, la tortue, le rat

palmiste, la couleuvre, le hérisson, la sarcelle, le pigeon, dont le seul point commun est d'être chassées pour la consommation. Les récits étiologiques du culte mentionnent soit la sanction d'un chasseur coupable de l'extermination d'une famille entière, soit la manifestation inhabituelle d'un animal dans un lieu qui n'est pas le sien, comme l'intrusion massive d'une même variété au sein de l'espace habité. Ce signe qui témoigne de la présence du *fulla* (esprit) de l'animal impose la dévotion d'un culte (*twala*) et l'interdit de tuer et de consommer l'espèce en cause. En cas de transgression, cet animal habituellement inoffensif devient mortifère ou pathogène. Outre les modalités de ce culte qui seront exposées, nous comparerons les différents traitements rituels auxquels doit se soumettre un individu responsable de la mort des animaux suivants : ceux dotés d'un pouvoir vengeur, *tokora* (comme le chien), ceux qui font l'objet d'un culte (comme la grenouille verte et le varan d'eau) et ceux qui sont dits "amers" et qui, à ce titre, n'ont droit qu'à un sacrifice ponctuel (*divinna*) tout en pouvant être désignés comme victime expiatoire dans un autre procès sacrificiel.

**RUPELLAND Suzanne : L'homme et l'animal chez les Tupuri : réalités et représentations.**

Chez les Tupuri, agriculteurs du Tchad et du Cameroun, l'élevage d'animaux domestiques fournit la richesse qui octroie pouvoir et ascendance sur ses semblables. Le bétail, unité d'échange pour l'obtention de femmes, est aussi l'objet de sacrifices pour se concilier l'aide des dieux. Le gardiennage des troupeaux donnant l'occasion d'un côtoiement quotidien parfois institutionnalisé, l'homme-maître et ses bêtes-objets vivent malgré la hiérarchie dans une complémentarité intime, au point que la frontière entre les deux règnes est parfois franchie, bien que socialement réprouvée (cas de zoophilie). Au contraire, l'homme et les animaux sauvages vivent dans deux mondes antinomiques. La brousse, où seuls s'aventurent quelques chasseurs spécialisés et dont l'existence relève de nos jours plus du mythe que de la réalité, est un monde dangereux dans lequel les animaux sauvages ne se laissent pas apprivoiser. D'ailleurs, les animaux de brousse sont bien souvent la manifestation d'esprits sinon hostiles, du moins redoutables. Quelques animaux ont accordé pourtant leurs bienfaits à des ancêtres de lignages dont les membres les gardent de nos jours comme "totem". Ainsi, chez les Tupuri, la relation homme/animal va-t-elle du plus intime à l'altérité extrême et les positions de pouvoir et de puissance sont diversement tenues tantôt par l'homme, tantôt par l'animal.

**BAROIN Catherine : L'âne, ce mal aimé.**

Dans l'ensemble des sociétés saharo-sahéliennes, l'âne est à la fois très répandu, très utile, et fort mal considéré. Le rôle économique de l'âne, son statut et les représentations dont il est l'objet seront examinés dans la société toubou et, à partir de cet exemple, dans les sociétés voisines. L'analyse portera ensuite sur la place de l'âne dans la littérature orale de ces diverses sociétés et suggèrera, pour finir, une explication à l'universel mépris dont cet animal est victime.

**VAN BEEK Wouter E.A.: Cattle as a cultivation symbol, the Kapsiki case.**

Though predominantly cultivators, the Kapsiki of the Mandara mountains have quite large herds of cattle, besides their goats and sheep. The long standing labour division with the Fulbé has more or less ended now, and the Kapsiki increasingly tend their own flocks. The traditional cultivator-pastoralist division still entailed a central place of bovines in the Kapsiki symbolic system. Though bridewealth is being monetarized, sheep and goats still form the mainstay of capital transfer at marriage, and brideprices are routinely expressed in sheep/goats equivalents. Yet, the marriage procedure is replete with bovine symbols, at various instances the bride and groom being represented by parts or aspects of cows and bulls. For that symbolic purpose the Kapsiki insist on their own brand of cattle, the Kapsiki bovine, in contrast to the long horned Fulbe cattle. The distinction between these two types is used by the Kapsiki in a series of symbolic oppositions and contrasts.

**KOSACK Gerhard Müller : The metaphysics of Mafa and Dughwede Bull Festivals.**

The bull festival is an important feature amongst most ethnic communities of the northern Mandara Mountains. The sacred bull symbolizes power and fertility on the political as well as on the social level. In Mafa culture the sacred bull can be interpreted as the metaphysically constructed power of local chiefs and a political symbol of ethnic integration. Among the Dughwede the sacred bull appears rather as a symbol of social success and seems to metaphysically incorporate more the aspect of the land fertility than that of territoriality. This presentation intends to explore the cultural rationale in these neighbouring terrace farming societies. Applying metaphysical thought is useful when examining a discourse which contradicts western theories of truth.

**VINCENT Jeanne-Françoise : Panthères, princes et autochtones ; représentations symboliques du pouvoir chez les montagnards Mofu-Diamaré (Cameroun du Nord).**

La panthère, *duvar* en langue mofu, joue un rôle symbolique fort et varié chez les montagnards mofu-Diamaré car le fauve, déjà animal de "l'esprit de la montagne", est présenté aussi comme en relations avec à la fois les autochtones et les détenteurs du pouvoir politique. Les premiers occupants de ces montagnes sont dits en effet avoir habité dans des grottes en intimité avec les panthères, au point que certaines de leurs femmes en auraient mis au monde. La panthère apparaît par ailleurs comme liée au prince qui entretient avec elle un rapport d'identité, indispensable à l'acceptation par ses sujets de son pouvoir politique. Il se présente volontairement comme panthère lui-même, afin de faire naître une crainte identique à celle inspirée par le félin, crainte qu'il renouvelait il y a peu en organisant des captures de panthères très ritualisées. Toutefois, ces suggestives représentations du pouvoir sont en train de s'éteindre, avec la

disparition progressive des fauves et... la conversion des princes à des religions venues de l'extérieur.

**TUBIANA Marie-José : Le mythe de l'antilope bubale et la délivrance d'un asservissement (populations de l'Est tchadien).**

Le mythe de l'antilope (oryx, damalisque ou bubale selon les populations concernées) se retrouve chez les Arabes Zaghawa, les Djoumbo Dirong, les Mimi Ab-tetel, les Dado... Un tyran, dont les faits et gestes abusifs sont minutieusement décrits, est invité par ceux qui souhaitent se délivrer de son asservissement, à prendre pour monture une antilope. Alors qu'il galope, ligoté sur le dos de l'animal, à l'intérieur d'un cercle fait de ses parents et alliés, une brèche est ouverte et le tyran est emporté vers l'ouest. Ses membres déchiquetés donnent naissance à différents groupes humains qui correspondent à l'histoire du peuplement telle qu'elle ressort des enquêtes.

**KHALIL ALIO : Les réincarnations chez les Hadjaraye du Guéra (Tchad)**

Les populations "Hadjaraye" du Guéra, dans le Massif Central Tchadien, partagent un mode de vie et des pratiques culturelles réglées par un culte commun, la Margai. Presque tous ces groupes ethniques croient en la réincarnation de l'homme dans un animal. Les Bidiye par exemple ne se réincarnent dans leur animal, l'araignée, qu'après le sacrifice funèbre annuel. Lors du décès l'âme, *ninta*, se dégage du corps mais reste à proximité, dans la case du défunt. Après le sacrifice annuel, la *ninta* devient araignée. Celle-ci est recherchée dans la case, attrapée puis mise dans une petite jarre de couleur noire et accompagnée à la montagne pour y être déposée avec les autres réincarnés en attendant la résurrection. Chez les Dangaléat, les hommes se réincarnent en lions et les femmes en panthères. Les Kenga se réincarnent en lions. Quelques unes de ces réincarnations seront décrites ici.

**COLOMBEL Véronique de: L'animal, la chance et la maladie: analyse de rituels chez les sociétés des Monts Mandara.**

De grands rituels sont communs à une dizaine de populations parlant des langues tchadiques, au nord des Monts Mandara. Ces rituels utilisent la plupart du temps des reliques d'animaux, soit pour une intervention positive apportant la guérison ou la chance, soit pour une intervention négative jetant un sort et amenant la maladie ou un maléfice. Le mauvais sort soit provient d'une mésentente, soit est dû à un tort causé à l'animal lui-même, ou résulte d'une frayeur. Après l'analyse de ces rituels, on se posera la question : sont-ils spécifiques à la famille tchadique ou caractéristiques d'une aire culturelle absorbant des populations de diverses origines et parlant des langues de familles différentes ?

**TOURNEUX Henry : Les animaux supports de génies chez les Peuls du Diamaré.**

Pour les musulmans, les djinns, ou génies, sont des créatures divines, douées

d'intelligence, et échappant à la perception. Ils peuvent cependant apparaître sous diverses formes. Ces génies constituent un monde parallèle, normalement invisible, mais avec lequel certaines personnes entretiennent des relations privilégiées. On apprend ainsi, chez les Peuls de Maroua, que les génies connaissent une différenciation sexuelle, et que certains sont de "nature" humaine, d'autres, animale. À partir des données que nous avons pu recueillir, nous essaierons de décrire, aussi précisément que possible, ces créatures mystérieuses, et pourtant omniprésentes.

## 5 - Elevages et enjeux sociaux

### **ACHE NABIA Mme : L'impact de l'élevage d'animaux domestiques sur les coutumes civiles pénales kim**

Les Kim sont traditionnellement des cultivateurs et des pêcheurs. Récemment, ils se sont investis dans l'élevage de porcins. Il nous a semblé intéressant de rechercher l'impact de cette nouvelle activité sur le plan de la responsabilité juridique, en cas de dommage causé par des animaux domestiques ou causé aux animaux domestiques. Comment concilier les solutions coutumières et celles du Code pénal tchadien ? Notre propos sera illustré par des exemples de conflits tranchés par le chef de race de Kim, du quartier Chagoua de N'djaména.

### **VAN SANTEN José C.M. et SCHAAFSMA Juliette : Cattle breeding in Mafa society : sacred bull and secular cows.**

The Mafa people in the Mandara mountains have often been characterised as subsistence farmers with millet as their main crop. Although most people did own sheep and/or goats and poultry, these were not around in large flocks. The bull served mainly ritual purposes and was sacrificed during the bullfeast, *maray*. Cows were hard to find on the terraced unaccessible slopes of the Mafa people. I concluded that cows were not a part of their social system. They do not play a part in the many stories in which the relation between domestic and "wild" animals come to the fore and they are not a part of the bridewealth as is the case in many other parts of the continent, contrarily to the "sacred" bull who should never leave his hut inside the compound and whose sacrifice was in the interest of the continuity of the different clans in this patriarchal society. However, to my great surprise in 1997, not only my students kept making references to cows in Mafa society and treated their existence in the economic structure of the Mafa as if they had always been there, but they also referred to Mafa informants who did the same. This may be due to regional differences as well as to new economic endeavors the Mafa undertake to invest the money that is earned during out-work migration. In my contribution I want to investigate how cows are integrated in Mafa society, in which part of society, and how they are related to the "sacred" bull.



**POUGET Cécile : Les anciens captifs des Foulbé de l'Adamaoua et l'élevage.**

En montant au début du 19<sup>e</sup> siècle sur les hautes terres de l'Adamaoua, les Foulbé trouvèrent une région propice pour leurs grands troupeaux. Si les guerres de conquêtes continuaient, toujours plus loin vers l'est, c'était pour y chercher des esclaves. Les Foulbé en avaient besoin. Réunis dans des centres fortifiés autour du lamido et des mosquées, il leur fallait des hommes en brousse pour s'occuper des cultures et des animaux. La colonisation et surtout l'indépendance ont ensuite conduit à l'émancipation des captifs. Ces agriculteurs, bergers, domestiques, ont-ils su ou ont-ils pu profiter de leur liberté nouvelle pour prendre part au formidable développement de l'élevage qu'a connu l'Adamaoua au cours de ces trente dernières années ? La présentation de quelques familles permet de montrer les difficultés rencontrées par les anciens esclaves pour la constitution d'un cheptel. L'héritage social, culturel ou démographique tout autant que l'héritage économique les maintiennent toujours aux marges de la société et de l'identité foulbé. Non seulement ils sont rares à avoir su constituer de beaux troupeaux mais, de plus, privés de ces bêtes, ils sont freinés dans leurs activités agricoles. Fragilisés aussi dans leur situation économique, ils en viennent souvent à rechercher la protection de leurs anciens maîtres.

**CLANET Jean-Charles : Structures spatiales et cultures pastorales.**

L'analyse des relations liant un système pastoral et l'organisation sociale qui l'entretient présente, dans le cadre du Bassin du lac Tchad, l'avantage de disposer de toute la gamme des situations agro-pastorales que l'on retrouve dispersées dans les autres domaines de l'Afrique sub-saharienne. Au niveau des aires pastorales ou des unités de déplacement, il est assez aisé de montrer, en autres aspects, à quel point la mobilité des groupes influence la composition des cheptels possédés ou combien celle des parentèles de propriétaires limite le capital pastoral détenu. En revanche, en prenant en compte tout un système pastoral, les déterminismes liant les hommes et les troupeaux se distendent et semblent dépassés par la récurrence des organisations spatiales naturelles. Toutefois, si le jeu des contraintes d'ordre sous-continentale paraît l'emporter, en particulier lors des crises climatiques ou politiques, tous les groupes de solidarité composant le tissu des cultures pastorales sont engagés dans des processus d'appropriation du pouvoir, dans le cadre d'un Etat-nation dépassant les finalités premières de ce que l'économie mondiale attend d'un système pastoral.

**POMPE Wendy : Bees in Mousgoy, North Cameroon.**

The occurring bee species in the canton of Mousgoy will be discussed briefly. Somewhat more elaborately, I will deal with beekeeping, the building and use of the beehive (*yowre*), the way bees live according to local knowledge, and the use of honey. An important part of the presentation deals with the remedy of *ɔaw* Issa, with which one, after applying, can grow bees out of ones head and use the bees to attack opponents. According to narratives, in former times , bees were

used in warfare by the Daba of Mousgoy. Subsequently, I will try to make a connection between the, in local view, belligerent bees and warlike Daba of Mousgoy.

**GARINE Igor de : Le chien chez les Massa et les Muzei (Tchad et Cameroun).**

Le chien est présent dans la totalité des enclos des Massa et des Muzei. Sur le plan matériel, il est utilisé comme gardien et compagnon de route. Il est aussi objet de sacrifice et consommé dans certains groupes. L'analyse des rituels et de la littérature orale permet de préciser son image dans la culture. Son rôle à la charnière du monde domestique et confortable du village, et de la brousse sauvage et maléfique, lui confère un statut ambigu.

**BERNUS Edmond : Chameau, cheval, chien : mythes et symbolisme de trois animaux domestiques touaregs.**

Ces trois animaux domestiques jouent un rôle important chez les Touaregs, mais leur rôle n'est pas le même dans les différentes strates de la société. Le chameau, ou plus exactement le dromadaire, est associé à cette communauté nomade. Il est indispensable au déplacement des hommes, il est le vecteur du transport caravanier, il est lié à l'imaginaire de chaque homme. Un aristocrate ne peut se marier sans un apport de ce type d'animal. Le lait de chamelle est le plus apprécié : il ne communique pas de maladies, il est indispensable à la croissance des enfants, il soulage et guérit. Le matériel associé au chameau est très élaboré : selle à pommeau en croix, selle des femmes, etc... Le cheval est un animal coûteux, car il faut le nourrir avec du mil et du lait. Il est donc très rare et réservé aux grands chefs et aux grands marabouts. Parmi les chevaux, le bagzan est un animal prestigieux, si rare qu'on n'en possède le plus souvent que des parts. Son mythe d'origine l'associe à l'histoire des Touaregs : c'est un animal fabuleux, Pégase plus que Bucéphale. Le chien est un lévrier qui, comme le cheval, est nourri par l'homme. Il sert à la chasse et n'est pas utilisé pour la garde des animaux. Toutes les catégories sociales ne portent pas un même intérêt au chien. La société touarègue reproduit chez les animaux domestiques une hiérarchie parallèle à la sienne : le chameau et le cheval sont associés à l'aristocratie, alors que la chèvre a longtemps été associée aux vassaux. Le chien est dédaigné par les aristocrates et les religieux, et lié à la pratique de la chasse des vassaux et de certains groupes d'origine serbe. Les animaux sont le révélateur d'une société hiérarchisée et dans certains cas spécialisée.

**SEIGNOBOS Christian et CARDINALE Eric : Pharmacopée et pratiques vétérinaires du poney musey.**

Encore au début du siècle, la société musey du Tchad et du Cameroun était focalisée sur le poney. Cet animal, appelé parfois poney du Logone, servait un genre de vie de chasse et de rapine. Il était utilisé également comme unité de comptabilisation de dotes. Son importance sociale lui conférait une parcelle d'humanité. À sa mort, on l'enterrait et on le pleurait. La pathologie que lui

prête le Musey est proche de celle qu'il attribue à l'homme. Le poney est censé contracter la syphilis (en fait, la morve), il est touché par des maladies sanctionnant des interdits... Les rituels de protection dont on l'entoure rappellent ceux qui touchent aux humains. En revanche, les Musey soignent certaines affections de façon très précise, par exemple, pour l'appareil locomoteur, par des incisions ou l'ablation des sisamoïdes. Ils traitent les plaies du dos avec un prélèvement de ligament dorsal... Les soins du poney sont ainsi un mélange de protections occultes, de pharmacopée pure et de vrais gestes vétérinaires. Cette étude repose à la fois sur un corpus de carrières d'équidés et sur des biographies d'éleveurs de poneys du canton de Gobo (Cameroun).

### **VALL Eric : Nord-Cameroun : diffusion et place de la traction animale dans les systèmes de production de 1985 à nos jours**

La diffusion de la traction animale, dans la partie camerounaise du bassin du lac Tchad, a débuté dans les années 1950 sous la houlette des sociétés cotonnières. La traction bovine a d'emblée été introduite en raison du cheptel disponible. Le labour attelé constitue aujourd'hui la principale utilisation des attelages. Mais des efforts importants sont réalisés, par le développement, pour étendre les pratiques de sarclage et de buttage mécaniques. Le transport attelé reste encore peu répandu. Depuis une dizaine d'années, on assiste à une diffusion rapide et vigoureuse de l'âne et du cheval de trait. De 1985 à 1993, beaucoup de paysans, confrontés à une situation économique précaire, se sont tournés vers les équidés plus économiques et mieux adaptés à leur besoin de traction. Depuis la dévaluation du franc CFA en 1994, l'accroissement numérique et la diversification des attelages se sont accélérés parallèlement à la croissance rapide des surfaces cotonnières. Aujourd'hui, on dénombre dans la partie camerounaise du bassin du lac Tchad, 18 500 paires de bovins, 9 000 attelages asins et 2 000 chevaux de trait. La répartition régionale des différents types d'attelages s'explique en grande partie par la diversité des contraintes agro-écologiques mais aussi, localement, par des éléments historiques et sociaux (pratique de la traction bovine en pays Toupouri, attrait des Foulbé pour le cheval, etc.). La demande pour le développement de la traction animale s'est considérablement diversifiée. Nous pensons qu'aujourd'hui, l'animal de trait constitue une entrée privilégiée pour débattre avec les paysans des problèmes de mécanisation et d'élevage. Nous estimons que le développement de la traction animale prendra assise sur des actions conduites à trois échelles, le terroir, le système de production, le système de culture, et par le renforcement des structures d'appui telles que le système de crédit, la réhabilitation d'un réseau de forgerons et l'encadrement agricole.

## 6 - Les animaux et le développement durable

### **BLENCH Roger : The Nigerian National Livestock Resource Survey: a personal account.**

The paper presents a personal view of the Nigerian National Livestock Resource Survey (NNLRS) which took place between 1989 and mid-1991 for which the author was ground survey director. Although the survey was framed as a technical and statistical exercise, it carried strong political overtones. The entire country was surveyed for both numbers and production systems of all species of livestock. A summary of the different methods used and the principal numerical results is given. This is followed by an overview of the problems in obtaining accurate numerical data with some consideration for the reasons of this. The reception given to the report by the Nigerian Government was unwelcoming, partly because the data were seen to be the antithesis of the politically agreed statistics used for allocating resources. In the event the data was not used for livestock planning.

### **SARCH Marie-Thérèse : Fishing at Lake Chad: Lessons for Development**

This paper examines how strategies for small-scale fisheries development have evolved from the production oriented development strategies which characterised early approaches to fisheries development. A range of development goals were identified and examined in three categories, production-oriented policies, conservation-led policies and distribution-led policies. In recent years the need to find a balance between these objectives has been recognised and advocated for small-scale fisheries development. Understanding of the socio-economics of small scale fishing has been identified as a prerequisite for identifying such a balance.

The paper presents the results of socio-economic research with the fishing communities of the Nigerian shore of Lake Chad. These results illustrate the importance of fishing and farming in the regional economy; the importance of farming to fishing households; and the links between fishing and farming in rural households. The links suggest that households operate integrated fishing-farming systems. The paper uses the results to identify recommendations for potential fisheries development strategy. Such recommendations include adopting a systems approach and that the impact of any development initiative on the ability of households systems to remain flexible is assessed before proceeding.

### **REQUIER-DESJARDINS Mélanie : Mobilités pastorales au Nord-Cameroun, une approche économique.**

La mobilité des hommes et de leur bétail est une caractéristique ancienne et toujours vivace dans certaines régions d'Afrique semi-aride : des recherches en

géographie et en anthropologie ont montré comment la mobilité des troupeaux et des hommes se développe dans des milieux naturels et sociaux aux ressources incertaines. Dans le cas de la plaine du Logone à l'extrême-nord du Cameroun, des politiques économiques et des projets de développement ont bouleversé l'environnement pastoral : les terres communes pâturables, éléments importants dans la mobilité des troupeaux et des hommes, ont vu leur surface décroître au cours des vingt dernières années. L'accès à ces pâturages communs semblait réglé par des accords entre des éleveurs mobiles et des éleveurs, des agriculteurs et des pêcheurs sédentaires. D'autres règles émergent, relatives à l'accès aux pâturages entre ces mêmes acteurs dont le poids relatif a évolué. On s'interrogera sur la nature des coûts d'accès aux pâturages et à l'eau et sur le rôle des échanges de bétail dans la construction de ces nouvelles règles. Dans une approche historique et dans le contexte de développement de la zone étudiée, on tentera d'identifier les modes de construction de la coordination entre les différents acteurs.

### **ARDITI Claude : Eleveurs arabes et paysans sara dans la zone cotonnière du Tchad : du conflit à la cohabitation ?**

Depuis une vingtaine d'années, la détérioration des précipitations a considérablement bouleversé les conditions climatiques et écologiques de la zone sahélienne. Ces facteurs ont été accentués par l'instabilité politique et la guerre, et ont profondément transformé les conditions de vie des éleveurs qui sont, en grand nombre, venus résider en zone soudanienne. Autrefois, les éleveurs évitaient de séjourner dans cette zone qui comptait de nombreux gîtes à glossines. Les campagnes d'éradication de la trypanosomiose ont permis la venue de troupeaux de zébus et le développement de la traction animale chez les agriculteurs sara. Le développement de la culture du coton a profondément transformé les systèmes de production de la zone soudanienne, surtout à cause de la concurrence qu'elle exerce avec les céréales. Il a fallu peu à peu substituer le manioc, plante à haut rendement, à celle, traditionnelle, des céréales. Si l'augmentation de la production du manioc a permis de résoudre en partie les problèmes alimentaires de la zone cotonnière, cette plante représente pour les éleveurs (Arabes et Peul) l'obstacle le plus important qu'ils rencontrent dans leurs déplacements. Ils en ont une hantise. Malgré cela, la zone cotonnière présente pour les éleveurs de nombreux attraits : elle est bien arrosée, fortement peuplée et dispose de plusieurs centres urbains importants, dont la population constitue une clientèle potentielle pour le lait, le beurre, la viande et le cheptel vif. De plus, les éleveurs peuvent acheter, dans les usines d'égrenage, tourteaux et graines de coton pour leur bétail. Malgré les conflits qui se manifestent souvent de façon très violente avec les agriculteurs, les éleveurs expriment le désir de continuer à vivre dans la région. Ils souhaitent que l'Etat intervienne directement pour régler les droits et devoirs de chacun, afin de permettre dans l'avenir une cohabitation paisible.

**RAIMOND Christine : De la complémentarité à la concurrence ; agriculture et élevage dans les terres d'inondation du bassin tchadien.**

Dans le sud du bassin tchadien, la culture du sorgho repiqué a pris une grande importance. Son extension s'est accélérée avec l'introduction du coton dans les terroirs et l'aggravation des conditions climatiques ; elle a progressivement sollicité les terres de décrue traditionnellement vouées aux pâturages de saison sèche. Cette évolution générale est analysée à travers trois terroirs où les rapports entre agriculture et élevage sont différents. L'adoption du berbéré par les agro-éleveurs de Farcha Ater, village arabe showa du Sahel tchadien, a provoqué un rétrécissement de l'espace pastoral villageois et limité l'entrée du bétail dans les cuvettes cultivées à une brève période, juste après la récolte. La "course au karal" menée au Nord-Cameroun s'est traduite par la disparition de la totalité des pâturages à Adia, près de Maroua, où les paysans sont contraints de confier leurs animaux à l'extérieur, les quelques bêtes gardées sur place étant entièrement alimentées en saison sèche par des sous-produits agricoles. Par contre, les Massa de Télémé, dans la dépression de Bongor au Tchad, sont réticents à l'adoption du sorgho repiqué, en grande partie pour préserver des espaces pâturables. Cependant, la mise en culture des terres dégagées rapidement par la crue paraît une évolution inéluctable. Les éleveurs transhumants sont les grands perdants de cette évolution. Impuissants devant l'extension de l'espace cultivé, tant sur les terres exondées que celles inondables, ils semblent contraints de se sédentariser.

**GARINE Eric de : Chasser dans une société agraire ; les Duupa du massif de Poli (Nord-Cameroun).**

Les Duupa du massif de Poli ont un système économique basé sur la pratique de l'agriculture, pourtant la chasse continue d'y être pratiquée. On retrouve dans les caractéristiques écologiques de cette activité de prédation la nature agraire de la société : la chasse est pratiquée pendant la saison sèche qui est la morte saison des travaux agricoles ; les prises concernent essentiellement des espèces anthropophiles (notamment les rongeurs), les plus communes dans ce milieu profondément remanié par la présence humaine. Toutefois, bien que marginale du point de vue de la subsistance (sa contribution au régime alimentaire est pratiquement nulle), la chasse demeure une activité valorisée, particulièrement par les hommes jeunes, en raison de son caractère ludique et de sa forte valeur symbolique. Il importe de connaître les modalités sociales et écologique de la chasse dans les sociétés du Nord-Cameroun à l'heure où la protection de la biodiversité et la répression du braconnage apparaissent comme des thèmes porteurs de la problématique du développement.

**BOUTRAIS Jean : Zébus et mouches tsé-tsé ; chronique d'une politique de développement de l'élevage en Adamaoua (Cameroun).**

L'Adamaoua camerounais (et centrafricain) a longtemps fait figure de région privilégiée pour l'élevage bovin, grâce à l'absence de mouches tsé-tsé. Ce privilège était remis en cause, au cours des années 1960, par une invasion de glossines dont les conséquences pastorales étaient catastrophiques. Pour sauvegarder une économie et une culture peules fondées sur l'élevage du zébu, les gouvernements camerounais ont alors entrepris de lutter contre cette menace écologique. Cette action est l'une des plus importantes du genre en Afrique sub-saharienne, par son ampleur et sa durée, les moyens mis en œuvre et les problèmes posés. Plusieurs périodes peuvent être distinguées, selon les techniques adoptées, leurs résultats et les conceptions qu'elles reflètent. Au-delà de cette chronique, on peut se demander pourquoi les mouches tsé-tsé ont envahi le plateau et dans quelle mesure leur éradication actuelle est définitive.

**REISS Denis, CARDINALE Eric, N'CHARE, LABONNE Moïse : Des éleveurs face aux glossines au Nord-Cameroun.**

L'expérience du Cameroun montre que les acquis des campagnes d'éradication des glossines s'avèrent difficiles à préserver. Les mouvements incessants du bétail favorisent en effet la ré-infestation des pâturages assainis. Pour sauvegarder la qualité de l'environnement pastoral, les éleveurs se doivent aujourd'hui d'intervenir avec leurs propres moyens. Une expérience est conduite en ce sens avec les éleveurs peuls de la région sud de Garoua. Un éclairage méthodologique est apporté, afin d'expliquer l'adhésion des acteurs au programme de lutte contre les glossines. La conception des actions repose sur l'étude des pratiques des éleveurs et sur l'analyse du système d'information auquel ils ont accès. A la lumière de ces éléments de réflexion, la collaboration entre les différents acteurs s'articule et conduit à la diffusion de l'innovation ainsi qu'à l'organisation d'une filière d'approvisionnement en produits insecticides et pulvérisateurs manuels.

**SCHOLTE Paul, MORITZ Mark, SAIDOU Kari : Nomadic pastoralists, local resource management, and the failure of Participatory Rural Appraisals.**

Participatory development projects directed at management of natural resources (i.e. *gestion des terroirs villageois*) are becoming more and more common in West Africa. Unfortunately nomadic pastoralists are seldom participating in these projects, moreover, they are often excluded by participating locals. In fact, PRA, RRA and other participatory development efforts which aim at local management of natural resources are often marginalizing nomadic pastoralists. Using case-studies from the Waza-Logone project in the Far North of Cameroon and other areas in West Africa, we will argue that top down and large scale planning is necessary if nomadic pastoralists are to be included in the management of natural resources.

**REYNA Steve : Development, class and the environment : a comparative analysis of Chadian and Mauritanian development projects.**

This presentation involves a comparative analysis of certain environmental implications of the discourse and practice of two development projects: the first project sought to increase date production in the oases of the Mauritanian desert, the second proposed to increase livestock production in an environmentally privileged portion of the Chadian Sahel. It is demonstrated for the Mauritanian instance that the project supported economic interests of the local ruling class in a manner furthering environmental degradation. Then it is shown for the Chadian case how a project designed to further economic interests of advanced capitalists threatened destruction of an environmentally sound, sustainable food production system. It is concluded that these two projects illustrate how development practice and discourse often serves class interests at the expense of both food producers and the environment.

## **CHANGEMENT D'ADRESSE**

**ATTENTION !**

**MÉGA-TCHAD a changé d'adresse :**

*Adresser toute correspondance à :*

**MÉGA-TCHAD**

**CNRS, UPR 311**

**Maison René Ginouvès**

**21, allée de l'Université**

**92023 NANTERRE Cédex**

**FRANCE**

**Téléphone : 01 46 69 26 27**

**Fax : 01 46 69 26 28**

**E-mail : [mega.tchad@mae.u-paris10.fr](mailto:mega.tchad@mae.u-paris10.fr)**

Les correspondants du réseau qui disposent d'une adresse électronique sont priés de nous la communiquer via le réseau, dès que possible.

**Merci !**



## ANNONCES

### CENTENAIRE DE N'DJAMENA

Pour la célébration du centenaire de N'Djamena en l'an 2000 "**Pour mieux connaître le Tchad**" (**Association loi de 1901**) envisage la publication d'une anthologie de textes sur l'histoire, la géographie, la sociologie etc... de la ville, de sa création à la période actuelle. Le livre pourrait, bien sûr, comporter des photographies, des illustrations, et des plans. Une exposition reprendra les principaux thèmes de l'ouvrage.

Des contributions originales ou des témoignages pourraient aussi être publiées après sélection par les coordonnateurs de l'ouvrage :

**Claude ARDITI**  
15, rue du Père Guérin  
75013 Paris  
Tel. 01 45 80 16 30  
Fax : 01 53 62 09 83

**Mahamat Adoum DOUTOUM**  
Secrétaire Général de l'Université  
BP 234  
N'Djamena TCHAD  
Tél : (235) 51 44 44  
Fax (235) 51 40 33

### 7th NILO-SAHARAN LINGUISTICS CONFERENCE (Vienna, Austria, 2-6 September 1998)

Papers related to all aspects of Nilo-Saharan languages, comparative and descriptive will be welcome.

#### Contact :

7th Nilo-Saharan Linguistics Conference  
Institut für Afrikanistik  
Universität Wien  
Doblhoffgasse 5/9  
A-1010 Wien, Austria

Phone : +43 1 4052273  
Fax : +43 1 405227319  
e-mail : [norbert.cyffer@univie.ac.at](mailto:norbert.cyffer@univie.ac.at)

### CLIO EN AFRIQUE

Clio en Afrique est un journal électronique trimestriel sur l'histoire de l'Afrique en langue française. Il est publié par le Groupe de Recherche 1118 du CNRS, "Histoire de l'Afrique : mémoires et identités (XVII-XXème siècles).

Adresse : <http://www.up.univ-mrs.fr/~wclio-af>

**GROUPE d'ÉTUDES COMPARATIVES  
DES SOCIÉTÉS PEULES  
(GRÉFUL)**

**Identités et espaces peuls IV**

Quelques séances du séminaire 1997-1998 intéressent la zone Méga-Tchad :

10 novembre 1997 :

- Roger BOTTE, "De l'esclavage au Sahel depuis son abolition chez les Peuls, les Maures et les Touaregs"

2 février 1998 :

- Constant HAMES, "La magie antique d'El Fulani, lettré peul du Katsina (Nord-Nigéria, XVIIIe siècle)"

4 mai 1998 :

- Sandrine LONCKE, "Chanter et danser dans les rassemblements interlignagers de ngaanyka : une approche ethnomusicologique (Wodaaße, Niger)"
- Jean HURAUULT, 1) "Les tokke de non-libres dans le lamidat peul de Banyo"  
2) "Les séquelles de la servitude (Cameroun)"

8 juin 1998 :

- Martine GUICHARD, "Fulße ladde et Fulße saare de l'Adamaoua (Cameroun)"

Roger BOTTE, Jean BOUTRAIS, Jean SCHMITZ

Centre d'Études Africaines      54, bd Raspail 75006 Paris  
Téléphone 01 49 54 24 61      Télécopie 01 49 54 26 92

## ARTICLE

**A BRIEF REPORT ON RECENT RESEARCH  
IN KANURI ORAL NARRATIVES**

by Thomas Geider

For a period of five years (1991-96) the Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) sponsored a project on "Continuity and Change of Language, Oral Literature and Music in the Lake Chad Basin", which was carried out within the frame of the SFB 268 'West African Savannah' established at the University of Frankfurt am Main and the Joint Research Project Frankfurt-Maiduguri. Participants on the German side were *Norbert Cyffer* (now University of Vienna, project head, linguistics: Kanuri Data Bank), *Thomas Geider* (oral literature: narratives etc.), *Raimund Vogels* (ethnomusicology) and *Doris Löhr* (linguistics: Kanuri - Malgwa ("Gamergu")-interface), on the Nigerian side *Shettima Umara Bulakarima* (linguistics: dialectology), *Yaganami Karta* (oral literature: *Kayawar* epic etc.) and others from the University of Maiduguri as well as *Bosoma Sheriff* (oral literature: poetry etc.) and *Wakil Aisami Wasaram* (oral literature: translation methods etc.) from Kashim Ibrahim College of Education, Maiduguri. The objective of this project were: (1) the extensive recording of further linguistic, literary and musical data, (2) their analysis in the light of their present status, usage, variability and history within the Kanuri context, (3) their comparative analysis in the frame of various regional levels (Mega-Chad, Saharan and Trans-Saharan relations, Islamic dimensions), preferably in connection with the published and newly recorded data from other disciplines (mainly anthropology and archaeology). While the work on objectives (1) and (2) can show up with first major results (with Vogels and Löhr continuing their fieldwork in follow-up projects), objective (3) must be termed, to my opinion, a long-term research endeavour involving as many interested scholars as possible, though also here first results are published or in the stage of writing by the project members (see the bibliographies within the last *Méga-Tchad* bulletins). The intention of the present report is to give some idea of my work in the field of oral literature. Here the main focus was and is on Kanuri oral narratives.

The previous collectors and editors of Kanuri narratives are mainly S. W. Koelle, R. Prietze, J. Lukas, M. Mamadi, Sh. Bukar (Abba), J. Hutchison and A. Gaboru (pseud. N. Cyffer). Their texts are mainly tales figuring animals and human beings which the Kanuri classify as *nyari*, “moralistic tales meant for education”. These tales usually have an explicit message at the end which often takes the form of a proverb. It is noteworthy that Koelle’s *African Native Literature* (1854) could be identified in parallel library research, which I was able to carry out at German research institutes, as unique in several ways: it can be regarded as the first anthology in book-length ever to record oral narratives in an African language (Kanuri); its texts originate from Ali Aisami Gazirma, whose life history given in the anthology makes one suggest that he is possible the earliest biographically known African oral narrator (born in c. 1789); and, thirdly, the anthology is the first corpus of African folktales to be scrutinized in comparative folktale research (carried out by the Grimm brothers and published by them in the 3rd edition of Volume III of their *Kinder- und Hausmärchen* in 1856).

Since 1981 Kanuri students collect narrative texts and write them down as parts of their academic essays and theses, which so far remain unpublished. Single texts from among them would certainly deserve publication. Here we find items which also the Joint Research Project (JRP) was able to record, namely tales of the type of *tittimi*, “phantastic tales meant for passing time”, which the Kanuri value less than the moralistic *nyari*. To get this type of tales is clearly a function of the inclusion of women, young people and children in the text recording, which is self-evident for a modern literary scholar, while the previous researchers with their interests in language specimens were rather content with male narrators, who are usually more easily accessible for foreign researchers. A special part of the present text corpus derives from Hajja Falmata Limanti, an aged and well-known radio narrator working for Borno Radio and Television (BRTV), Maiduguri. The storyteller and the broadcasters permitted me to copy eight C 60-cassettes and use them for transcription and analysis. Typical for these narratives is the repetition and commenting of story parts with which Mrs. Limanti filled the program hour, not rarely transgressing into some kind of moralistic sermon.

The typical protagonists of the *tittimi* are the youngest boy or girl among siblings, the orphan child, the marriageable girl, mother and step-mother (alias co-wife) and the king; rather absent is the father. Very prominent is the role of a hero named *Modunga* (Modu the Clever), who in one group of stories is operating as an “enfant terrible” harming all

sorts of people (king, mallam, old woman, mothers, drummers, at last himself) without any internal reason and justification, while in another group of stories he acts benevolently as a fighter against man-eating witches (*karama*) and were-hyenas (*ngaza*). A certain number of texts combine both functions within one story which is usually multi-episodic. Here we possibly have two cycles merging into one, which is the object of my current extended motif study. Elements common to both types are the episode of the boy in the womb talking to his mother and telling her how to give birth to him, sharp-witted verbal confrontations (rather than physical fights) and prophetic and magical powers. Typical motifs of the witchcraft kind of stories are transformations of man - (were-)animal - tree - thing, several ruses to escape from a monster, heroic bragging with unusual capacities and thereby winning allies, motifs involving the gaze and removal of eyes etc. Monsters also show up in certain other tales, where they may confront heroines, too; these are the mentioned were-hyena *Ngaza* (in the marriage context), *Merem Nganjin Shelia* (Merem-with-breasts-of-teeth), the spirit-like *Merem Kuruwu* (Merem the tall) and rather unspecified 'demons' (*jindi*) from whom one can get riches or punishments. The main animals in the *nyari*-type of stories are: ground squirrel (trickster), lion (ruler), hyena (glutton), jackal (judge, often partial, sometimes rather spiritual), snake, elephant (e. g. in clinch with cock), dog, monkey, types of birds and others. Most of the *nyari* rather realistically depict the interactions of men and women. Among them one finds *Dala of Borno* and *Dala of Kanem*, who are equals and therefore cannot really trick each other. Some *nyari* employ abstract qualities like Intelligence and Common Sense as acting figures.

An own complex can be recognized in professional storytelling. The narrators are de-individualized and collectively referred to as *Modu Manama* (Modu the owner-of-words). Together with the musicians, with whom they share membership in a guild, they are regarded as *duwu* (professional artists) with an inherent low status of being "beggars". For ceremonies and parties they are invited and paid by patrons whom they praise during the public performance. This increases their income and the patron's status. If their stories or ways of talking are appealing to other members of the audience they also give him money. From ordinary storytellers the professionals are quite distinct, as they are utmost eloquent and elaborate in narrative style. Their speciality is the telling of highly erotic and sexually explicit if not obscene stories which they may perform in dependence from the status of their patron (who can be an easy-going man or a hospitable "free woman"), while for a more rigid patron they can also develop a true moralistic discourse, which seems to be the

ultimate function of all their narratives. The thematization of adultery certainly brings money, but also correlates to a major problem within the Kanuri society: the high rate of divorces. On the markets of Borno two or three tape cassettes of professional storytellers are available, which perfectly add to the knowledge of the narrated themes, but which cause basic philological problems in regard to the individual source, performative origin, local distribution and indigenous usage, as the cassettes are sold as plain material bodies without any inscription or oral background information.

All the known Kanuri oral narratives, which number some 800 distinct text units, will be administered in some kind of virtual archive (as no material archive so far exists), which I call *A Reference Book of Kanuri Oral Narratives*. This is thought to help the Kanuri literary scholar in recognizing interrelationships between texts and genres, especially when further texts are added to the corpus. It should also help the comparatist in relating Kanuri stories, motifs, themes, narrative meanings and contextual elements to data from other literatures and cultures. In particular this book will contain information on the sources (the previous publications and their reception, the manuscripts in Nigeria, the tape recordings), the history of Kanuri literary research, the literary Kanuri terminology, the social rules of storytelling (in households and by professionals), the narrative contents (as these become manifest in single stories, tale types with more than two variants or tale cycles with recurrent episodes), data of folkloristic classification (AaTh-types, Thompson motifs, if applicable), lexicographical, ethnographical and interpretive comments, some comparative information (relating Kanuri elements to the regional literature and world literature) and an alphabetical section of certain key words and recurrent narrative elements, which are seen on the levels of terminology, narration, intertextuality and ethnography. The idea is to make the Kanuri narrative elements visible in their multidimensional structures and meanings. The work is far advanced and will probably be ready in late 1998. I would highly welcome an exchange of information on professional storytelling and comparative motif analysis.

#### **Related publications:**

Geider, Thomas. 1994. "First Insights into the Growing Corpus of Kanuri Folktales" In: Herrmann Jungrathmayr & Gudrun Mieke (eds), *Mitteilungen des Sonderforschungsbereichs 268 (Burkina Faso und Nordostnigeria)*. (Westafrikanische Studien, Bd. 1). Köln: Rüdiger Köppe, pp.87-112.

Geider, Thomas. 1995. "150 Years of Kanuri Folktale Research", *Borno Museum Society Newsletter* 23/24: 7-18.

Geider, Thomas & Raimund Vogels. 1996. "Environmental and Cultural Reflections in Kanuri Hunters' Songs". In: *Vorträge Internationales Symposium / Proceedings International Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.-16.12.1995*. (Berichte des Sonderforschungsbereichs 268, Bd. 8). Frankfurt: SFB 268. pp. 77-83.

Geider, Thomas. 1997. "The Universe of Kanuri Oral Literature and Documentary Texts". In: Norbert Cyffer & Thomas Geider (eds), *Advances in Kanuri Scholarship*. (Westafrikanische Studien, Bd. 17). Köln: Rüdiger Köppe. pp. 157-224.

## SÉMINAIRES & COLLOQUES

### Colloque international "Les Zonymes" Nice, 23-25 janvier 1997

Le colloque a été organisé par Chantal KIRCHER, Sylvie MELLET, Jean-Philippe DALBERA et Robert NICOLAI, et par l'UPRESA 6039 "Bases, Corpus et Langage" avec le concours du Conseil Général des Alpes-Maritimes à l'Université de Nice-Sophia-Antipolis (A.N.S.A.).

Ce fut une des rares occasions offertes aux indo-européanistes et aux africanistes d'avoir des possibilités d'échanges scientifiques. Parmi les 26 communications, six concernaient l'Afrique. A l'exception de celle de Paulette ROULON-DOKO qui a parlé des zonymes en gbaya (R.C.A.), toutes concernaient la région Méga-Tchad :

Pascal BOYELDIEU (M.R.A.S.H., Lyon), "Les noms des poissons dans les langues sara-bongo-baguirmiennes (Afrique Centrale)"

Dymitr IBRISZIMOW, Herrmann JUNGRAITHMAYR (J.W.Goethe-Universität, Frankfurt) & Robert NICOLAI (U.N.S.A.), "Des zonymes en tchadique : reconstructions et diffusion intergénétique"

Jean-Michel MIGNOT (Fondation FYSSSEN), "Acquisition des taxinomies animales par les enfants Masa Bugudum (Nord Cameroun)"

Robert NICOLAI (U.N.S.A.), "Ethno-taxinomies et représentations étymologiques : les dénominations populaires de la faune"

Petr ZIMA (Université Charles, Prague), "Les noms des poissons du hawsa et leur diffusion lexicale dans la région du Sahel"

Les actes du colloque seront publiés.

Dymitr IBRISZIMOW



**XXVth North American Conference  
on Afro-Asiatic Linguistics  
(NACAL 25)**

The Twenty-Fifth Annual Meeting of the North American Conference on Afro-Asiatic Linguistics (NACAL) has been held in Miami, Florida, on March 21st-23rd, 1997. NACAL deals with the structure and history of the languages of the Afro-Asiatic/Hamito-Semitic linguistic phylum which encompasses the Berber, Chadic, Cushitic-Omoti, Ancient Egyptian and Semitic families. Among the ca. 20 papers presented at this occasion the following were of particular relevance to our field:

Jonathan OWENS (Universität Bayreuth) :

“Loanwords in Nigerian Arabic: a quantitative approach”

Gabor TAKACS (Eötvös Lorand University) :

“Towards the Afroasiatic Etymology of Egyptian *zs* “to write”

“Ancient Semito-Hamitic Substrate in Proto-Indo-European”

Herrmann JUNGRAITHMAYR (J.W.Goethe-Universität) :

“Two Extremes of Chadic: Mokilko and Tangale in Contrast”

Christopher EHRET (UCLA) :

“The Lessons of Deep-Time Historical-Comparative Reconstruction in Afro-Asiatic: Reflections on Reconstructing Proto-Afroasiatic: Vowels, Tone, Consonants, and Vocabulary”

Alan S. KAYE (California State University/Fullerton) :

“Comparative Afroasiatic Linguistics: a review of two recent dictionaries”

Herrmann JUNGRAITHMAYR

**Annual International Conference  
"Olderogge Readings"  
Africa Societies, Cultures, Languages**

**(Interaction of Cultures in the Process of Socio-Economic and  
Political Transformation of Local Societies)**

From 5th to 6th May 1997 the International Conference "in memoriam of Prof. A. Olderogge" took place in St. Petersburg/Russia. This conference, which is annually held, was visited by international scholars of various countries from Europe and Africa. In the "Language and Literature Section" responsibly organized by Prof. A. Zhukov, the following papers - here selected to Mega-Chad topics - were presented :

1. V.A. VINOGRADOV (Institute of Linguistics, Moscow), "Semantic Background of Songhai Nominal Classification".
2. F.I. ROZHANSKY (Institute of Linguistics, Moscow), "Reduplication in the languages of West Africa (Typological Aspect)".
3. V.Y. PORKHOMOVSKY (Institute of Linguistics, Moscow), "Areal Linguistics and Problems of 'Mid-Level' Genealogical Classification".
4. N.A. DOBRONRAVINE (St. Petersburg University), "Verbal Systems of Languages in Contact (Boko, Kyanga-Shanga, Dendi, Hausa)".
5. R. LEGER (University of Frankfurt/Main), "Grammatical Gender in the Southern Bole-Tangale Languages".
6. Y.G. SUETINA (Moscow University), "Word Formation in Teda-Daza".
7. H.E. WOLFF (University of Leipzig), "On the Dynamics of Grammatical Change in Hausa: from Stem to Grade".
8. D.G. BONDAREV (Museum of Anthropology and Ethnography, St. Petersburg), "The Hyena in Kanuri Folklore".
9. Y.V. PRIGORITSKAYA (St. Petersburg University), "African Elements in Brazilian Tales".

Rudolf LEGER

## **XVIe Congrès International des Linguistes (CIL) Paris, 20-25 juillet 1997**

Le XVIème Congrès International des Linguistes (CIL) a été organisé par la Société de Linguistique de Paris sous les auspices du Comité International Permanent des Linguistes. A cette occasion un grand nombre de linguistes du monde entier s'est réuni au Palais des Congrès à Paris. Les rencontres étaient organisées sous forme de séances plénières, de communications orales (21 sections parallèles), de communications par affiche et de tables rondes. Parmi les communications qui se trouvent au programme définitif, celles qui suivent sont d'intérêt notoire pour la région du Méga-Tchad :

Salamatou ALHASSOUMI SOW (Niger), "Dynamique de la variation lexicale en foulfouldé"

Nina PAWLAK (Pologne), "Les marqueurs syntaxiques en tchadique".

Dymitr IBRISZIMOW

Voici par ailleurs un bref compte-rendu de la table ronde qui s'est le plus occupée de la zone du Méga-Tchad :

**Table Ronde : "Diffusion lexicale, comparaison et généalogie : méthodes, objectifs et arrières plans" / "Lexical Distribution, Comparison and Genealogy : Methods, Aims and Backgrounds"**

Cette Table Ronde a été organisée à l'initiative et autour des thématiques de recherche actuellement développées par le Groupement de Recherche Européen (GDRE) 1172 du CNRS "Diffusion lexicale en zone sahélo-saharienne" dont l'un des objectifs est la réflexion sur les problèmes qui se posent au (que se pose le) linguiste comparatiste lorsqu'il s'agit de rendre compte de l'évolution et de la dynamique des langues sans traditions écrites. Ainsi, à partir d'un tour d'horizon suffisamment large pour englober l'ensemble des approches : "théorie" de la diffusion lexicale conçue comme alternative à l'approche néogrammairienne, notion de Sprachbünde et d'affinités, aide à l'étude des cultures et des migrations, prise en compte des effets de la diffusion

lexicale dans ses rapports avec la recherche généalogique, le débat s'est ouvert sur les problèmes théoriques, méthodologiques et empiriques qui émergent dans ce domaine.

Les travaux se sont déroulés en trois temps : une présentation de "cadrage" par Robert NICOLAÏ; suivie de cinq interventions présentant des exemples empiriques qui illustraient soit des questions concernant la dynamique des changements, soit des situations de "mixité" ou de contact linguistique intense, soit des problèmes spécifiques montrant l'intérêt d'intégrer la dimension du contact des langues dans la description des apparentements génétiques et l'importance de la dimension lexicale pour l'analyse ; elles mêmes suivies d'une discussion dirigée par Franz ROTTLAND et France CLOAREC-HEISS.

La première intervention "Regularity of Sound Change through Lexical Diffusion (a Study of s>h>zero in Gondi Dialects)", présentée par Bh. KRISHNAMURTI a ouvert le débat. Les autres présentations ont davantage été centrées sur les préoccupations initiées dans le cadre du GDRE 1172 montrant les tendances des travaux : G. GRAGG a présenté une intervention intitulée "Lexical diffusion and linguistic reconstruction : the case of Ma'a".

Les communications qui intéressent la zone Méga-Tchad étaient les suivantes :

Dans une présentation intitulée "Relations aréales ou génétiques dans les langues sahariennes" Norbert CYFFER constate que dans ces langues (teda-daza, kanuri et zaghawa), alors que les ressemblances lexicales sont peu nombreuses, les ressemblances grammaticales sont importantes (par ex. kanuri-zaghawa, 20 - 30 %). Si l'on envisage une datation des langues sahariennes en se basant sur le taux de ressemblances lexicales, celle-ci nous renvoie à environ 6000 ans alors que si l'on procède à la même datation en se basant sur les ressemblances structurelles, cette ancienneté devrait être fortement diminuée. Cyffer suggère comme explication possible que la faiblesse du taux de relation lexicale est probablement en rapport avec la situation de contact de population, que l'on peut d'ailleurs toujours constater actuellement.

Petr ZIMA, avec une communication sur le thème "Diffusion lexicale et types d'apparentement linguistique", présente les problèmes posés à l'explication par les ressemblances de formes et les ressemblances sémantiques de lexèmes, en prenant pour exemple une région située sur

une frontière génétique (hawsa-songhay). Il remarque que tandis que l'approche diachronique pose la question du dynamisme (interne) chronologique (le lexème A est-il plus ancien que le lexème B ?), la question du dynamisme spatial (externe) reste pertinente (d'où vient le lexème A, quelles sont ses directions, traces, itinéraires ?).

Enfin, avec une présentation intitulée "Diffusion lexicale, comparaison, Sprachbund et généalogie", et dans la continuation de leurs travaux sur le tchadique, Dymitr IBRISZIMOW et Herrmann JUNGRAITHMAYR, ont élargi le débat en le portant sur les migrations et les forces dynamiques des populations -et de leurs langues- dans les bassins du Tchad (Méga-Tchad) : interactions et interférences entre les langues des "immigrants" du nord et celle des "autochtones" du sud ; ce qui, du point de vue linguistique, introduit le questionnement sur la nature et les dimensions des procès de transformation linguistique et ceux d'échange lexical et grammatical.

Les débats ont apparemment été fructueux et se sont poursuivis au delà de la clôture de la session.

Robert NICOLAÏ

## The 4th International Conference on the Languages of the Far East, South-East Asia and West Africa

Moscow, September 17-20, 1997

Institute of Asian and African Studies,  
Moscow State University

About 80 papers have been presented at the plenary and workshop sessions of the conference by scholars from Germany, France, Austria, Japan, Indonesia, Vietnam, Canada and Russia.

There were four workshops at the conference:

A. Morphology.

B. Lexical and grammatical parts of the languages of Far East, South-East Asia and West Africa.

C. Prosody, phonology and syntax.

D. History and typology of languages.

Abstracts of the papers, presented at the conference, are published in two volumes.

The following list includes the papers, pertaining to the field of Mega-Chad studies:

Bondarev, D.: *Comitative (associative) suffix in Kanuri dialects (Yerwa and Kanembu)*

Dobronravin, N.: *Differentiation of lexical and grammatical elements in Hausa language and writing systems*

Haruna, A.: *The aspect forms of Gurdun*

Koval, A.: *Concerning the typology of verb categories: The derivation of verbal stem in Fula*

Porkhomovsky, V.: *Synsemantic verbs in Chadic*

Rojanski, F.: *Lexical and grammatical aspects of reduplication*

Stoiber, F.: *Valence and thematic roles in Hausa*

Stolbova, O.: *A completive system in Kirfī (Nigeria)*

Suetina, Y.: *Noun groups in Kanuri*

The cultural programme comprised a concert of old Russian religious music in the University Imperial Hall, excursions around Moscow and to the famous Troitse-Sergiev monastery.

Victor PORKHOMOVSKY

## **Second World Congress of African Linguistics at the University of Leipzig, Germany**

**27th July - 3rd August 1997**

The 2nd World Congress of African Linguistics was held at the University of Leipzig (Congress Chairperson: H. Ekkehard Wolff, Institut für Afrikanistik, Universität Leipzig) under the patronage of the Prime Minister of the Free State of Saxony, Prof. Kurt Biedenkopf. The Institut für Afrikanistik in Leipzig has a century long tradition in African Studies, it is devoted to African Studies in a broad sense, involving teaching and research activities in the fields of African languages and linguistics, African literatures, African history and culture history, economy, politics and society in Africa. African languages taught on a regular basis are, at present, Hausa, Swahili, Igbo, and Yoruba. Information on the Institute available on Internet at the following address :

<http://www.uni-leipzig.de/~ifa>

Some 250 scholars from more than 40 states around the world attended. The general topic of the congress was "African languages in the 3rd millennium", and the final Round Table was devoted to this topic. The Congress programme included a special Symposium on endangered languages in Africa which was organized by Bernd Heine and Matthias Brenziger (both Institut für Afrikanistik, Universität zu Köln). Keynote addresses in plenary sessions were delivered by

**Ayo BAMGBOSE** (Ibadan):

*African language use and development: Aspirations and reality.*

**Mohamed H. ABDULAZIZ** (Nairobi):

*Some issues of concern in the linguistics of African languages.*

**Kay WILLIAMSON** (Port Harcourt):

*Towards reconstructing Niger-Congo.*

**Paul NEWMAN** (Bloomington):

*On writing a Reference Grammar of an African language: From inception to culmination.*

The following topic sessions took place (indicating papers actually presented and explicitly referring to the Mega Tchad area):

### **Phonetics and Phonology**

BADEJO, R.: *Consonant types, vowels and tones in Hausa-Yoruba common words*

### **Morphology**

TOURNEUX, H.: *Le pluriel nominal dans les langues dites "kotoko"*

Bachir ATTOUMAN, M.: *L'opposition occurrence ouverte/occurrence fermée au travers du système aspectuel du hawsa*

McINTYRE, J. A.: *Separating the sheep from the goats: The morphology and syntax of baa and ma- verbal compounds in Hausa - and ma-zoo kissed!*

JAGGAR, Ph. J.: *Restrictive vs. non-restrictive relative clauses in Hausa*

STORCH, A.: *Where have the noun classes gone? A case study of Jukun*

ELDERS, St.: *Verbal finals in Adamawa-Ubangi*

SOW, Alhassoumi: *Bases et modalités nominales en foulfouldé: étude des changements morphologiques*

### **Syntax**

PAWLAK, N.: *Syntactic alternations between verbs and verbonominals in Hausa*

STOIBER, F.: *Hausa verbs: thematic and argument structures*

HEUSING, G.: *On three kinds of double object constructions in Lamang (Central Chadic)*

### **Semantics**

---

### **Pragmatics**

MALAMI, Buba: *On the deictic features of Hausa demonstratives*

### **Historical Linguistics and classification of African languages**

GREGERSEN, E.: *Some thoughts on Afro-Dravidian*

DJARANGAR, Djita I.: *Essai de classification des langues sara*



**BLENCH, R.:** *Rethinking Plateau languages*

**BENDER, L. M.:** *A third-millennium lexical classification of African languages*

**PORKHOMOVSKY, V.:** *Genetic reconstruction and historical typology: Chadic aspect and tense systems in Hamito-semitic perspective*

**STOLBOVA, O.:** *Chadic phonological reconstruction*

**TAKACS, G.:** *The common Afrasian (Semitic-Hamitic) nominal class marker \*h*

### **Discourse analysis and the aesthetics of oral literature**

**ADWIRAAH, E.:** *The cruel man and the good man - to have or to be in a tale from northern Nigeria*

### **Sociolinguistics**

**DOBRONRAVIN, N.:** *Hausa, Songhay and Mande languages in Nigeria: multilingualism in Kebbi and Sokoto*

**FAGERLI, O. T.:** *Language contact - structure changes. The Adamawa Fulfulde case*

### **Applied linguistics**

**CYFFER, N.:** *Orthography as a boundary - the case of Kanuri in Niger and Nigeria*

### **Language and culture**

**OYETADE, A., and Malami, B.:** *Hausa loanwords in Yoruba*

**SUYETINA, Y.:** *Die Kirari-Epitheta der Städte in Nordnigeria in der Literatur über die Geschichte und Sprache der Hausa*

**ROTHMALER, E.:** *Preliminary studies in Borno toponomy*

**FADOUL, Zakaria:** *Le système de couleurs chez les Bery du Tchad*

The papers of the Congress will be published.

H. EKKEHARD WOLFF

## XXIème JOURNEE D'ETUDES TCHADIQUES

18 octobre 1997, Paris

Le Groupe d'Etudes Tchadiques s'est réuni le samedi 18 octobre 1997 pour sa XXIème session à la Sorbonne, Ecole Pratique des Hautes Etudes (E.P.H.E). Sous le thème général "L'organisation du syntagme verbal en tchadique" les communications suivantes ont été présentées :

Herrmann JUNGRAITHMAYR, "Remarques introductives et présentation d'ensemble"

Suzy PLATIEL & Tonino MELIS, "L'organisation du syntagme verbal en masa et musey"

Gladys GUARISMA-POPINEAU, "La forme verbale en proto-bantou et en bafia"

Lionel GALAND, "Quelques traits du syntagme verbal en berbère"

Henry TOURNEUX, "Le syntagme verbal à circonstant obligatoire en kotoko d' Afadé".

Y ont assisté aussi Mme Heide Reboul-Mirt, Mme Marie-Claude Simeone-Senelle, M. Bernard Caron et M. Pierre Nougayrol. Les participants ont regretté l'absence de Mme Véronique de Colombel et de MM. Khalil Alio, Jean-Pierre Caprile, Claude Gouffé et Werner Vycichl parmi d'autres.

Herrmann JUNGRAITHMAYR

## COMPTES RENDUS D'OUVRAGES

**TRIAUD, Jean-Louis, 1995. *La légende noire de la Sanûsiyya ; une confrérie musulmane saharienne sous le regard français (1840-1930)*, Paris : Maison des sciences de l'homme, 2 vol., 1151 p.**

C'est un véritable monument qu'a élevé Jean-Louis Triaud avec sa thèse sur la Senoussiya : deux tomes de plus de mille pages, complétés par des annexes en arabe et en français, une chronologie, des index. L'auteur avec une érudition quasi exhaustive conduit le lecteur pendant plus d'un siècle au carrefour de l'histoire islamique, de l'histoire coloniale et de l'histoire africaine, selon ses propres termes. Il a voulu placer son ouvrage sous le signe d'un procès que le colonisateur français aurait fait en permanence à une confrérie pacifique. Il aborde successivement la naissance du concept de péril confrérique, puis celle de la *légende noire du Senoussisme*, née en Algérie et au Sahara adjacent.

Les lecteurs de Méga-Tchad seront particulièrement intéressés par les III<sup>ème</sup> et IV<sup>ème</sup> parties consacrées aux stratégies sahariennes de la confrérie et enfin aux guerres avec le colonisateur français. L'auteur y poursuit son récit et étaye sa thèse au sens premier du mot, tout ceci avec le même brio. Le critique ne peut que s'incliner devant la masse d'informations puisées à d'innombrables sources soigneusement recoupées. Y a-t-il eu ou non une légende noire ? Pour en discuter sérieusement, il faudrait avoir fait l'immense travail qu'a accompli Jean-Louis Triaud. On peut cependant se demander si le conflit n'était pas inéluctable dès lors que, le partage entre les puissances européennes ayant été achevé le 21 mars 1899, le colonisateur français ne pouvait renoncer à dominer effectivement la part qui lui était réservée. Les négociations de Bonnel de Mézières auraient peut-être évité la guerre. Elles n'auraient pas changé le dénouement. Peut-on refaire l'histoire ?

Dans ce livre au style clair et aisé, malgré quelques rares concessions au langage sociologique en vigueur, on ne relève qu'une erreur qui n'incombe pas à l'auteur. Le texte cité de Ciammaichella (p. 73) n'est pas celui du premier traité signé par Gaourang et Gentil le 20 octobre 1897 (et en tout cas ni le 30 septembre (p. 527), ni le 20 de ce mois comme il est écrit à la note 5 de la page 598). Il s'agit du second traité baguirmien signé en août 1900 après la mort de Rabah, comme le texte lui-même l'indique.

Une autre remarque s'impose : le choix fait par l'auteur d'une orthographe moderne ou internationale, notamment l'emploi de la graphie Sanûsiyya, rompt avec un usage acquis plus que centenaire. S'incliner ainsi devant la dictature de l'alphabet phonétique international pose d'ailleurs au scripteur français plus de problèmes qu'il n'en résoud. L'auteur écrit Borkou mais choisit Borno parce que cette graphie a été adoptée par les autorités locales. Faudra-t-il écrire Beijing au lieu de Pékin parce que la Chine a opté pour le pin yin ? Le grand dictionnaire encyclopédique Larousse a choisi Senousi, que le

grand public, pas forcément illettré, prononcera inmanquablement Senouzi ... Il est vain à notre avis de rechercher une graphie qui corresponde en tout à une phonétique qui varie dans le temps et l'espace. Ce serait courir le risque d'abandonner sur un point important la continuité de l'historiographie française à laquelle l'auteur a apporté une si riche contribution.

Bernard LANNE

**FORKL, Hermann, avec la collaboration de WEIPERT Reinhard, 1995. *Politik zwischen den Zeilen : Arabische Handschriften der Wandala in Nordkamerun. Deutsch-arabische Texte. Uebersetz und herausgegeben, Kommentar und Chronologie.* Berlin : Klaus Schwarz, 559 p. (la politique entre les lignes : manuscrits arabes des Wandala du Nord-Cameroun. Textes allemands-arabes. Traduction, édition, commentaire et chronologie)**

Sur l'histoire du Sud du lac Tchad, où sont situés les royaumes Mandara, est parue il y a quelques années une remarquable étude de Bawuro M. Barkindo : *The Sultanate of Mandara to 1902*, Stuttgart, 1989.

Le travail de Forkl et Weipert aurait pu en être un utile complément, proposant la réunion d'une série de sources arabes sur l'histoire des Mandara. Il contient les textes arabes et la traduction en allemand de huit écrits qualifiés de "chroniques royales", d'un récit historique et de huit "chroniques locales de Mime". Une lecture attentive laisse apparaître que les "chroniques royales" ne sont autres que des listes de rois, enrichies de traditions orales récemment recueillies, et les "chroniques locales" de la ville de Mime, des listes de **chefs de tribus** avec les noms et la durée des règnes. Les auteurs constatent de nombreuses différences entre les textes qualifiés d' "aristocratiques" et ceux dits "à influence centraliste". A vrai dire, il faut seulement comprendre par là textes authentiques et textes manipulés (p. 81-82).

Que divers rois du XXème siècle aient préféré l'une ou l'autre variante, comme le pensent les auteurs, est tout à fait possible. Cependant, ce n'est pas l'attribution précise de textes particuliers à des rois bien définis du XXème siècle, mais les documents des archives coloniales et des témoignages oraux, qui permettent des conclusions détaillées sur les pratiques traditionnelles d'administration à cette époque (p. 308-319).

Beaucoup plus utile que les spéculations sur les motifs des manipulations, aurait été la mise en évidence systématique des faits historiques à l'aide du contenu des textes, que le lecteur doit découvrir de son côté "entre les lignes". Comme, en outre, ces textes -à l'exception des listes de Mime- sont déjà diversement et largement publiés, tant en version originale arabe que traduits en français ou en anglais (H.R. Palmer : *Sudanese Memoirs*, II, 1928 : 96-99 ; M. Rodinson et J.P. Lebeuf in BIFAN, 1956 : 227-255 ; E. Mohammadou : *Royaume du Wandala*, 1975 : 259-298), le travail présenté ici s'avère de peu

d'utilité pour l'historien, qui sera plus déconcerté qu'éclairé par un tel mélange de questions historiques, ethnologiques et linguistiques.

Dierk LANGE  
Université de Bayreuth

**ABEGA, Séverin Cécile (avec la collaboration de Luc Mebenga Tamba). 1995. *Contes d'initiation sexuelle*. Yaoundé : Clé. 228 p.**

Ce petit volume de format allongé se veut être une anthologie du conte camerounais à thème sexuel. La table des matières donne les titres des contes présentés, sans en indiquer la provenance. Pour en savoir plus, il faut feuilleter le livre. On constate alors que la majorité proviennent de la nébuleuse « fang-beti ». Il y a cependant plusieurs titres qui proviennent de l'Extrême-Nord : mundang : 8 textes ; massa-wina / tupuri : 1 ; musgum : 2 ; peuhl (sic) : 1 ; tupuri : 1.

Malheureusement, l'auteur pèse lourdement de son style sur tous ces textes, qui perdent ainsi toute authenticité. Voici un échantillon, relevé à la page 129 (conte massa-wina / tupuri) :

« L'orage qui éclata ce jour où tout devait arriver était vraiment violent. Le lézard s'enfonça dans les entrailles de sa termitière, Teteta se blottit douillettement dans sa maison. Le ciel avait généreusement ouvert ses vannes. La termitière fut bien vite inondée. Le lézard courut vers le tronc d'arbre sinueux, fouetté par mille rafales. La flagellation finit bien vite par le déloger... » etc.

Nous nous permettrons de rappeler quelques références pour ceux qui souhaiteraient lire de vrais contes mundang, tupuri ou massa, largement aussi « sexuels » que ceux-là :

CAITUCOLI, Claude. 1986. *Douze contes massa*. Berlin : D. Reimer, 414 p.

KLEDA, Samuel. 1991. *La sorcière et son fils. Contes toupouri du Cameroun*. Paris : L'Harmattan, 176 p.

LOUAFAYA, Madi Tchazabé. 1990. *Contes moundang du Tchad*. Paris : Karthala, 218 p.

Henry TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**DURAND, Claude (éd.). 1995. *Fiscalité et politique. Les redevances coutumières au Tchad 1900-1956*. Collection « Pour mieux connaître le Tchad », Paris : L'Harmattan, 390 p.**

L'auteur, qui a fait toute sa carrière dans le domaine juridique, a assuré le premier cours de droit coutumier tchadien à l'Université du Tchad, en 1972. Il a réuni et commenté, dans ce volume, les principaux documents des Archives nationales du Tchad, qu'il avait pu photocopier en 1971, documents relatifs aux

redevances coutumières telles qu'elles étaient pratiquées au Baguirmi, au Fitri, au Waddaï, au Batha, au Kanem, au Moyen-Chari, etc.

L'ouvrage se termine par un rapport confidentiel, resté inédit, de Pierre Hugot sur « Les redevances coutumières au niveau territorial », et par des éléments pour une chronologie du Tchad (1892-1956), établie par C. Durand et B. Lanne.

Le tout forme un ensemble du plus grand intérêt pour les juristes, bien sûr, mais aussi pour les historiens et les anthropologues, d'autant plus que certaines des pratiques décrites « subsistent toujours, tout comme les apanages concédés par les sultans il y a des siècles, signe de permanence d'un ordre coutumier que ni l'Etat colonial, ni l'Etat indépendant, n'ont pu faire disparaître ». D'excellents index permettent une consultation rapide des textes.

Henry TOURNEUX

**P. GUBRY, S.B. LAMLENN, E. NGWE, J.M. TCHEGHO, J.P. TIMNOU ET J. VERON, 1996. *Le retour au village, une solution à la crise économique au Cameroun ?* Paris : L'Harmattan, (CEPED, IFORD et MINREST), 206 p.**

Bien que la thèse de l'ouvrage semble contenue dans le titre, les auteurs se défendent de l'avoir posée en objectif de démonstration. Ils n'en apportent pas moins des analyses qui permettront d'y répondre. Ce livre, qui a aussi le mérite d'être clair, est une contribution importante à verser au thème des migrations en général et des migrations retours en particulier.

Deux zones de démonstration, les provinces de l'Ouest et de l'Extrême-Nord, soit plus précisément les départements du Ndé et du Mayo Sanaga, ont été retenues. Ces deux régions se différencient par leurs écosystèmes, leurs densités, leurs degrés de scolarisation, d'ouverture vers l'extérieur qui ont généré des migrations anciennes (Ndé) et récentes (M. Sanaga). Elles ont en commun de fortes émigrations qui peuvent susciter des études comparatistes. Elles ont de plus été l'objet, en 1982, d'enquêtes sur l'exode rural, ce qui autorisait une sorte de suivi.

Le propos n'est pas de donner une analyse exhaustive des migrations retours au Cameroun, mais d'éclairer les phénomènes qui y sont attachés dans deux milieux particulièrement démonstratifs. Ces migrations retours si particulières sont replacées parmi les différentes formes de mobilité. Le texte insiste sur la difficulté d'identification des circuits migratoires dans les deux sens, sur les motivations objectives et subjectives que traduit la diversité des situations, ce qui n'exclut pas d'aboutir à une typologie des migrants de retour. Quel est le "bon migrant" de retour ? Pas le retraité, ni un aîné qui hérite en place et lieu de son père, mais "la probabilité de revenir durablement au village dépend des liens que le migrant a conservés avec le village lorsqu'il en était

absent. "Les auteurs donnent la parole aux migrants et l'on comprend mieux les modes de "représentation" de la ville, du village et du retour au village d'origine. Et puis la grande question : les migrants de retour resteront-ils au village ? Rien n'est moins sûr car les causes qui ont provoqué le départ sont toujours présentes.

Les auteurs pouvaient difficilement ne pas faire "utile", aussi s'interrogent-ils sur une politique de désengorgement des villes pariant sur la migration de retour. Cette dernière induit à la fois une certaine décongestion des centres urbains et une limitation du chômage. Elle peut, par ailleurs, redynamiser le monde rural du fait des apports positifs de ceux qui y reviennent. Un transfert de savoirs et de compétences se substituerait à une transfert de revenus. Ce retour est décrit comme un facteur d'équilibre (démographique?) pour le village. Toutefois, les flux migratoires ne cessent pas pour autant et la ville, même dans la crise économique, présente encore un attrait pour les ressortissants de terroirs saturés. Aussi, pour les auteurs, la migration de retour qui s'explique par la crise économique ne constitue-t-elle pas pour le Cameroun une "solution".

Les manquements que l'on pourrait relever ne sont pas du fait des auteurs, mais de la période choisie. Les enquêtes, qui se sont déroulées en 1992, les ont desservis car le gros des retours, au moins pour le Nord, date des années suivantes, entre 1993 et 1996. Pour les Mafa, et plus encore pour d'autres groupes (non traités ici), comme les Mofou Sud, c'est le retour massif de Yaoundé et de Douala des "sauveteurs", petits commerçants à la sauvette. Les terroirs de piémont éclatent, le droit foncier traditionnel devient sans objet, toutes les alliances lignagères endormies sont réactivées et s'affrontent.

Un leitmotiv revient tout au long des différents chapitres : "la scolarisation favorise l'exode rural". Certes, mais il faut rappeler le rôle des missions, qui permettent le départ de migrants peu instruits vers les villes. Ainsi, les Mafa de la région de Koza ont pu gagner les grands villes du Sud après avoir adhéré aux missions protestantes. Ils retrouvaient en ville leurs églises, leurs évangélistes et les circuits d'entraide se trouvaient renforcés.

Sur un tel sujet, on attend la suite, et pourquoi pas avec la même équipe ?

Christian SEIGNOBOS  
ORSTOM, LATAH

**Collectif, 1996. *Le Cameroun dans l'entre-deux*, in *Politique Africaine* N°62, Karthala, pp. 3-67.**

La réunion de ces textes par G. Courade et L. Sindjoun n'a pas l'ambition de faire une synthèse de la situation du pays, mais plutôt de prendre le pouls du Cameroun dans un état, jugé transitoire. Le diagnostic introduit par G. Courade et L. Sidjoun s'appuie sur quelques grands thèmes : la crise de légitimité du régime de P. Biya (par P. Bigombe Logo et H. L. Menthong), le problème

anglophone (par Piet Konings), le passage à l'après-pétrole (par Ph. Hugon), les planteurs et l'Etat (par P. Janin) et, en conclusion, un historique de l'évolution récente du "champ social camerounais" (par L. Sindjoun).

La situation du Cameroun en 1996 est peu encourageante. Le système bancaire court toujours après une énième restructuration/recapitalisation, les dettes publique et extérieure sont énormes. Les trois programmes d'ajustement négociés avec le FMI ont été autant d'échecs, la privatisation des entreprises d'Etat relève plus de la liquidation, l'incivisme fiscal est généralisé. L'absence de société civile (société citoyenne ?) ne laisse place qu'à un espace public mouvant... et enfin, l'indécision d'un régime préoccupé par sa seule survie...

Certains changements par rapport à la période précédente sont vus comme un recul de l'Etat : fin du monopole sur les médias, sur l'enseignement... floraison d'ONG suppléant aux appareils administratifs, sociétés de gardiennage palliant les carences en matière de sécurité. Le problème qui domine les différentes contributions est celui de l'Etat et de son désengagement. G. Courade parle "d'archipélisation" du territoire et d'abandon de régions entières dévitalisées. Depuis l'apparition du multipartisme, le théâtre politique est confus, accaparé non par des partis, mais par des "élites". L'Etat doit donc gérer des factions et continue à recourir à des pratiques douteuses, à suivre la "politique du njanguï" (de la tontine), du donnant-donnant : une ville qui vote bien obtient des subventions... c'est un renforcement du clientélisme. L'Etat s'avère incapable d'enrayer la crise et ne peut gérer une économie mafieuse aux mains des "feymen" (affairistes douteux). Le pouvoir subit une crise de confiance.

Face à cette faiblesse, on observe une montée de toutes les revendications, celle des anglophones en particulier. La référence anglophone est devenue entre 1990 et 1996 une catégorie politique essentielle. Ces derniers ont le sentiment d'être les perdants de la République ; certains prônent un retour à l'état fédéral, d'autres parlent même de sécession du Southern Cameroon. Le pouvoir pratique face aux anglophones la politique du pourrissement, d'achat des élites ; elle nomme un premier ministre anglophone. Les anglophones, eux, ont choisi leur champion, John Fru Ndi, qui fonda à Bamenda en 1990 le SDF (Social Democratic Front) que rallia une partie de l'électorat de l'Ouest et de Douala. L'impasse est totale. Les élections législatives et présidentielles de 1997 sauront-elles apporter des solutions ?

Succédant aux années euphoriques de 1977 à 1986, l'après-pétrole s'annonce forcément difficile. Les remèdes qui ont été appliqués, principalement la dévaluation, ont engendré des effets limités. Les prévisions du FMI se sont révélées trop optimistes. P. Hugon préconise de réconcilier les logiques prédatrices et redistributrices avec les logiques productives et accumulatives. Mais, quelles règles donner à ce nouveau jeu économique avec un Etat qui semble refuser son rôle d'arbitre ?

Le retrait de l'Etat expose les planteurs de cacao du Centre Sud et les arabiculteurs de l'Ouest directement à la concurrence sur le marché mondial.



Sont-ils préparés pour cela ? Les plantations connaissent d'énormes problèmes de régénération, des difficultés pour l'amélioration des crus de café, des chutes de rendement pour le cacao. La libéralisation du marché entraîne le retour des commerçants privés, avec des situations de monopole, des ententes, des déclarations fictives. La libéralisation des filières du café et du cacao induit un coup social trop élevé. Le planteur est plus qu'un producteur. Il s'avère essentiel à la stabilité politique du pays. La plantation a permis une stabilisation à la fois du peuplement et des structures sociales. Elle a déterminé des formes d'occupation foncière, façonné des terroirs et favorisé des intégrations régionales. Selon P. Janin, les planteurs ne peuvent se passer de l'Etat et l'Etat, des planteurs.

L'analyse de L. Sindjoun sur "le champ social camerounais" sur fond de crise souligne la multiplicité et la complexité des lignes d'affrontement. Il insiste sur la dérive ethno-régionale avec un retour identitaire conduit par les "élites". Des blocs s'affrontent : Béti-Bami, Peul-Kirdi, déclinés en oppositions plus locales et dominées en revanche, depuis peu, par le problème anglophones-francophones. L. Sindjoun aboutit au même constat, un recul de l'Etat, qu'il cherche toutefois à nuancer. La société a besoin de l'Etat, ne serait-ce que comme dispensateur et seul "légitimateur" du statut social.

Ces textes font la part belle aux "formules qui masquent parfois la démonstration. A la lecture, on peut être gêné par les redites, en particulier à propos de l'évolution politique de ces six dernières années. Sur le fond, on peut regretter que le Nord-Cameroun n'ait pas été pris en compte dans le débat. Cela tient avant tout au choix des intervenants, qui travaillent dans le Sud. Il peut être légitimé si l'on considère que le "Cameroun utile" est côtier. Les enjeux cruciaux s'exercent actuellement entre le bloc bami-anglo d'une part, et le bloc béti et apparentés d'autre part. Néanmoins, le Nord garde la possibilité de jouer un rôle d'arbitre.

Les problèmes qui se posent dans le Nord ne sont pas minces et lui aussi, avec sa spécificité, est dans "l'entre-deux" : privatisation de la Sodecoton, économie complètement dominée par le secteur informel sur lequel pèse le Nigéria, nouvelle montée en puissance des grandes chefferies musulmanes qui, légalistes, font voter RDPC, le parti au pouvoir, irruption de l'intégrisme religieux, déscolarisation, insécurité... Ainsi une analyse plus globale, incluant le Nord, n'aurait fait que renforcer le diagnostic sur la "décomposition de l'imperium étatique". Si "l'entre-deux" est "une partie située au milieu de deux choses", le point de départ est bien référencé, mais ce vers quoi on tend est incertain. Aucun scénario socio-politique et économique n'est vraiment tenté par des auteurs manifestement prudents.

Christian SEIGNOBOS  
ORSTOM, LATAH

**Collectif. 1996 *Arte rupestre nel Ciad : Borku, Ennedi, Tibesti.*** revue *Sahara*, dossier n° 1, Milan : Pyramids, 125 p.

Rédigé en italien, ce premier dossier hors série de la revue *Sahara* regroupe la présentation de 35 stations rupestres du Nord et du Nord-Est du Tchad, pour beaucoup inédites. Vingt-et-une personnes ont collaboré à sa réalisation, dont seize en tant qu'auteurs, qui toutes méritent le qualificatif d'amateur passionné d'art rupestre saharien. L'ouvrage trouve ici à la fois tout son intérêt et ses limites. En effet, seule la passion d'amateurs permet, actuellement, de vaincre les difficultés pour accéder à une large part de ces régions, qui porte encore les stigmates de la guerre avec la Libye, mettant ainsi à la disposition du lecteur une abondante documentation sur des oeuvres dont on ne pouvait que soupçonner l'existence. Par ailleurs, il ne faut pas en attendre la rigueur d'une publication scientifique : quelques photographies n'ont pas la qualité nécessaire, certains relevés sont présentés sans échelle ni dimension de référence, les textes, lorsqu'ils tentent d'aller au delà de la simple présentation des stations ou de caractères très généraux de l'art rupestre saharien, deviennent le simple soutien d'une des idées à la mode au sein de l'Association des Amis de l'Art Rupestre Saharien, sans argument ni apport critique.

Ces défauts apparaissent cependant tout à fait mineurs et concernent peu le grand public cultivé que vise une telle publication, lequel sera comblé par la limpidité du court résumé sur l'histoire des recherches et des découvertes qui débute l'ouvrage, ou celle de l'intervention de L. Allard-Huard sur les relations qu'elle perçoit entre Nil et Sahara. Dans cette optique, on s'interroge sur l'utilité du développement sur l'usage de l'imagerie numérique proposé en fin d'ouvrage : celui-ci n'intéressera guère le grand public et s'avère notoirement insuffisant pour satisfaire les initiés, tant concernant l'image numérique elle-même que son usage pour l'étude de l'art rupestre.

D'un point de vue purement scientifique, on retiendra donc essentiellement l'apport des relevés présentés, apport majeur puisque concernant des régions très peu connues, tant dans le domaine de l'art rupestre que, plus généralement, en ce qui concerne leur occupation préhistorique. On soulignera que la qualité globale de la publication rend la plupart de ces documents utilisables par les spécialistes, même si l'on regrette parfois que la qualité d'impression ne soit pas meilleure : ceci ne saurait se faire qu'à un autre coût, or cet ouvrage possède aussi le mérite d'être abordable en dépit d'une très abondante illustration (68 photos en couleur, couverture comprise, 177 en noir et blanc, 93 documents au trait ou en niveaux de gris, y compris 3 dépliants séparés !). Pour conclure, il s'agit d'un livre des plus recommandables pour qui s'intéresse à l'art rupestre du Sahara, et l'on se doit d'en féliciter les auteurs qui ont voulu, sans prétention, faire partager leurs découvertes au plus grand nombre.

Michel TAVERON  
Frobenius Institut, Francfort/Main

**SPRUYTTE, Jean, 1996. *Attelages antiques libyens*. Paris : Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, 146 p, 112 fig.**

This book is the result of years of patient experiment by a retired cavalryman, méhariste and riding-school owner. During his time at a lonely post at Tamadjert in the Tassili-n-Ajjer he became interested in the local rock paintings. What he now suggests is that, about the middle of the 1st millenium BC, the sedentary population bred ponies and broke them in for use with chariots. To do this they used chariots that were simple and extremely light, though conceived with incredible ingenuity. The ponies were possibly destined to be exported to Phoenician bases on the Libyan coast, whence the chariots were initially sent down as kits to be assembled in situ ! As stated in the english language summary, in harnessing-techniques a method is either materially possible or it is not ; experiment is the sole method of ascertaining the truth. The language is simple enough to be understood by anyone interested in reading what amounts to an incredible bit of painstaking detective work.

Mark MILBURN

**MATHIEU, Muriel. 1996. *La mission Afrique Centrale*. Paris : L'Harmattan, 281 p.**

Dans la dernière décennie du XIXème siècle, l'Afrique au Sud du Sahara est l'objet de rivalité entre la France et l'Angleterre. Pour relier ses différents territoires entre eux et verrouiller la progression anglaise, la France envoie plusieurs missions. La Mission Marchand, partant du Congo, atteint le Nil à Fachoda en 1898, portant la crise franco-anglaise à son paroxysme. La Mission Gentil, partie aussi du Congo, atteint le lac Tchad d'abord par voie fluviale en 1897, puis une seconde fois en 1900. Foureau et Lamy, partis d'Algérie en septembre 1898, arrivent au Tchad, malgré de dures épreuves, au début de 1900. Cazemajou, avec 35 hommes seulement depuis le Dahomey, atteint Zinder où il est assassiné. En parallèle, une autre mission beaucoup plus importante en nombre est en préparation sous la direction du capitaine Voulet. Cette mission "Afrique centrale", plus connue sous le nom de Voulet-Chanoine, fait l'objet de ce livre. Voulet est l'initiateur de ce projet, qui est pour lui le moyen d'accélérer sa carrière. Pour en faire accepter le principe il lui faut naviguer dans les arcanes de la vie politique parisienne. Le ministre des colonies et celui des affaires étrangères sont en désaccord, l'instabilité ministérielle est forte et le financement de l'expédition fait l'objet de chicaneries entre les différents services. On est en plein affaire Dreyfus, ce qui exacerbe tous les conflits.

On peut s'étonner qu'un simple capitaine ait finalement réussi à faire accepter le projet. Mais il est vrai que son adjoint, le capitaine Chanoine, est fils de l'un des ministres de la guerre successifs. Les quatre mois de retard et les moyens financiers très limités qui sont accordés auront des conséquences dramatiques. Voulet se croit affranchi de toute hiérarchie locale et, dès le

départ, prend des libertés avec les ordres qu'il a reçus. Il recrute porteurs et auxiliaires bien au delà de ce que ses moyens lui permettent. Il accepte aussi les familles et se retrouve avec une colonne de 1 800 personnes en zone semi-désertique en plein mois d'avril. Paris a refusé l'achat de chameaux et Voulet doit contourner le Nigéria anglais par le nord. Le rêve devient cauchemar. Violent et faible à la fois, Voulet mêle démagogie et terreur. Exécution des traînants, pillages, tueries et destructions de villages se multiplient à mesure que les difficultés augmentent. Les autorités locales françaises protestent vigoureusement mais, une fois à l'Est du Niger, Voulet coupe les ponts avec Paris en espérant que sa réussite fera oublier ses fautes.

Informé après de longs délais, Paris d'abord incrédule décide d'envoyer le colonel Klobb enquêter et relever éventuellement le capitaine Voulet de son commandement. Le 14 juillet 1899, Klobb rejoint Voulet à Dankori, à l'ouest de Zinder, et c'est le drame : Voulet refuse d'obéir et tue délibérément le colonel. Deux jours plus tard, les tirailleurs tuent à leur tour Voulet et Chanoine et le lieutenant Pallier prend le commandement de la colonne.

Tous ces événements sont décrits en détail, de même que les enquêtes qui ont suivi. L'auteur s'interroge aussi sur les causes de ce drame : personnalité et ambition des deux officiers, mauvaise connaissance des régions à traverser et de leurs conditions climatiques, légèreté des décisions parisiennes et fluctuations de la politique française qui, après Fachoda, s'oriente vers l'entente cordiale avec l'Angleterre, portant Voulet à penser qu'il est trahi, et à vouloir créer un empire africain personnel. Le fait déterminant, à mon sens, a été la conjonction de deux personnalités ambitieuses : celle de Voulet, issu du rang, et celle de Chanoine fils de ministre. Ni l'un ni l'autre, dès le début, ne pouvait prendre une décision qui puisse passer pour une reculade.

Après la mort des deux responsables, les autres membres de la mission ne furent pas inquiétés. L'émotion fut vive dans la presse et à l'Assemblée à l'annonce de la mort de Klobb, mais Paris ne voulait pas que cette affaire continue d'agiter l'opinion. Une partie de la colonne fut rapatriée sur le Soudan (Mali) par le lieutenant Pallier et l'autre, très allégée et dotée cette fois de chameaux, continua sa route vers le Tchad sous les ordres du lieutenant Joalland. Elle atteignit ses objectifs initiaux :

- reconnaissance des régions des confins du Nord Nigéria et du Niger, ce qui permettra la fixation de frontières plus fiables entre les deux pays ;
- jonction avec les expéditions Foureau-Lamy et Gentil, élimination de Rabah et création de l'embryon du Tchad actuel (car il faudra encore 9 ans pour arriver au Ouaddai).

C'est une situation particulièrement complexe que Muriel Mathieu démêle, dans un monde très agité et en pleine mutation, sur lequel la Première Guerre Mondiale viendra bientôt jeter son linceul.

Louis CARON

**Netcho ABBO. 1996. *Mangalmé 1965. La révolte des Moubi.*** Mémoire de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature de N'Djaména. Collection « Pour mieux connaître le Tchad ». Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 106 p.

En vingt-cinq pages (pp. 30-55), Netcho Abbo, qui avait quatre ans lorsque les événements rapportés se sont passés, nous raconte par le menu, les faits qui ont déclenché la révolte des paysans moubi (1965). Il montre le rôle central qu'y joua Zagalo, le chef du village de Botchotchi, où fut abattu le faki Abdoulaye. Les Moubi, excédés des pressions fiscales injustes dont ils étaient victimes, auraient cru en la parole de Silas Selingar, alors chargé par Tombalbaye du ministère de l'Intérieur, qui aurait encouragé Zagalo, en présence du faki Abdoulaye, militant du PPT-RDA, et « ambassadeur » des Moubi à Fort-Lamy, à ne plus payer l'impôt aux représentants de l'Etat.

L'auteur fonde son récit sur des sources orales (les noms de cinq « informateurs » sont donnés p. 86, sans aucune précision sur leurs qualités de témoins, si ce n'est pour l'un d'entre eux). En outre, dans le cours du texte, qui est donné comme un récit suivi, on ne peut savoir qui est à la source de telle ou telle information.

Ce document est donc à prendre comme un document de tradition orale, à recouper avec d'autres sources. Les « éditeurs » (M.-J. Tubiana et C. Arditi) s'en sont bien rendu compte, puisqu'ils donnent des précisions, parfois contradictoires, dans des notes et des appendices.

Henry TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**GARBIT, François. 1996. *Carnets de route d'un méhariste au Tchad (1936-1940).*** Présentés par Jean d'Arbaumont. Collection « Pour mieux connaître le Tchad ». Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 200 p.

Voici un méhariste fort sympathique, dépourvu de beaucoup des préjugés de ses contemporains relativement à la colonisation, à l'Afrique et aux Africains (il pense quand même que « la race noire est peu sensible » [à la douleur], p. 80).

François Garbit arrive au Tchad en septembre 1936 (aucune indication sur son lieu de naissance, sa famille, sa formation). Il est affecté à la huitième compagnie du Régiment de tirailleurs sénégalais, pour commander le Groupe nomade de l'Ennedi. Tout au long de son séjour, il tient un carnet de route, destiné à sa mère, à laquelle il l'envoie par fragments successifs. Heureuse mère qui pouvait suivre pas à pas sur la carte les allées et venues de son grand fils, naviguant à la boussole à travers le Sahara tchadien !

Le livre qu'on en a tiré est plaisant. D'excellentes cartes présentent les itinéraires du méhariste. Les belles photos de l'auteur sont complétées par

quelques clichés de Jérôme Tubiana, qui s'y intègrent harmonieusement, attestant de la permanence des paysages dans la région. Un index permet de retrouver tous les noms de lieux et de personnes, ainsi que quelques mots qui peuvent dérouter le lecteur (bassour, doum, gabak, hamdall, haraz, hâd, kreb, madlum [écrit aussi « madeloum » un peu plus bas dans le texte ; serait-ce là la véritable graphie employée par l'auteur ?], qâdi, rahla, seroual, siwak).

Tout cela se lit donc sans déplaisir, mais l'on se demande en quoi un tel ouvrage (que l'auteur, manifestement ne destinait qu'à sa famille, étant lui-même très critique à l'égard des récits de voyage publiés à l'époque) apporte aux Tchadiens dans la connaissance de leur pays et de son histoire. On est encore plus perplexe lorsque l'on apprend que l'on a mobilisé pour l'édition de ces carnets, outre la bonne volonté de Jean d'Arbaumont (auteur des notes), de Jérôme Tubiana et de Catherine Zacharopoulou (cartes), des crédits de la Mission française de coopération au Tchad et le concours de l'Institut national des langues et civilisations orientales.

Henry TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**DUROU, Jean-Marc. 1993. *L'exploration du Sahara*. Préface de Théodore Monod. Babel. S. 1. (Actes Sud, Labor, Leméac), 415 p.**

Ceci est la réédition en format de poche d'un ouvrage publié pour la première fois en 1993 chez Actes Sud. L'auteur, guide saharien devenu photographe, raconte la découverte du Sahara, depuis l'Antiquité jusqu'au premier tiers du vingtième siècle. L'auteur consacre de quelques lignes à plusieurs pages à chacun des explorateurs qui, depuis le XVIII<sup>e</sup> s., a traversé ces contrées, à ses risques et périls, nous en rapportant souvent une riche moisson d'informations historiques, ethnographiques et scientifiques.

Ce petit ouvrage, d'une lecture agréable, permet donc d'avoir sous la main, de façon résumée, les récits de tous ces voyageurs, et de savoir rapidement les itinéraires qu'ils ont empruntés et les peuples qu'ils ont rencontrés. Les cartes figurant en fin de volume ne sont pourtant pas toutes merveilleuses.

Henry TOURNEUX

**Collectif. 1996. *Contes du Tchad*. Collection « Carnets du Tchad », Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 169 p.**

Ce petit recueil très varié comporte 49 contes brefs. Aucune indication n'est donnée sur la façon dont ils ont été recueillis, sinon qu'ils proviennent d'une opération « collecte de contes », lancée par le réseau de Lecture Publique ; on lit cependant, dans l'avant-propos, un avertissement au lecteur sourcilleux :

« En toute modestie, nous ne pouvons assurer l'authenticité originelle des contes proposés mais, même s'il ne s'agit pas d'un outil ethnologique parfait, il reste un ouvrage où peuvent se mêler curiosité, intérêt et plaisir. »

Les contes sont donnés suivant l'ordre alphabétique des ethnies auprès desquelles ils ont été recueillis, à savoir : bedjond (3), dangaleat (1), daye (3), diongor (2), gam (1), gor (1), gorane (1), goulaye (3), kanembou (4), kenga (1), kera (1), massa (3), mbay (1), mboum (1), moundang (5), moussey (1), ngambay (5), pen (4), pévé (2), sara (6).

Henry TOURNEUX

**Collectif. 1996. *Hije gusar. Devinettes tchadiennes.*** Illustrations : Abdel Kader Badaoui. Préface de Patrice Jullien de Pommerol. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 127 p.

Sous un format peu commun (20 x 25 cm), on nous offre dans ce volume une excellente sélection d'une centaine de devinettes en arabe. Il faut saluer l'effort de mise en page et la recherche esthétique, à laquelle contribuent les illustrations d'Abdel Kader Badaoui. Chaque devinette occupe une page entière. La transcription adoptée est celle qu'a mise au point Patrice Jullien de Pommerol, qui signe la préface.

Chaque devinette est un petit chef d'oeuvre, démontrant, si tant est qu'il le faille, que la devinette n'est pas à considérer comme un genre mineur, mais plutôt comme la quintessence de la poésie, à l'instar des haïku japonais.

Ceci étant, on est d'autant plus déçu de voir que la ponctuation des énoncés arabes est aléatoire, et que l'on n'a absolument pas mis à profit l'espace disponible pour mettre en valeur la structure rythmique des devinettes. En voici quelques exemples :

« Kan târ, tiwêre, kan  
nazal hicêre, kan  
dardag darâdim,  
tahlif tugûl nâdum... » (p. 22)

On aurait souhaité :

« Kan târ, tiwêre,  
kan nazal, hicêre.  
kan dardag darâdim,  
tahlif tugûl nâdum... »

Traduction : *Quand il vole, c'est un petit oiseau ;  
quand il descend, c'est un petit insecte ;  
quand il roule des boules,  
tu jures que c'est une personne... (Réponse : le bousier)*

et encore :

« Têr kan jâku, akal  
acâku wa maca  
xallâku ... » (p. 61)

auquel on préférerait :

« Têr kan jâku,  
akal acâku,  
wa maca xallâku ... »

Traduction : *Ils viennent chez vous comme des oiseaux,  
mangent votre repas du soir,  
et s'en vont vous laissant seuls ...* (Réponse : les hôtes)

Signalons aussi l'interversion des traductions entre les pages 48 et 49.

Henri TOURNEUX  
CNRS, LLACAN

**BAILLOUD, Gérard. 1997. *Art rupestre en Ennedi*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 155 pages, 204 figures noir et blanc et couleur, photos, cartes, relevés.**

L'ouvrage de Gérard Bailloud, *Art rupestre en Ennedi*, illustre des recherches réalisées au nord du Tchad dans les années 1956-1957 lors d'une mission aux "Confins du Tchad" organisée par le Musée de l'Homme, sous la direction de Joseph Tubiana.

L'auteur, préhistorien de formation, était chargé de l'étude archéologique du massif de l'Ennedi et en particulier de celle de l'art pariétal. Lors de cette mission, qui dura une année, G. Bailloud, repère et cartographie 500 sites d'art pariétal, majoritairement de peintures : il effectue 200 relevés et constitue un corpus de 700 photographies en noir et blanc et plus de 300 en couleur. Il repère aussi des sites d'habitat et constitue une importante collection archéologique à partir du matériel trouvé en surface. Les recherches de G. Bailloud dans l'Ennedi ont récemment été signalées dans le dossier 1 du "Sahara" consacré à l'art rupestre du Tchad (*Arte rupestre nel Ciad*, Milano 1996).

Sur l'ensemble des sites étudiés, l'auteur discerne une quinzaine de styles "bien individualisés" qui s'inscrivent dans quatre grandes étapes chronologiques : A) Période archaïque, B) Période bovidienne, C) Etage caballin et D) Etage camelin, dont les deux dernières ne formeraient, en Ennedi, qu'une seule phase appelée "étage camelin" (C et D). La chronologie proposée pour ces différentes étapes est très large : la période archaïque se situerait entre le V<sup>e</sup> et le IV<sup>e</sup> millénaires avant notre ère, la période bovidienne sur les trois derniers millénaires avant



notre ère et l'étage Camelin du premier millénaire de notre ère jusqu'à une période très proche de nous.

La présentation des périodes et styles, bien de sommairement faite, est abondamment illustrée, et comme l'auteur l'indique, il s'agit d'un choix, celui de privilégier l'image par rapport au texte. La formule utilisée par G. Bailloud, "laisser la parole aux anciens habitants de l'Ennedi, qui sont les véritables auteurs de [l'] ouvrage", se trouve amplement justifiée au fil des pages de ce livre où la beauté de cet art pariétal s'exprime avec puissance, grâce aussi à la qualité de reproduction des relevés de gravures faits par l'auteur comme de celle des photographies.

Enfin l'ouvrage se termine avec la reproduction du "Journal de mission" que G. Bailloud avait rédigé pendant son séjour au Tchad. On y trouve un passage sur la méthode de relevé des oeuvres pariétales pratiquée à l'époque, un autre sur le matériel lithique trouvé en surface, des éléments de chronologie et encore des images, dont celles de fonds de cabane et des objets de parure peu connus comme par exemple des bracelets en pierre du Néolithique récent. L'ouvrage comporte un index de toponymes, mais aucune bibliographie.

Manuel GUTIERREZ  
UPR 311 du CNRS

**FODZO Léon, 1997. *Psychiatrie en Afrique. L'expérience camerounaise.* Paris/Montréal : L'Harmattan/L'Harmattan Inc., (Santé, sociétés et cultures), 202 p.**

Ancien interne des hôpitaux psychiatriques de Paris, l'auteur est l'un des premiers psychiatres camerounais formés en France où il a travaillé plusieurs années avant d'exercer en milieu hospitalier au Cameroun depuis 1979. Le présent ouvrage, dans la première partie (pp. 7-74), rend compte de sa pratique neuropsychiatrique à Douala. L'hôpital Laquintinie, d'un millier de lits, construit en 1931, comporte depuis les années 60 un service de psychiatrie d'une capacité d'une soixantaine de lits d'hospitalisation pour des patients (surtout agités et en phase aiguë) en provenance de quatre provinces limitrophes (population de 5,5 millions d'habitants) sur les dix que compte le pays, sans que l'auteur ne précise beaucoup plus les dispositifs existant ailleurs sur le plan national (il n'y aurait que trois psychiatres, dont deux nationaux, selon l'ouvrage, à Yaoundé et Douala). Les quatre chapitres de cette section brossent un rapide tableau des hospitalisations, de l'activité des consultations externes, des caractéristiques étiopathogéniques des troubles rencontrés, et des traitements, d'où il ressort que la psychiatrie qui y est pratiquée reste très médicale (importance des causes toxiques, infectieuses, cranio-cérébrales... : des chimiothérapies) et que la place d'une dimension psychothérapeutique et sociale ainsi que les actions de prévention restent fort modestes.

Elargissant le débat, une seconde partie aborde brièvement (pp. 75-102) la place de la « Psychiatrie en Afrique » dont elle retrace un historique succinct et non exhaustif (loin s'en faut) à travers : 1) les congrès depuis 1960, 2) la littérature non psychiatrique, 3) la littérature psychiatrique (dont la bibliographie exclut presque entièrement la production anglophone en Afrique et ignore pratiquement les quelques années de publication régulière de *African Journal of Psychiatry* la revue de l'African Psychiatric Association ; tout en citant quelques articles parus dans *Psychopathologie africaine*, une grande partie de la diversité de plus de trente ans de publication de cette revue est méconnue).

Une troisième partie (pp. 103-140) aborde le chapitre désormais obligé de toute réflexion sur une pratique clinique en terre africaine : celui des rapports entre « Médecine traditionnelle et psychiatrie transculturelle ». Elle le fait, hélas, sans éviter de tomber dans une série de lieux communs (authenticité, faux guérisseurs...) peu propices à renouveler la réflexion dans ces matières.

Une quatrième partie « Autres psychiatries » (pp. 143-153), aussi sommaire qu'arbitraire, prétend évoquer la psychiatrie mondiale autour de trois grands axes : la psychiatrie occidentale, la psychiatrie soviétique, et la psychiatrie chinoise, avant d'aborder dans la cinquième et dernière partie de l'ouvrage la question ouverte de « L'avenir de la psychiatrie en Afrique » (pp.155-180). Cette dernière partie, qui témoigne d'une façon plus personnelle du malaise du praticien africain dans l'exercice de son métier face à la situation de tragique isolement et de pénurie, dresse un constat sévère et lucide de l'importance des besoins et des entraves à leur satisfaction parmi lesquelles l'auteur souligne la pauvreté, et le rejet du malade mental, l'absence de législation, et l'ambivalence des pouvoirs publics, la crise contemporaine des sociétés africaines post-indépendance. L'auteur esquisse ensuite quelques linéaments d'une réflexion pour aborder l'avenir en mettant en garde contre toute dérive d'une "psychiatisation" abusive des actions sociales et l'écueil de la confusion des rôles dans les équipes soignantes ; il plaide pour un rétablissement d'un juste rôle de l'Etat dans le champ de la santé mentale qui consisterait, par une politique nationale de santé mentale élaborée en concertation avec les psychiatres, à créer les conditions adéquates d'un travail psychiatrique intégré dans les services sanitaires généraux, d'une formation de personnels qualifiés, et de mise en place de mesures simples de prévention, sans oublier la nécessité de développer la recherche dans tous les secteurs concernés.

Au sortir cet ouvrage, le lecteur éprouve une profonde déception par rapport aux attentes suscitées par le titre : il peut difficilement se déprendre d'un sentiment de tromperie sur la marchandise. Les éditeurs scientifiques — puisqu'il s'agit d'un "ouvrage" publié au sein d'une collection sous la direction conjointe de deux directeurs— ont une drôle de conception de l'édition en publiant un manuscrit déjà ancien (de 1990 ?) reposant sur des données cliniques non actualisées, présentées sans le moindre souci de comparabilité (aucune place sérieuse à une discussion sur les débats nosographiques dans le champ de la

psychiatrie comparée dans le monde avec les essais de classification CIM ou DSM...). Ce n'est certes pas une "Postface" de cinq pages, datée de décembre 1994, qui en évoquant l'effondrement du bloc communiste, la fin du régime de l'apartheid, la montée des fléaux nouveaux en Afrique que sont le développement des toxicomanies et du sida, ou encore l'ampleur prise récemment par le phénomène des enfants de la rue, qui sont de nature à conférer une actualité à un matériau hétéroclite, ancien, mal élaboré, difficilement utilisable pour le lecteur (la bibliographie par exemple est affligeante par le nombre d'inexactitudes, de coquilles, de lacunes, qu'elle contient). Ce gâchis éditorial est d'autant plus désolant qu'on pressent que l'auteur est riche d'une expérience à laquelle les conditions de publication ne rendent pas justice.

René COLLIGNON

Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative  
UMR 116 du CNRS & Université Paris X

**LE ROUVREUR, Albert, 1997, *Teski Timmi. Carnets d'un méhariste au Niger et au Tchad. 1942-1958*, Paris : L'Harmattan, 208 p.**

Albert Le Rouvreur est essentiellement connu comme l'auteur d'un inventaire fort utile des populations du nord du Tchad, publié en 1962 sous le titre *Sahéliens et sahariens du Tchad*, et réédité par L'Harmattan en 1989. Ce nouveau livre est un petit recueil, très hétérogène, de souvenirs, d'anecdotes, de points de vue personnels, de poèmes et de précisions sur divers aspects de la vie militaire au Tchad ou sur quelques points de sociologie. La seule unité est celle du domaine géographique, à savoir le monde téda-daza où l'auteur a séjourné à plusieurs reprises, d'abord pendant deux ans comme administrateur militaire à Bilma, puis pendant 30 mois comme chef du peloton méhariste de l'Ennedi, puis au Borkou (1953-1956), et enfin pendant deux ans en détachement à l'ORSTOM pour établir l'inventaire des populations du nord du Tchad.

De très courts chapitres, qui ne font souvent pas plus d'une page, se suivent sans lien entre eux, où sont abordés les sujets les plus variés tels que le tempérament des femmes, le statut de tel groupe, la marque de tel clan, ou encore des considérations plus larges et sans originalité sur le rôle de la France en Afrique. L'amateur peut trouver là l'évocation intéressante d'un milieu et d'une époque qu'il ignore, et à cet égard tirer un parti positif de cette lecture, mais d'autres recueils de souvenirs sont bien meilleurs et l'agrément de celui-ci est fortement limité par l'absence de qualité littéraire du texte. Pires encore sont les poèmes, que l'auteur ne craint pas de publier aussi : non seulement ils sont très mauvais, ce dont Le Rouvreur semble avoir quand même vaguement conscience, mais encore ils sont, à l'occasion, d'un goût plus que douteux :

*La rime est souvent pauvre, l'hémistiche s'amuse :  
J'en demande pardon à José Maria.  
Mais s'il me faut choisir entre Chameau et Muse,  
Quoique celle-ci soit femme, je monte celui-là.* (p. 74)

Le moins que l'on puisse dire est que l'auteur aurait mieux fait de s'abstenir. C'est le sentiment général qui se dégage, au demeurant, de la lecture de cet ouvrage où le spécialiste pour sa part ne trouve rien d'intéressant qui n'ait par ailleurs été déjà publié, hormis quelques détails extrêmement mineurs.

Catherine BAROIN  
CNRS, UPR 311

**MONOD, Théodore, 1997, *Thesaurus : Maxence du désert, Méharées, L'Émeraude des Garamantes, Le Fer de Dieu, Majâbat al-Koubrâ, Désert libyque, Plongées profondes*, Paris : Actes Sud, 1421 p.**

La collection *Thesaurus* rassemble sept ouvrages de Théodore Monod, publiés pour la plupart chez Actes Sud, à l'exception du *Désert libyque*, publié en 1996 chez Arthaud, et de *Plongées profondes* que Juillard nous avait fait connaître en 1954 sous le titre moins sérieux, mais plus amusant, de *Bathyfolage* qui ne devient qu'un sous-titre dans la réédition d'Actes Sud en 1991.

Cette nouvelle collection, publiée sur papier bible sous un cartonnage très souple rappelle la collection *Bouquins* de Robert Laffont, plus que la célèbre Pléiade de Gallimard, plus luxueuse avec ses cuirs souples et plus complète puisqu'elle édite la totalité d'une œuvre. *Thesaurus* a pour ambition de réunir les récits d'exploration scientifique de Théodore Monod. "Les deux premières parties regroupent, dans leur ordre d'écriture, les œuvres d'inspiration saharienne (textes de Théodore Monod seul, suivis des textes écrits en collaboration)".

Il est difficile de comparer des ouvrages aussi différents qui n'ont pas toujours été écrits dans un même esprit - cela n'est guère étonnant puisqu'ils s'échelonnent de 1923 à 1996. Pour donner un exemple, on peut dire que si les trois premiers respectent la chronologie, et témoignent de trois étapes de vie dans le désert, ils possèdent un ton différent. Le premier (*Maxence*) relate la découverte du désert par un jeune naturaliste de vingt ans chargé de l'étude de la faune ichtyologique et de la pêche en Mauritanie : il est écrit à la troisième personne ce qui donne une certaine distance vis-à-vis d'un récit qui nous montre un jeune pèlerin n'ayant emporté avec lui que trois livres qui trahissent un tempérament mystique. *Méharées*, paru bien avant *Maxence*, est un journal de route aux références multiples qui donne sans doute les plus belles descriptions du désert, en particulier de la végétation : «la fugace verdure qui suit l'imprévisible averse» donne une vision superbe de l'*acheb*, prairie d'«éphémères». A l'occasion de ces traversées du désert qui concernent la période de 1922 à 1936, Théodore Monod nous donne des descriptions commentées de ce milieu, où le détail jamais oublié, du fossile au grain de sable, de la plante à l'animal, lui permet de ne jamais s'écarter de la réalité concrète.

*L'Émeraude des Garamantes* constitue la suite de cette vie au désert, de 1940 à 1951, à l'occasion d'un service militaire dans les méharistes : il séjourne

dans la région d'Aozou (Tibesti) qui connaîtra beaucoup plus tard une actualité brûlante avec la rivalité armée entre le Tchad et la Libye pour la possession de cette zone perdue. Nous n'analyserons pas cet ouvrage depuis longtemps publié (1992) qui relate également les grandes traversées de la Majâbat al-Koubrâ qui s'étend sur 250 000 Km<sup>2</sup> sans un point d'eau, aux confins de la Mauritanie et du Mali ; un voyage dans le désert du Lout, en Iran, en 1969-70, constitue une première infidélité au Sahara, qui sera suivie d'une seconde au Yemen du Sud en 1977-78. On retrouve les mêmes descriptions précises et superbes de *Méharées*, mais l'ouvrage est accompagné de poèmes en alexandrins, douze intermèdes qui cloisent la plupart des chapitres.

*Le Fer de Dieu* relate la recherche d'une météorite gigantesque, signalée depuis que le capitaine Ripert, résident à Chinguetti en 1916-17, a rapporté un petit bloc de 4,5 kilos, extrait, dit-il, d'une énorme masse métallique trouvée dans la région. L'échantillon est analysé au Muséum et, depuis 1930, la chasse à cette météorite exceptionnelle est lancée. Théodore Monod cherchera inlassablement et la météorite sera un des principaux objectifs de sa mission de 1934-35. D'autres missions suivront, sans plus de succès. Cet ouvrage fait le point de ces recherches et analyse toutes les hypothèses sur l'existence de cette météorite. Pour Théodore Monod, cette recherche, peut-être parfois prétexte pour retrouver ce désert, aura été l'occasion de faire bien d'autres découvertes.

*Majâbat al-Koubrâ* fut publié en 1958, avec pour sous-titre *Contribution à l'étude de l'«Empty Quarter ouest-saharien»* dans les Mémoires de l'IFAN. L'ouvrage publié ici, avec la collaboration de Marc de Gouvernain, a repris les parties essentielles de cet énorme Mémoire, en éliminant certaines analyses ponctuelles de la végétation, de la faune ou de la géomorphologie ; il est augmenté du rapport de la dernière mission, effectuée avec le géologue Jean Fabre en 1993-1994. Les passionnés du désert n'oublieront pas la première version avec ses notes, ses photos aériennes et ses innombrables références, mais il faut se réjouir de cette résurrection et de cette actualisation.

*Le Désert libyque* est un livre plus classique fait en collaboration avec Jean-François Sers. Flore, faune, préhistoire et période récente sont successivement abordées pour aboutir à la découverte de verre qui a suscité bien des interrogations. Le verre trouvé par Théodore Monod en 1980 et 1981, ainsi que par d'autres voyageurs, a été envoyé à des laboratoires, mais les résultats des analyses n'ont pas livré le secret du verre libyque. A-t-il pour origine la chute d'une météorite ou s'agit-il d'un verre formé *in situ*, soit d'origine sédimentaire, soit à la suite d'un gigantesque incendie de forêt il y a 28 millions d'années ? Si le désert de Chinguetti n'a pas livré son secret, le verre libyque non plus. «et c'est heureux, conclut Théodore Monod, car il reste ainsi, dans un monde de moins en moins vaste, un petit espace de rêve à l'usage de quelques initiés qui gardent jalousement le secret».

*Plongées profondes* est l'odyssée du bathyscaphe du Professeur Piccard qui plongea avec Théodore Monod, au large de Dakar, entre 1948 et 1954. Ici on

s'éloigne du désert, mais on reste dans l'univers de l'exploration. Si Théodore Monod a tourné le dos à l'océan pour s'enfoncer dans le désert en 1923, le bathyscaphe a su le replonger dans la mer.

Si chacun des ouvrages évoqués possède ses caractéristiques propres, on trouve cependant dans chacun d'eux des points communs. Des références innombrables, faisant appel à la littérature, à l'histoire, accompagnent ces textes ; des bibliographies toujours très complètes font le point sur le sujet abordé : elles sont d'autant plus remarquables qu'elles se rapportent à des travaux à la croisée des sciences de la terre et des sciences sociales. Ces textes nous donnent un bel exemple d'une curiosité insatiable, foisonnante, accompagnée d'une belle rigueur scientifique.

Edmond BERNUS

**LE ROY, Robert 1997. *Méhariste au Niger. Souvenirs sahariens*, Paris : Karthala, publié sous l'égide du Centre d'études sur l'histoire du Sahara, préface du Général Massu, lexicque, 298 p.**

Robert Le Roy fut lieutenant méhariste dans le nord-est du Niger, à la frontière de la Libye et du Tchad. Ses souvenirs sont intéressants à plus d'un titre. Tout d'abord ils décrivent la vie d'une unité méhariste, la veille de l'indépendance du Niger, et apportent un témoignage précieux sur un mode de vie militaire qui n'existe plus, même si on a tenté de le ressusciter ailleurs : ils montrent l'organisation de ces pelotons créés pour la vie dans le désert avec le chameau comme monture. Ensuite, les récits du passé, et de la vie militaire en particulier, dépendent de la qualité du conteur : et ici l'auteur, précis et sans emphase, gagne notre intérêt par un style agréable. Il nous montre, avec les messages radio transcrits dans une typographie particulière, l'éloignement du poste de N'Guigmi où se trouvent l'autorité et le médecin, avec qui on communique par le cordon ombilical des vacances.

La vie du peloton méhariste conduit Robert Le Roy de la région de Toummo et Madama pour surveiller la frontière libyenne et les nomades de ces régions lointaines. Puis il régalne N'Guigmi en suivant cette route transsaharienne qui suit la falaise du Kaouar. Cette vie très rude, soumise à des codes précis, oblige à suivre des réglementations souvent tatillonnes, mais aussi parfois à les contourner.

Une curiosité forte pour le pays et les habitants donne un livre aussi précieux pour la description de cette vie de méharistes que pour les détails de la vie quotidienne : un souci permanent de trouver des pâturages pour cet important troupeau de chameaux, des soins vétérinaires attentifs pour des animaux mis lourdement à contribution, des techniques nomades pour creuser des puits ; enfin la difficulté de soigner les hommes apparaît à chaque moment. La qualité et la précision dans la description des paysages, des tornades, des vents de sable ou des tourbillons de poussière, donne vie à ces scènes. L'auteur

montre sa connaissance de la végétation en citant les noms vernaculaires et nous dispense des noms scientifiques portés dans un lexique avec le vocabulaire de ce monde clos des méharistes. Reste une interrogation : quel est le nom scientifique du pâturage de *mali* ? Reste aussi un reproche : le fameux *cram-cram*, herbe annuelle dont l'apparition marque la limite méridionale du Sahara est *Cenchrus biflorus*, et non pas *Panicum turgidum*, herbe vivace des dunes.

Cet ouvrage fournit un complément aux souvenirs magistraux de Jean Chapelle (L'Harmattan, 1987) concernant la région de N'Guigmi dans les années précédant la guerre et dont la description des populations reste un chef d'œuvre inoubliable. C'est ici un complément dans le temps, vingt ans après, et dans l'espace avec la description d'une région marginale, difficile d'accès, qui présente encore bien des intérêts pour la recherche.

Edmond BERNUS

## PRÉSENTATION D'OUVRAGE

### "Histoire des cultures et des langues

### dans l'environnement de la savane ouest-africaine"

(Université de Francfort)

Les actes du II<sup>e</sup> Symposium International organisé par le SFB 268 "Histoire des cultures et des langues dans l'environnement de la savane ouest-africaine" à l'Université de Francfort (voir Bulletin Méga-Tchad 95/2, p. 51-52) sont parus en deux volumes sous le titre *Vorträge, Internationale Symposium/Proceedings, International Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 „Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne“ 7 & 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität.

Le premier volume (vol. 7) contient des travaux concernant la zone du Burkina Faso. Le deuxième (vol. 8) est dédié à la mémoire de Wilhelm Seidensticker (1938-1996) et contient des contributions axées sur les travaux du SFB au Nigeria. Pour des informations supplémentaires sur le SFB, voir l'adresse sur Internet <http://www.informatik.uni-frankfurt.de/~sfb268>.

### A la Table des Matières du volume 8 :

#### LANGUAGE AND CULTURE

BADEJO, Rotimi B., «Oral tradition versus linguistic evidence: The Babur-Bura case revisited», p. 13-17.

BRANN, Conrad Max Benedict, «Developing urban socio-linguistics in the Lake Chad region», p. 19-34.

BROSS, Michael, «On the classification of extinct languages: The case of Shiranci and Teshenanci», p. 35-36.

BULAKARIMA, Shettima Umara, «Kanembu-Kanuri relationship: a proposal», p. 37-47.



- CYFFER, Norbert, Doris LÖHR, Editha PLATTE & Abba Isa TIJANI, «Adaptation and delimitation. Some thoughts about the Kanurization of the Gamergu», p. 49-66.
- DINSLAGE, Sabine & Rudolf LEGER, «Language and migration. The impact of the Jukun on Chadic speaking groups in the Benue-Gongola basin», p. 67-75.
- GEIDER, Thomas & Raimund VOGELS, «Environmental and cultural reflections in Kanuri hunters' songs», p. 77-83.

## **ASPECTS OF TERRACE FARMING IN THE WESTERN SUDAN: GEO-ECOLOGY, ECONOMY AND CULTURE**

- FRICKE, Werner, «Regional distribution of terrace farming on different scales: West Africa - Burkina Faso - Nigeria», p. 87-91.
- HAHN, Hans P., «Ethnological approach of terrace farming», p. 93-94.
- FRICKE, Werner, «The example of the Nigerian savanna», p. 95-100.
- HEINRICH, Jürgen, «Geoecological arguments for field terracing in parts of the southern Gongola basin, Tangale-Waja region, NE-Nigeria», p. 101-111.
- KLEINWILLINGÖFER, Ulrich, «„Terraces“ and „terraced farms“ in the languages of the Tangale-Waja Uplands», p. 113-123.
- GEBAUER, Thomas, «Facettes of terrace building in the culture of the Pero. Longuda and Tula people in north-eastern Nigeria», p. 125-127.
- BERGDOLT, Anja & Ulac DEMIRAG, «Changes in settlement pattern and culture - the process of down-hill migration in Tula, Bauchi State», p. 129-135.
- MÜLLER-KOSACK, Gerhard, «The Dughwede in north-eastern Nigeria. Montagnards interacting with the seasons», p. 137-170.
- FRICKE, Werner, «Summary and further aspects of the joint project», p. 171-177.

## **ARCHEOLOGY AND HISTORY**

- BREUNIG, Peter & Katharina NEUMANN, «Archeological and archeobotanical research of the Frankfurt University in a West African context», p. 181-191.

- GARBA, Abubakar, «The architecture and chemistry of a dug-out: the Dufuna canoe in ethno-archeological perspective», p. 193-200.
- GRONENBORN, Detlef, Birgitt WIESMÜLLER, Thomas SKORUPINSKI & Barbara ZACH, «Settlement history of the Kala-Balge region of Borno State, Nigeria», p. 201-213.
- HAMBOLU, Musa O., «Recent excavations along the Yobe valley», p. 215-229.
- MUKHTAR, Yakubu, «Merchants of colonial Borno: men, means and methods», p. 231-254.

## NATURAL RESOURCES AND LAND USE

- FRITSCHER, Norbert & Dirk SCHNEIDER, «Digital soil maps based on remote sensing data and ground checks for application in a Geographic Information System. An example from Northeast-Nigeria», p. 257-268.
- KIRSCHT, Holger & Thomas SKORUPINSKI, «Soils and peasants. Geographical and ethnological investigations on soil classification and land use in the southern Chad Basin», p. 269-283.
- NYANGANJI Jacob K., «The prospects and problems of the Alau (Lokojeri) Dam, Maiduguri, NE-Nigeria», p. 285-302.
- ODIHI, John O., «Urban droughts and floods in Maiduguri: twin hazards of a variable climate», p. 303-319.
- SALZMANN, Ulrich, «Pollenanalytical studies in NE-Nigeria: preliminary results from the Manga Grasslands and Lake Tilla, Biu Plateau», p. 321-333.
- STURM, Hans-Jürgen, Ida FRANKE, Holger KIRSCHT, Mandingo ATAHOLO & Thomas SKORUPINSKI, «Natural environment and land use in the Chad Basin, NE-Nigeria. Preliminary results of an interdisciplinary research», p. 335-348.
- ZACH, Barbara, Holger KIRSCHT, Doris LÖHR, Katharina NEUMANN & Editha PLATTE, «Masakwa dry season cropping in the Chad Basin», p. 349-356.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

(rassemblées par C. Baroin et D. Ibrizimow)

- ABBO, Netcho. 1997 *Mangalmé 1965, la révolte des Moubi*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 112 p.
- ABDOULAYE, L. Mahamane. 1996. "Efferential verb + dà constructions in Hausa", *Journal of African Languages and Linguistics* 17, p. 113-151.
- ABDU, Saleh. 1997. "Ngamdo : a community's thirst for water", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 215-225.
- ABÉGA Séverin-Cécile. 1997 "La femme mafa et l'arbre", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 171-185.
- ADELBERGER, Jörg. 1997. "The snake in the spring. Spiritual dimensions of water in the Muri mountains", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 241-253.
- ADWIRAAH, Eleonor. 1997. "The role of water in some Chadic tales", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 419-423.
- African Studies Quarterly*, journal électronique à partir du 1er mai 1997. adresse : <http://www.clas.ufl.edu/africa/asq/>  
renseignements : [asq@africa.ufl.edu](mailto:asq@africa.ufl.edu),
- AHMAD, Saidu Babura. 1997. *Narrator as Interpreter. Stability and Variation in Hausa Tales* [Westafrikanische Studien 15], Köln: Rüdiger Köppe, 249 p.
- BABA, Ahmad Tela. 1997. "Lexicographical Approach to the History of Language Movement in the Guddiri Hausa Speaking Area", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA, (eds.). *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 17-36.
- BADEJO, Rotimi B. 1996. "Oral tradition versus linguistic evidence: The Babur-Bura case revisited", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungs-

- bereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 13-17.
- BAHUCHET, Serge. 1997 "L'Homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad : Introduction", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 9-21.
- BAILLOUD, Gérard. 1997. *Art rupestre en Ennedi*. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, Pour Mieux Connaître le Tchad, 160 p, 130 photos couleur.
- BALDI, Sergio. 1997. "Hausa and Nilo-Saharan loanwords", in: BALDI, Sergio (ed.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahélo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale, Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 15-40.
- BAROIN, Catherine et PRET, Pierre-François. 1997 "Le palmier du Borkou. végétal social total", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 349-363.
- BAROIN, Catherine, 1997. "Droit foncier et aménagement agricole. Le cas des sources du Borkou occidental", in JUNGRAITHMAYR, Hermann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 453-468.
- BARRETEAU, Daniel et DAOUDA, Ali (éds.). 1997. *Systèmes éducatifs et multilinguisme au Niger. Résultats scolaires. double flux*. Paris : Orstom/Niamey : Université Abdou Moumouni, 178 p.
- BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, 394 p.
- BARRETEAU, Daniel. 1997 : "Les dénominations du coton dans le bassin du lac Tchad", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*. Paris : Orstom, pp. 229-259.
- BAUER, Wilhelm A. 1993 *Angelo Soliman, der hochfürstliche Mohr. Ein exotisches Kapitel Alt-Wien*, édition et introduction par FIRLA-FORKL. Monika, Berlin : Editions Ost, 131 p. (première édition 1922, Wien : Gerlach & Wiedling)
- BEARTH, Thomas (éd.) 1997. *Langues et éducation en Afrique noire*, Travaux neuchâtelois de linguistique (TRANDEL), 26.

- BELLO S.Y. Al-Hassan. 1997. *Reduplication in the Chadic Languages. A study of form and function*. [European University Studies, Ser. XXI, Linguistics: Vol. 191]. Frankfurt am Main: Peter Lang, XX + 249 p.
- BELTRAMI, Vanni. 1997. *Tibesti e Teda fra passato e presente. Storie di una razza fossile vivente*. Rome : Istituto italiano per l'Africa e l'Oriente, 181 p.
- BERG, Adri van den, 1997, *Land right, marriage left ; women's management of insecurity in North Cameroon*, Leiden : CNWS Publications, 355 p.
- BERGDOLT, Anja & Ulac DEMIRAG. 1996. "Changes in settlement pattern and culture - the process of down-hill migration in Tula, Bauchi State", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 129-135.
- BERNUS, Edmond et DUROU, Jean-Marc. 1996. *Touaregs, un peuple du désert*, préface de Théodore Monod, Paris : Laffont, 331 p.
- BIVINS, Mary Wren. 1997. «Daura and gender in the creation of a Hausa national epic», *African Languages and Cultures* 10, 1, p. 1-28.
- BLENCH, Roger. 1997. "The history and future of water management of the lake Chad basin in Nigeria", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 143-166.
- BLENCH, Roger. 1997 "A history of agriculture in Northeastern Nigeria", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 69-112.
- BOUQUIAUX, Luc. 1996. "L'Afrique en quête de ses ancêtres. Réflexions d'un linguiste sur l'idéologie afrocentriste de Cheikh-Anta Diop et Théophile Obenga", in: Seibert, Uwe (Hg.), *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen. Beiträge zur Dokumentation, Klassifikation und Rekonstruktion* [Frankfurter Afrikanistische Blätter 8], Köln: Rüdiger Köppe, p. 135-143.
- BOUTRAIS, Jean, 1997. "Les populations du bassin tchadien : des sociétés non-hydrauliques", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 475-484.
- BOYD, Raymond. 1996. "Congo-Saharan revisited", in: Seibert, Uwe (Hg.), *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen. Beiträge zur Dokumentation, Klassifikation und Rekonstruktion* [Frankfurter Afrikanistische Blätter 8], Köln: Rüdiger Köppe, p. 15-48.

- BRANN, Conrad Max Benedict. 1996. "Developing urban socio-linguistics in the Lake Chad region", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 19-34.
- BRAUKÄMPER, Ulrich, 1997. "The cow emerges from the water. Myths relating to the origin of cattle in the Chad basin", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 191-205.
- BREUNIG, Peter & Katharina NEUMANN. 1996. "Archeological and archeobotanical research of the Frankfurt University in a West African context", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 181-191.
- BROSS, Michael. 1996. «Kirari-Preissprüche der Hausa auf Handwerk und Landschaft», *Afrika und Übersee* 79, p. 161-173.
- BROSS, Michael. 1996. "On the classification of extinct languages: The case of Shiranci and Teshenanci", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 35-36.
- BROSS, Michael. 1997. "Some Remarks on the History of the Extinct Languages Auyo, Shira and Teshena", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA (eds.), *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 37-63.
- BUBA, Malami. 1997. «The deictic particle Āi-n in Hausa», *African Languages and Cultures* 10, 1, p. 29-45.
- BULAKARIMA, Shettima Umara. 1996. "Kanembu-Kanuri relationship: a proposal", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 37-47.
- CALVES, Anne-Emmanuèle et MEEKERS, Dominique. 1997. *The advantages of having many children for women in formal and informal unions in Cameroon*, Paris : CEPED.
- CARON, Bernard & Ahmed H. AMFANI. 1997. *Dictionnaire français-haoussa suivi d'un index haoussa-français*. Paris: Karthala & Ibadan: IFRA. 412 p.
- CARON, Bernard. 1997. "La racine GL et alii en chamito-sémitique (d'après Cohen 94) avec un complément sur les langues tchadiques", in: BALDI,

- Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahelo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale, Colloquio Internazionale*. Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 41-57.
- CEFOD (Centre d'étude et de formation pour le développement), N'Djaména. 1996 "Histoire politique du Tchad. Bibliographie chronologique", tome 1 : 1911-1974, 47 p.
- CLÉMENT, Damien, 1997. "Eau et pouvoir dans les monts Mandara. Choix techniques en hydraulique villageoise", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 367-373.
- Collectif 1996 *Contes du Tchad*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, collection *Carnets du Tchad*, 169 p.
- Collectif 1996 *Devinettes tchadiennes. Hije gusar*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, collection *Carnets du Tchad*, 127 p.
- Collectif 1997 *Kilomètre 30. Afrique, trente ans d'indépendance*. Nouvelles. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 128 p.
- COLOMBEL, Véronique de, 1997. "L'eau dans les monts du Mandara", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*. Paris : Orstom, pp. 315-336.
- COLOMBEL, Véronique de. 1997 "Noms et usages des plantes. étude comparative en dix langues tchadiques du groupe central. Méthodologie pour une remontée dans le temps", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 289-310.
- COOPER, Barbara. 1997. *Marriage in Maradi. Gender and culture in a Hausa society in Niger, 1900-89*, Oxford : James Currey, 288 p.
- CYFFER, Norbert & GEIDER, Thomas (eds.). 1997. *Advances in Kanuri scholarship*. Köln : Rüdiger Köppe, *Westafrikanische Studien*, 17, 353 p.
- CYFFER, Norbert, Doris LOEHR, Editha PLATTE & Abba Isa TIJANI. 1996. "Adaptation and delimitation. Some thoughts about the Kanurization of the Gamergu", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 49-66.
- CYFFER, Norbert. 1997. "In Memoriam Wilhelm Seidensticker", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA, (eds.). *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 5-8.

- DAGOMA, Abangah, 1997. "La place de l'eau dans la justice traditionnelle tchadienne", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 425-439.
- DAVID, Nicholas, STERNER, Judith, 1997. "Water and iron. Phases in the history of Sukur", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 255-270.
- DELNEUF, Michèle et MÉDUS, Jacques. 1997 "Comparaison de deux environnements anthropisés de la période protohistorique du Nord-Cameroun", pp. 145-170.
- DINSLAGE, Sabine & Anne STORCH. 1996. " 'In dieser Welt verstehen unsere Kinder unsere Sprache nicht mehr'. Die Hone-Jukun in Pindiga", in: Seibert, Uwe (Hg.), *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen. Beiträge zur Dokumentation, Klassifikation und Rekonstruktion* [Frankfurter Afrikanistische Blätter 8], Köln: Rüdiger Köppe, p. 49-79.
- DINSLAGE, Sabine & Rudolf LEGER. 1996. "Language and migration. The impact of the Jukun on Chadic speaking groups in the Benue-Gongola basin", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 67-75.
- DIOP-MAES, L.-M. 1997 "Les plantes cultivées du bassin du lac Tchad", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 393-394.
- DIOP-MAES, Louise-Marie, 1997. "Eau et histoire du peuplement dans le bassin du Tchad", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 109-118.
- DJIAN 1996 *Le Tchad et sa conquête (1900-1914)*, Paris : L'Harmattan, 222 p.
- DOBONRAVINE, Nikolai A., 1997. "Vocabulary of water and fishing in some Hausa dialects", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 105-108.
- DUMAS-CHAMPION, Françoise, 1997. "La pêche rituelle des mares en pays masa (Tchad)", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et



- SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 385-401.
- DUMAS-CHAMPION, Françoise. 1997 "A propos du couple *Cissus quadrangularis / Aloe buettneri* Berger", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 339-347.
- DUROU, Jean-Marc. 1997. *Le grand rêve saharien*. en collaboration avec Marc de Gouvenain, Paris : Actes Sud.
- DURY, Sandrine. 1997 "Approche ethnobotanique des figuiers au nord du Cameroun", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 261-287.
- EHRET, Christopher. 1995. *Reconstructing Proto-Afroasiatic (Proto-Afrasian): Vowels, Tone, Consonants, and Vocabulary* [University of California Publications in Linguistics 126], Berkeley - Los Angeles - London: University of California Press, XVII + 557 p.
- ELUGBE, Ben Ohi. 1997. «Literacy and Language Development in Nigeria», in: HERBERT, K. Robert (ed.). *African Linguistics at the Crossroads. Papers from Kwaluseni, 1st World Congress of African Linguistics, Swaziland, 18-22. VII. 1994*. Köln: Rüdiger Köppe, p. 455-468.
- FECKOUA, Laoukissam. 1996. *Tchad, la solution fédérale*. Paris : Présence Africaine, 240 p.
- FODZO, Léon. 1997. *Psychiatrie en Afrique. L'expérience camerounaise*. Paris : L'Harmattan, 202 p.
- FORKL, Hermann (avec la collaboration de Hans-Martin HIRT). 1997. *Heil und Körper Kunst in Afrika*, Stuttgart : Linden-Museum, 181 p.
- FORKL, Monika et Hermann, 1996 "Neue Details zur Biographie von Angelo Soliman (um 1721-1796)", *Etudes germano-africaines*, 14, pp. 119-136.
- FRAJZYNGIER, Zygmunt. 1996. *Grammaticalization of the complex sentence. A case study in Chadic* [Studies in Language Companion Series (SLCS) 32], Amsterdam-Philadelphia: John Benjamins, XVIII + 501 p.
- FRAJZYNGIER, Zygmunt. 1997. «Bidirectionality of Grammaticalization», in: HERBERT, K. Robert (ed.). *African Linguistics at the Crossroads. Papers from Kwaluseni, 1st World Congress of African Linguistics, Swaziland, 18-22. VII. 1994*. Köln: Rüdiger Köppe, p. 17-38.
- FRAJZYNGIER, Zygmunt. 1997. "Grammaticalization of number: From demonstratives to nominal and verbal plural", in: PLANK, Frans (ed.). *Linguistic Typology*, Berlin - New York: Mouton de Gruyter, p. 193-242.

- FRICKE, Werner. 1996. "Regional distribution of terrace farming on different scales: West Africa - Burkina Faso - Nigeria", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 87-91.
- FRICKE, Werner. 1996. "Summary and further aspects of the joint project", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 171-177.
- FRICKE, Werner. 1996. "The example of the Nigerian savanna", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 95-100.
- FRITSCHER, Norbert & Dirk SCHNEIDER. 1996. "Digital soil maps based on remote sensing data and ground checks for application in a Geographic Information System. An example from Northeast-Nigeria", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 257-268.
- FUCHS, Peter, 1997. *La religion des Hadjeray*, Paris : L'Harmattan, Pour Mieux Connaître le Tchad, 262 p.
- GADZAMA, N.M., 1997. "Environment development and water in the fragile sahelian zone of Nigeria and structural adjustment : a case study", in JUNGRAITHMAYR, Hermann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 167-180.
- GARBA, Abubakar. 1996. "The architecture and chemistry of a dug-out: the Dufuna canoe in ethno-archeological perspective", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 193-200.
- GARBA, Abubakar. 1997 : "Useful plants in the Chad region of North-East Nigeria", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvrès, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 113-121.

- GARBIT, François 1997 *Carnets de route d'un méhariste au Tchad*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 200 p.
- GARINE-WICHATITSKY, Eric. 1997 "Sauvage ou domestique ? Remarques sur l'inventaire des plantes à brèdes chez les Gimbe et les Duupa du Nord-Cameroun", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad. Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 311-326.
- GARRIGUES-CRESSWELL, Martine. 1997 "Les activités de cueillette dans la société lele (Tchad, Tanjilé)", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad. Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 367-372.
- GEBAUER, Thomas. 1996. "Facettes of terrace building in the culture of the Pero, Longuda and Tula people in north-eastern Nigeria", in: *Vorträge. Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 125-127.
- GEIDER, Thomas & Raimund VOGELS. 1996. "Environmental and cultural reflections in Kanuri hunters' songs", in: *Vorträge. Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 77-83.
- GEIDER, Thomas et VOGELS, Raimund, 1996 "Environmental and cultural reflections in Kanuri hunters' songs"; *Berichte des Sonderforschungsbereichs 268, 8, Frankfurt a. M., p. 77-83.*
- GENDREAU, Francis. 1996 *Démographies africaines*, Paris : ESTEM et AUPELF-UREF, Collection Universités francophones. Savoir plus Universités, 128 p.
- GÖRÖG-KARADY, Véronika. 1997. *L'univers familial dans les contes africains. Liens de sang, liens d'alliance*. Paris : L'Harmattan, 287 p.
- GROHS, Gerhard. 1996. "Changing Social Functions of African Autobiographies with Special Reference to Political Autobiographies", in: RIESZ, Janos & Ulla SCHILD (éds.), *Genres autobiographiques en Afrique. Actes du 6e Symposium International Janheinz Jahn (Mainz-Bayreuth 1992)* [Mainzer Afrika-Studien 10], Berlin: Dietrich Reimer, p. 191-203.
- GRONENBORN, Detlef, Birgitt WIESMUELLER, Thomas SKORUPINSKI & Barbara ZACH. 1996. "Settlement history of the Kala-Balge region of Borno State, Nigeria", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs

- 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 201-213.
- GRONENBORN, Detlef. 1996. "Mege, Ndufu, Ngala - four years of archaeological research in Ngala L.G.A., Borno State", *Borno Museum Society Newsletter* 28 & 29, p. 7-17.
- GUINKO, Sinta. 1997 "Rôle des Acacias dans le développement rural au Burkina Faso et au Niger, Afrique de l'Ouest", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 35-51.
- HAHN, Hans P. 1996. "Ethnological approach of terrace farming", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 93-94.
- HALLAM, W.K.R. 1996. "The Spoliation of Borno: 1900-1901", *Borno Museum Society Newsletter* 28 & 29, p. 35-50.
- HAMBOLU, Musa O. 1996. "Recent excavations along the Yobe valley", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 215-229.
- HAMBOLU, Musa, 1997. "An ethno-archaeological survey of water related activities of man along the Komadugu Yobe valley", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 135-142.
- HARUNA, Andrew, 1997. "Rituals and ceremonies accompanying rainmaking among the Guruntum and Bubbure people", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 227-239.
- HARUNA, Andrew. 1996. "The Hausa Factor in the Choice of an Official (National) Language in Nigeria: Cleavages and Conflicts in Nigerian Political Debates", *Studies of the Department of African Languages and Cultures*, Warsaw University, 19, p. 17-37.
- HEINRICH, Jürgen. 1996. "Geocological arguments for field terracing in parts of the southern Gongola basin, Tangale-Waja region, NE-Nigeria", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 101-111.

- HERBERT, K. Robert (ed.). *African Linguistics at the Crossroads. Papers from Kwaluseni, 1st World Congress of African Linguistics, Swaziland, 18-22. VII. 1994*. Köln: Rüdiger Köppe, p. 575-580.
- HUGOT, Pierre, 1997. *La transhumance des Arabes Missirié et les batailles intertribales d'Oum Hadjer de 1947*. Paris : L'Harmattan, Pour Mieux Connaître le Tchad, 180 p.
- IDOKO, Emman Frank. 1997. «'Residual' Forms: Variable Tools for Community Development through Drama - The 'Tandari' Experiment», *Borno Museum Society Newsletter* 30 & 31, p. 27-36.
- IYÉBI-MANDJEK, Olivier. 1997 "A l'écoute du marché : Les mutations de l'agriculture maraîchère au nord du Cameroun", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 187-193.
- JÄGER, Frauke. 1997. «Sacred Kingships in Kanem-Bornu? Attempt of a historical reconstruction», *Borno Museum Society Newsletter* 30&31, p. 37-48.
- JAY, Monique, 1996 "Quelques éléments sur les Kinines d'Abéché (Tchad)". *Etudes et documents berbères*, 15, pp. 109-122.
- JAY, Monique, 1997. "L'eau dans la langue tamashaq", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 89-103.
- JULLIEN DE POMMEROL, Patrice. 1997. *L'arabe tchadien. Emergence d'une langue véhiculaire*, Paris : Karthala, 174 p.
- JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad. Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, 487 p.
- JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel, & SEIBERT, Uwe, 1997. "Introduction", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 7-11.
- JUNGRAITHMAYR, Herrmann, Robert NICOLAI & Dymitr IBRISZIMOW. 1997. "The West-Central Sudan and Savanna 'Sprachbund'. Some Isoglosses in its Favour", in: BALDI, Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahélo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale, Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 109-131.
- KIRSCHT, Holger & Thomas SKORUPINSKI. 1996. "Soils and peasants. Geographical and ethnological investigations on soil classification and land use in the southern Chad Basin", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs

- 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 269-283.
- KLEINWILLINGOEFER, Ulrich. 1996. "Terraces' and 'terraced farms' in the languages of the Tangale-Waja Uplands", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 113-123.
- KLEINWILLINGOEFER, Ulrich. 1996. "Die nordwestlichen Adamawa-Sprachen - Eine Übersicht", in: Seibert, Uwe (Hg.), *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen. Beiträge zur Dokumentation, Klassifikation und Rekonstruktion* [Frankfurter Afrikanistische Blätter 8], Köln: Rüdiger Köppe, p. 80-103.
- KOCH, Lars-Christian & Raimund Vogels (eds.). 1996. "mit Haut und Haar". *Die Welt der Lauteninstrumente*. Begleitbuch zur Sonderausstellung im Linden-Museum Stuttgart (15. Juni-6. Oktober 1996), 120 pp. + CD-ROM.
- KOROMA, David S.M. 1996. "A Tribute to Professor Wilhelm Seidensticker (1938-1996)", *Borno Museum Society Newsletter* 28 & 29, p. 19-22.
- KOSACK, Gerhard, 1997. "Water and the Mafa", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 305-313.
- KOSACK, Godula, 1997. "Das Wasser in dem Geschichten - im Leben der Mafa", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 297-304.
- KOSACK, Godula, Paul JIKEDAYE et Henry TOURNEUX. 1997. *Contes animaux du pays mafa. Cameroun*. Paris : Karthala.
- KOSACK, Godula, Paul JIKEDAYE et Henry TOURNEUX. 1997. *Contes mystérieux du pays mafa. Cameroun*. Paris : Karthala.
- LE ROUVREUR, Albert. 1997. *Teski timmi. Carnets d'un méhariste au Niger et au Tchad, 1942-1958*. Paris : L'Harmattan, 208 p.
- LE ROY, Robert. 1997. *Méhariste au Niger. Souvenirs sahariens*. Paris : Karthala, 312 p.
- LEDUC, Christian, 1997. "Les ressources en eau du Département de Diffa (partie nigérienne du bassin du lac Tchad)", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 63-71.

- LEGER, Rudolf, 1997. "The significance of water in the Kupto society of Northern Nigeria", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 207-214.
- LEJOLY, Jean. 1997 "La banque de données ethnobotanique PHARMEL sur les plantes médicinales africaines", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 383-392.
- LEMOINE, Th. 1997. Tchad, 1960-1990. *Trente années d'indépendance*, Paris : Lettres du Monde.
- LÖHR, Doris. 1997. «The development of Kanuri orthography from 1854 until the present», in: Cyffer, Norbert & Thomas Geider (Hg.). *Advances in Kanuri scholarship* [Westafrikanische Studien, 17], Köln: Rüdiger Köppe, p.É77-113.
- LOIMEIER, Roman. 1997. *Islam Reform and Political Change in Northern Nigeria*. Evanston: Northwestern University Press, 307 p.
- LOUALI-RAYNAL, Naïma, DECOURT, Nadine et ELGHAMIS, Ramada. 1997. *Littérature orale touarègue. Contes et proverbes*. Paris : L'Harmattan, 246 p.
- LUXEREAU, Anne. 1997 "Transformation du rapport au végétal et à la terre dans la région de Maradi (Niger)", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 53-68.
- MAGNANT, Jean-Pierre, 1997. "Gens de la terre et gens de l'eau au Tchad". in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 403-418.
- MAHAMADOU, Moussa et RAYALHOUNA, Issoufou. 1996. *Anthologie de la littérature écrite nigérienne d'expression française*. Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 256 p.
- MATEENE, Kahombo. 1997. «Le „Plan d'action linguistique pour l'Afrique" comme instrument de l'OUA pour la démocratisation et le développement des pays africains», in: HERBERT, K. Robert (ed.). *African Linguistics at the Crossroads. Papers from Kwaluseni, 1st World Congress of African Linguistics, Swaziland, 18-22. VII. 1994*. Köln: Rüdiger Köppe, p. 511-520.
- MÉDUS, Jacques et MARLIAC, Alain. 1997 "Un environnement végétal anthropique des abords du XI<sup>e</sup> siècle sur la rive du Mayo Boula, sud de Maroua, Cameroun septentrional", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René

- et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 123-129.
- MÉDUS, Jacques, MALLÉA, Monique, MARLIAC, Alain & MATHIEU, Philippe. 1997 "Pollenanalyses et mycoflore de dépôts récents de terrasses fluviales du Cameroun septentrional", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 131-144.
- MÉTANGMO-TATOU, Léonie. 1997 "Végétal, rentable et comestible. Le muskuwaari dans la vallée de la Bénoué, Nord-Cameroun", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 217-228.
- MEUNIER, Olivier 1997. *Dynamique de l'enseignement islamique au Niger. Le cas de la ville de Maradi*. Paris : L'Harmattan, 283 p.
- MILBURN, Mark, 1997. "Stone monuments. A possible means of research of water history", in JUNGRAITHMAYR, Hermann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 119-121.
- MONOD, Théodore. 1997. *Terre et ciel. Entretiens avec Sylvain Estibal*. Paris : Actes Sud.
- MONOD, Théodore. 1997. *Thesaurus*. Paris : Actes Sud.
- MONTCLOS, Marc-Antoine de, 1997. *Violence et sécurité urbaines en Afrique du Sud et au Nigeria. Un essai de privatisation*, Paris : L'Harmattan, 2 tomes, 300 + 476 p.
- MTAKU, Christopher Y. 1997. «Funeral rites among the northern and southern Bura-speaking peoples, North-East Nigeria», *Borno Museum Society Newsletter* 30 & 31, p. 17-26.
- MTAKU, Christopher Yusuf. 1996. "Professor Wilhelm Seidensticker - a tribute", *Borno Museum Society Newsletter* 28 & 29, p. 23-24.
- MTAKU, Christopher Yusuf. 1997. "The Rock Paintings of Birnin Kudu, Geji, and Bauchi", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA, (eds.). *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 123-169.
- MUELLER-KOSACK, Gerhard, 1996 "The Dughwede in Northeastern Nigeria. Montagnards interacting with the seasons", *Berichte des Sonderforschungsbereichs 268*, vol. 8, Frankfurt/Main, pp. 137-170.



- MUELLER-KOSACK, Gerhard. 1996. "The Dughwede in north-eastern Nigeria. Montagnards interacting with the seasons", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 137-170.
- MUKHTAR, Yakubu. 1996. "Merchants of colonial Borno: men, means and methods", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 231-254.
- MULLER, Jean-Claude, 1997 "Merci à vous, les Blancs, de nous avoir libérés !" - Le cas des Dii de l'Adamaoua (Nord-Cameroun)", *Terrain*, 28, pp. 59-72.
- MULLER, Jean-Claude, 1997 "Circoncision et régicide. Thème et variations chez les Dii, les Chamba et les Moundang des confins de la Bénoué et du Tchad", *L'Homme*, 141, pp. 7-24.
- MULLER, Jean-Claude, 1997. "Un système Crow patrilinéaire : les Dii de Mbé (Adamaoua, Nord-Cameroun). Essai de triangulation méthodologique". *Anthropologie et sociétés*, 21, 2-3, p. 125-141.
- NABIA-SEID, Aché. 1997. "L'homme et l'eau au Tchad : aspects juridiques", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 441-452.
- NEWMAN, Paul (compil.). 1996. *Hausa and the Chadic Language Family. A Bibliography*. [African Linguistic Bibliographies, 6]. Köln : Rüdiger Köppe, XIX + 152 p.
- NEWMAN, Paul. 1996. *Hausa and the Chadic language family. A Bibliography*. Köln : Rüdiger Köppe, African Linguistic Bibliographies 6. 152 p.
- NJIDDA, Hajara. 1997. "TA GHENCIDU - Study of Marghi Rock Paintings", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA. (eds.). *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 85-122.
- NYANGANJI Jacob K. 1996. "The prospects and problems of the Alau (Lokojeri) Dam, Maiduguri, NE-Nigeria", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 285-302.
- ODDEN, David. 1997. «Domains and Levels of Representation in Tone», in: HERBERT, K. Robert (ed.). *African Linguistics at the Crossroads. Papers*

- from *Kwaluseni, 1st World Congress of African Linguistics, Swaziland, 18-22. VII. 1994*. Köln: Rüdiger Köppe, p. 119-146.
- ODIHI, John O. 1996. "Urban droughts and floods in Maiduguri: twin hazards of a variable climate", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 303-319.
- OLIVRY, Jean-Claude *et al.* 1996. *Hydrologie du lac Tchad*. Paris : Orstom, 266 p.
- OLOFIN, Emmanuel Ajayi, 1997. "The failure of Alau reservoir to fill. A legacy of unconfined, leaking basin of the Mega-Chad floor", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 181-189.
- OTTO, T. W. 1996 "Phyto-archéologie de sites archéologiques de l'âge du fer au Diamaré, nord du Cameroun : le site de Salak. Etude de bois et de graines carbonisées", *TDM 151*, 6 microfiches.
- OWENS, Jonathan. 1997. «Nigerian Arabic (Shuwa Arabic)», *Borno Museum Society Newsletter* 30&31, p. 5-16.
- PAHAI, Jean. 1997 "L'arbre dans l'agriculture chez les Massa du Cameroun", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 333-337.
- PARIS, François 1996 *Les sépultures du Sahara nigérien du néolithique à l'islamisation*, t. 1 : *Coutumes funéraires, chronologie, civilisations*, t. 2 : *Corpus des sépultures fouillées*, Paris : ORSTOM, *Etudes et thèses*, 624 p.
- PARIS, François, 1997. "Chin Tafidet, village néolithique des rives de l'Ighazer, contexte géologique et stratigraphique", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 123-134.
- PAWLAK, Nina. 1997. "Demonstratives and Pronouns in Grammatical Systems of Chadic", in: BALDI, Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahelo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale. Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 133-142.
- PERROIS, Louis et NOTUE, Jean-Paul, 1997. *Rois et sculpteurs de l'Ouest-Cameroun. La panthère et la mygale*. Paris : Karthala, 392 p.
- PFISTER Roger, 1996. *Internet for Africanists and others interested in Africa : a comprehensive list of addresses with an introduction to the Internet*. Basel/Bern : BAB/SAG-SSEA, 140 p.

- PILASZEWICZ, Stanislaw. 1996. "Concern About Language in the Hausa Literature", *Studies of the Department of African Languages and Cultures*. Warsaw University, 19, p. 38-53.
- PILASZEWICZ, Stanislaw. 1996. "Muslim-Christian Relations in the Hausa Literature", in: ZABORSKI, Andrzej (ed.), *Islam i chrześcianstwo. Materiały Sympozjum, Krakow, 12-14. IV. 1994* (Islam and Christianity. Proceedings of the Symposium, Krakow, 12-14. IV. 1994), Krakow: Wydawnictwo Naukowe Papieskiej Akademii Teologicznej, p. 287-300.
- PILASZEWICZ, Stanislaw. 1996. "Rodzime religie Afryki wobec procesu islamizacji (Traditional African Religions in the Process of Islamisation - a re-edition)", in: TYMOWSKI, Michał (ed.), *Historia Afryki do początku XIX wieku* (History of Africa till the beginning of XIXth century), Wrocław-Warszawa-Krakow: Ossolineum, p. 1241-1256.
- PILASZEWICZ, Stanislaw. 1996. *Słownik mitologii i religii Czarnej Afryki* (Dictionary of mythology and religion of Black Africa), Warszawa: Dialog, 215 p.
- RAVERDEAU, François. 1997. *La population dans la région du Chari-Baguirmi (Tchad)*, Saint-Maur-des-Fossés : Sépia, 120 p.
- RAYNAUT, Claude (éd.) 1997. *Sahels. Diversité et dynamique des relations sociétés-nature*. Paris : Karthala, 432 p.
- REICHMUTH, Stefan. 1996. "Autobiographical Writing and Islamic Consciousness in the Arabic Literature of Nigeria", in: RIESZ, Janos & ULLA SCHILD (éds.), *Genres autobiographiques en Afrique. Actes du 6e Symposium International Janheinz Jahn (Mainz-Bayreuth 1992)* [Mainzer Afrika-Studien 10], Berlin: Dietrich Reimer, p. 179-189.
- REIKAT, Andrea. 1997. *Handelsstoffe. Grundzüge des europäisch-westafrikanischen Handels vor der industriellen Revolution am Beispiel der Textilien*. Köln: Rüdiger Köppe, 271 p.
- ROBINSON, David et TRIAUD, Jean-Louis (éd.). 1997 *Le temps des marabouts. Itinéraires et stratégies islamiques en Afrique occidentale française v. 1880-1960*. Paris : Karthala, 584 p.
- ROTTLAND, Franz. 1997. "Observations on Multilateral Lexical Affinities", in: BALDI, Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahélo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale. Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 169-180.
- ROULON-DOKO, Paulette. 1997 "Conception et dynamisme des formations végétales chez les Gbaya 'bodoé de Centrafrique'", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 373-382.
- SALZMANN, Ulrich. 1996. "Pollenanalytical studies in NE-Nigeria: preliminary results from the Manga Grasslands and Lake Tilla, Biu Plateau".

- in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 321-333.
- SARCH, Marie-Thérèse. 1997 "Fishing and farming in lake Chad : implications for fisheries development", *Development Policy Review*, 15, p. 141-157.
- SCHUBERT, Klaus. 1996. "Besprechungsartikel von P.P. De Wolf: English-Fula Dictionary (1995)", *Afrika und Uebersee* 79, p.295-300.
- SEIBERT, Uwe (Hg.). 1996. *Afrikanische Sprachen zwischen Gestern und Morgen. Beiträge zur Dokumentation, Klassifikation und Rekonstruktion* [Frankfurter Afrikanistische Blätter 8], Köln: Rüdiger Köppe, 165 p.
- SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA, (eds.). 1997. *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, 175 p.
- SEIDENSTICKER, Wilhelm. 1997. "The Rock Paintings and Rock Gongs of Shira", in: SEIDENSTICKER, Wilhelm, Michael BROSS & Ahmad Tela BABA, (eds.). *Guddiri Studies. Languages and Rock Paintings in Northeastern Nigeria* [Westafrikanische Studien 16], Köln: Rüdiger Köppe, p. 65-83.
- SEIGNOBOS, Christian, 1997. "Maîtrise de l'eau et contrôle de l'érosion. L'exemple mafa (Nord-Cameroun)", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 351-365.
- SEIGNOBOS, Christian. 1997 "Antiaris africana, arbre relictuel de l'extrémité septentrionale des monts Mandara", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 327-332.
- SEIGNOBOS, Christian. 1997 "Les arbres substitués du mort et doubles du vivant", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 23-34.
- SERRE, Jacques. 1997. *Explorations au coeur de l'Afrique. Le commandant Lenfant, 1865-1923*. Paris : L'Harmattan, 237 p.
- SIWIERSKA, Ewa. 1996. "The Role of *Kissoshin AlKur'ani* in Hausa *Wa'azi Verse*", *Studies of the Department of African Languages and Cultures*, Warsaw University, 19, p. 54-69.
- SKINNER, Neil, 1997. "\*dyi/\*gyi, \*ma'- and \*am in non-Khoisan African languages", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad*,

- Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 73-80.
- STOLBOVA, Olga V. 1996. *Studies in Chadic Comparative Phonology*. Moscow: "Diaphragma" publishers, 155 p.
- STOLBOVA, Olga, 1997. "Vocabulary of water in Chadic". in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 81-87.
- STURM, Hans-Jürgen, Ida FRANKE, Holger KIRSCHT, Mandingo ATAHOLO & Thomas SKORUPINSKI. 1996. "Natural environment and land use in the Chad Basin, NE-Nigeria. Preliminary results of an interdisciplinary research", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 335-348.
- TCHAGO, Bouimon, 1997. "Eau et pouvoir chez le peuple toupouri", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 375-383.
- THAMBIAPILLAY, G.G.R., 1997. "Drought chronology dating in the lake Chad basin (Nigeria command)", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 31-61.
- TOURNEUX, Henry et SEIGNOBOS, Christian. 1997 "Origine et structure du lexique botanique peul du Diamaré (Cameroun)", in BARRETEAU, Daniel, DOGNIN, René et von GRAFFENRIED, Charlotte (éds.). 1997. *L'homme et le milieu végétal dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, Sèvres, 18-20 septembre 1991*, Paris : Orstom, pp. 195-216.
- TRIAUD, Jean-Louis, 1993 "Gros plan : à propos de l'affaire d'Aozou, le retour d'une histoire refoulée : la Sanusiyya", *Annuaire de l'Afrique du Nord*, XXXII, pp. 505-510.
- TRIAUD, Jean-Louis, 1996 "Les "trous de mémoire" dans l'histoire africaine. La Sanûsiyya au Tchad : le cas du Ouaddaï", *Revue française d'histoire d'Outre-Mer*, 2ème trimestre 1996, 311, pp. 5-23.
- TUBIANA, Marie-José, 1997. "Les lacs d'Ounianga et les Ounia". in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 469-474.

- VALENTIN, Christian, 1997. "Dimensions naturelles des problèmes de l'eau dans le bassin du lac Tchad", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 13-29.
- Van BEEK, Walter W.E., 1997. "Rain and power. Rain making as a political discourse among the Kapsiki", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 285-296.
- VINCENT, Jeanne-Françoise, 1997. "Princes, pluies et puits dans les montagnes mofu-Diamaré (Nord-Cameroun)", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 337-349.
- VIOLA, Natalia. 1997. "Nana Asma'u: a 19th Leader and Intellectual in Northern Nigeria", in: BALDI, Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahélo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale. Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 181-187.
- WADE, James H. , 1997. "Rainmakers and the problematics of power in Fali society", in JUNGRAITHMAYR, Herrmann, BARRETEAU, Daniel et SEIBERT, Uwe (éds.). 1997. *L'homme et l'eau dans le bassin du lac Tchad, Séminaire du Réseau Méga-Tchad, J. W. Goethe-Universität, Frankfurt, 13-14 mai 1993*, Paris : Orstom, pp. 271-284.
- WAZIRI, Ibrahim Maina. 1997. «The production and marketing of selected export commodities in colonial Borno, 1902-1945», *Borno Museum Society Newsletter* 30&31, p. 49-57.
- ZACH, Barbara, Holger KIRSCHT, Doris LÖHR, Katharina NEUMANN & Editha PLATTE. 1996. "Masakwa dry season cropping in the Chad Basin", in: *Vorträge, Internationales Symposium - SFB 268 - Frankfurt/Main, 13.12.-16.12.1995* [Berichte des Sonderforschungsbereichs 268 "Kulturentwicklung und Sprachgeschichte im Naturraum Westafrikanische Savanne" 8], Frankfurt am Main, J.W.Goethe-Universität, p. 349-356.
- ZELTNER, Jean-Claude. 1997 *Les pays du Tchad et la montée des périls. 1795-1850*. Paris : L'Harmattan, 149 p.
- ZIMA, Petr. 1997. "On the Interplay of Internal (Genetic) and External (Areal) Factors in the Lexical Diffusion within the Sahel-Sahara Belt", in: BALDI, Sergio (éd.), *Langues et Contacts de Langues en Zone Sahélo-Saharienne: 3e Table Ronde du Réseau Diffusion Lexicale, Colloquio Internazionale*, Napoli: Istituto Universitario Orientale, p. 189-202.

## FILMOGRAPHIE

Le film du tchadien Issa Serge Coelo, *Un taxi pour Aouzou*, a été nommé comme candidat au prix du meilleur court-métrage lors du dernier festival de Cannes (1997). Ce film, d'un pays jusqu'alors stérile en matière de cinéma, avait été en 1995 l'une des révélations du précédent Fespaco (*Le Monde*, 20 février 1997).

## TELEVISION

Neuf émissions ont été consacrées à l'Afrique par TF1 en 1996-1997 dans le cadre de « Opération Okavango » conçues et présentées par Nicolas Hulot.

La dernière de la série, diffusée en juin 1997, montrait de magnifiques images du Sahara central. Réalisée, pour l'essentiel, au Niger, elle comportait une séquence tournée au Tchad lors de l'intronisation du *derdé*, le chef traditionnel des Teda du Tibesti, qui a eu lieu le 5 novembre 1996 à Zouar.

Une telle cérémonie n'avait jamais encore été filmée. L'intérêt ethnographique de ce document est donc considérable, d'autant qu'il présente une qualité technique que les budgets dont disposent les missions scientifiques ne permettent en aucun cas d'espérer ...

Il est évidemment regrettable que le montage de la séquence passée à l'antenne soit bien trop bref. Mais c'est la loi du genre. Cependant, au tournage, les différentes phases de la cérémonie ont été filmées et figurent dans les *rush*. Il serait donc souhaitable que l'achat de cette pellicule soit négocié avec la chaîne de télévision par une formation scientifique afin d'en permettre l'archivage et la mise à disposition des chercheurs.

L'ensemble des informations recueillies au cours de plusieurs enquêtes concernant l'institution du *derdé* et la symbolique de la cérémonie d'intronisation feront l'objet d'un article à paraître prochainement.

Monique BRANDILY

## SOMMAIRE

- Editorial ..... p. 5  
par Catherine BAROIN
- Réseau Méga-Tchad ..... p. 7
  - prochain colloque
  - publications récentes
  - compte rendu du colloque d'Orléans (octobre 1997) ..... p. 17
  - résumés des communications ..... p. 21
- Annonces ..... p. 41
- Article ..... p. 43  
« A brief report on recent research in Kanuri oral narratives »  
by Thomas GEIDER
- Comptes rendus de séminaires et colloques ..... p. 48
- Comptes rendus d'ouvrages ..... p. 59  
*TRIAUD, FORKL, ABEGA, DURAND, GUBRY ET AL., SPRUYTTE, MATHIEU, ABBO, GARBIT, DUROU, BAILLOUD, FODZO, LE ROUVREUR, MONOD, LE ROY, collectif : Contes du Tchad, Devinettes tchadiennes, Le Cameroun dans l'entre-deux. Arte rupestre nel Ciad*  
par LANNE, LANGE, TOURNEUX (6), SEIGNOBOS (2), TAVERON, MILBURN, CARON, GUTIERREZ, COLLIGNON, BAROIN, BERNUS (2)
- Présentation d'ouvrage ..... p. 80
- Références bibliographiques ..... p. 83
- Filmographie ..... p. 103



Réalisé par le Service Imprimerie de la  
DELEGATION ILE DE FRANCE OUEST 111 NORD  
1, Place Aristide Briand - 92195 Meudon Cedex - Tel. 01 45 07 50 50 - Fax 01 45 01 46 96

